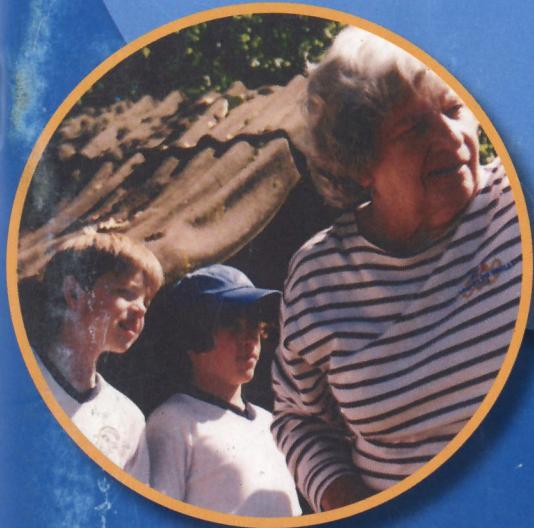


Collège La Girouette

50
años



2012



1962-2012 • 50 AÑOS • COLEGIO LA GIROUETTE
Un aporte del Centro de Padres y Apoderados Colegio La Girouette



Revista La Girouette 2012. Dirección: Félix Albagly Giroux. Equipo de Edición: Félix Albagly Giroux, Nora Muñoz Pozo, Álvaro Pincheira Albrecht. Fotografías: Félix Albagly G., Cándida Navarrete C., Álvaro Pincheira A. Avisaje: Cándida Navarrete C. Fotografías de cursos: Javier Rodríguez. Diseño y diagramación: Carolina Schwartz M., Lorena Musa C. Impresión: EdiPrint - 2554 57 75.

Revista 2012



Querida comunidad del Colegio La Girouette

Por sobre las tareas y actividades propias y conformadas del CPyA, definimos nuestra misión en "Apoyar el proceso formativo de nuestros hijos y la vida de la comunidad educativa". Esta frase implica que los padres tenemos la oportunidad de sumarnos organizadamente a los objetivos del colegio tendientes a dar a nuestros niños las herramientas que les permitan ser mejores estudiantes, y por sobre todo, mejores personas.

Durante noviembre, el Ministro de Educación ha hecho llegar una carta reforzando la importancia de los Centros de Padres calificándolos como "fundamentales ya que incentivan la participación de las familias como protagonistas de la educación de sus hijos, a través de la colaboración organizada en la vida de la escuela, compartiendo valores y metas educativas." Esto se tradujo además en incluir un ítem en el cuestionario del SIMCE a los padres, consultando si existe esta labor en cada colegio.

Así, este año ha sido para nosotros un ejemplo de esta forma de trabajar como agrupación de padres. Nos hemos or-

tarnos de lo que es el espíritu de nuestro colegio: un proyecto educativo abierto, respetuoso de las diferencias, orientado a la integración de todos quienes crean en él y busquen a través del mismo, el camino de la autorrealización que no puede ser sino en colaboración con los demás.

Nos encontramos con que nuestra revista se ha escrito en lenguajes diversos, dibujos, cómics, prosa; ha incluido el humor y lo lúdico y ha tratado todo tipo de temas.

Estamos pues frente a una genuina creación literaria, que refleja la diversidad y que enriquece a diario nuestra institución, reflejando los más diversos intereses que unen a nuestra comunidad: los poemas, los anuncios de uti-

ganizado para realizar actividades con asistencia masiva de apoderados y alumnos, celebramos el día a los profesores con un ameno cóctel y camaradería, nos involucramos en las actividades y festividades del colegio, y muy importante para nosotros, vemos cómo la comunidad de padres nos considera como una alternativa para acudir y contarnos problemas o dudas, las que nosotros tratamos y canalizamos tratando de ser parte de la solución.

Queremos invitar, para el año 2013, a que más apoderados participen, se informen y se integren a nuestra agrupación, con ideas nuevas y con ganas de seguir este modelo participativo, ojalá incorporando como estamento también al Centro de Alumnos, con quien tenemos ideas para trabajar juntos en todas sus inquietudes y visión de futuro.

Finalmente, queremos dar las gracias por todo el apoyo que nos han dado en esta labor, y lo grato que ha sido trabajar juntos, al gerente del colegio, Sr. Félix Albagly, y por supuesto a nuestra directora Mme. Hélène Giroux, a quien

lidad pública, los relatos de las salidas escolares, las recetas que estimulan el apetito, los cancioneros para los amantes de la música, las entrevistas. Mil y una maneras de expresarse.

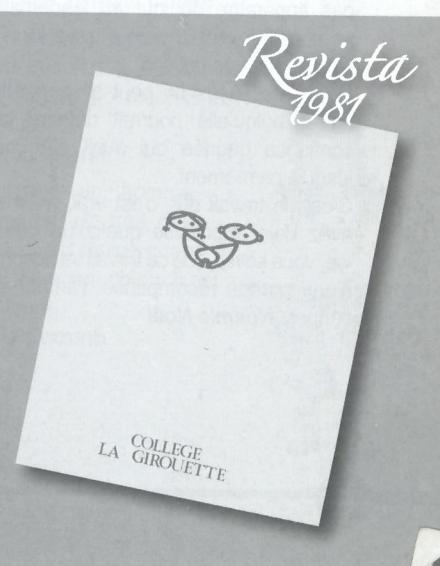
En los inicios nuestra revista se llamó Tiza, nombre elegido por concurso entre los alumnos de la era de los 80', en alusión a ese material originario de la tierra que utilizaban el profesor y los alumnos para transmitir el conocimiento y que representa la huella que deja todo aquél que se anima a decir y hacer algo junto a sus pares y, por mucho que uno intente borrar lo que con tiza se escribió en el pizarrón negro, siempre quedará allí, como el alma, una huella de lo que se comunicó.

Mme Hélène Giroux

cpya

agradecemos, en nombre de la comunidad y de las miles de familias y alumnos que han sido parte de este colegio, el haberlo formado y defendido, querido y dirigido como lo ha hecho desde hace ya 50 años.

Pablo Carrasco Román
Presidente del Centro de Padres y Apoderados Colegio La Girouette



S'il te plaît apprivoise-moi

4º Medio A: Quelques réflexions sur le *Petit Prince* et le mot "apprivoiser":

Je crois que dans le monde nous avons besoin d'être amis pour donner une partie de notre âme et créer un lien très fort et ce lien doit être capable de maintenir la relation des personnes. */Pablo Albagly*

Si tu peux m'apprivoiser, fais-le, parce que grâce à ça ma vie changera. Je n'exagère pas, c'est un thème sérieux. Si tu m'apprivoises, je t'apprivoiserai; si je t'apprivoise tu passeras d'être n'importe qui à être quelqu'un. Si tu es quelqu'un pour moi, je te verrai avec d'autres yeux, si je te vois avec d'autres yeux, je te considérerai une des choses plus importantes dans ma vie. Et si tu es une des choses plus importantes pour moi, tu changeras ma vie parce qu'apprivoiser quelqu'un n'est pas n'importe quoi, c'est un thème sérieux. */Isabel Jacas*

Vraiment je n'avais jamais entendu parler du mot "apprivoiser" jusqu'à ce que j'ai lu "Le Petit Prince" et je pense que pour aimer et donc pouvoir vivre, nous avons besoin d'apprivoiser les autres. */Danilo Kuzmanic*

Apprivoiser c'est comme une domestication mais plus aimable, il est basé sur les émotions non dans la violence et la répétition comme dans la domestication. Il s'agit de créer des liens entre deux, un lien très fort où les êtres subissent de grandes émotions au moment de la rencontre. */Pablo Miranda*

En français le mot apprivoiser a une signification qui va qui va beaucoup plus loin de juste entraîner un animal, c'est une façon de créer des liens entre deux êtres.

L'apprivoisement se produit seulement si les deux personnes démontrent une confiance envers l'autre. Mais cette confiance ne peut pas apparaître du jour au lendemain. Elle se construit petit à petit à travers un travail constant et très patient.

Aucun des deux ne peut se permettre une erreur puisqu'elle pourrait détruire toute la confiance gagnée qui avait été construite jusqu'à ce moment.

C'est un travail dur, c'est vrai, mais si vous avez déjà apprivoisé quelqu'un dans votre vie, vous savez que ce travail va accompagné d'une grande récompense, l'amour inconditionnel. */Noémie Noël*

Commentaires d'articles tirés de la revue Okapi.

Comment fonctionnera la télévision du futur?

Comment sera-t-elle? Comment fonctionnera-t-elle? et comment l'utiliserons-nous?

Cette télé aurait deux caméras : une en 3D pour capter les silhouettes des personnes et l'autre serait un infrarouge pour capter les mouvements. Aussi, la télé aurait deux micros pour pouvoir lui donner des ordres comme par exemple : mets-en marche le film et la télé commencerait à passer le film.

On pourrait aussi contrôler la télé avec des gestes avec la main. Par exemple, on pourrait faire des cercles avec la main pour changer le volume ou pour changer de chaîne. La télé aurait une connexion à internet via une «box internet». Avoir internet sur un écran de télé c'est très utile. On pourrait jouer ou commenter les programmes avec d'autres internautes. On pourrait jouer avec d'autres internautes et on pourrait voir des films en plateforme comme *netflix* pour voir des films online. Si on pouvait créer cette télé, ce serait très utile et très intéressant.

Ce serait à la fois une télé utile et géniale!

Benjamín Torres, 1º medio

Y-a-t-il une solution au manque d'eau dans le monde ?

Pourquoi l'eau est si importante ? Combien de pays ont un grand pourcentage d'eau ? Voilà les questions que l'on se pose après avoir lu l'article paru dans la revue Okapi.

Il parle spécifiquement des problèmes que les humains ont avec l'eau parce que nous sommes en train de la gaspiller, de la jeter. Il parle aussi des injustices dans la distribution de l'eau parce que par exemple, seulement 9 pays dans tout le monde ont 60 % de toute l'eau du monde. Quelques personnes doivent vivre avec 1 litre d'eau par jour et ça c'est très injuste.

Presque toute la planète est formée d'eau et nous ne pouvons en utiliser qu'un petit pourcentage. Pour être plus positif, l'article présente quelques possibles solutions à ces problèmes. Par exemple, il parle des méthodes pour économiser l'eau en agriculture et pour récupérer l'eau des rosées et des brumes matinales.

Je pense que cet article est très intéressant parce qu'il donne des chiffres précis et cela fait prendre conscience. On peut avoir une vision plus concrète du problème de l'accès à l'eau. Les solutions sont aussi très efficaces et réalistes. On peut appliquer quelques gestes éco-citoyens :

Pour économiser de l'eau, on doit prendre des douches de 5 à 10 minutes. On doit bien fermer le robinet et on ne doit pas le laisser ouvert quand on est en train de se laver les dents, par exemple.

On doit prendre conscience de l'importance du thème et on doit toujours l'avoir en mémoire et ne pas gaspiller l'eau : cette ressource si précieuse !

Martín Aravena, 1º medio

Mme. Gisèle Mizgier nos envió este texto donde relata poéticamente la historia de nuestro colegio. Gracias por la otra mirada!

Une histoire, notre histoire

Il était une fois des eucalyptus qui avaient un rêve et souhaitaient être accompagnés du plus précieux qu'il y a sur la terre, les enfants. La dame qui habitait la maison des eucalyptus les entendit et pour cela créa un petit collège où tous pourraient être heureux, chanter, jouer, apprendre français et pourquoi pas à lire et écrire.

Tout allait bien, les eucalyptus étaient contents, ils regardaient les enfants grandir, se développer, s'épanouir alors leurs graines s'envolèrent loin, loin, jusqu'à la cordillère et

aux pieds de celle-ci une nouvelle école commença à pousser, c'était Madrigal. La magie continuait, les enfants arrivaient pour goûter de cette sève et du bon air, le vent faisait tourner notre girouette dans tous les sens, tant et si bien que les deux collèges s'unirent en un seul et c'est ensemble qu'ils célébreront les 50 ans de LA GIROUETTE, le passé, le présent et l'avenir qui s'ouvre plein d'espoirs. Félicitations à toute notre communauté et joyeux anniversaire !

De nouvelles strophes pour notre hymne.

Quoi de mieux pour rendre hommage à ces 50 ans que d'écrire une nouvelle strophe de l'hymne du collège! Madame Hélène a retenu deux strophes qui feront désormais parties de notre hymne et que nous avons chantées pour l'anniversaire du collège.

On commence à fêter

Ce sont nos 50 ans
Et l'esprit du collège
Reflète cette chanson
C'est seulement le début
L'histoire n'est pas finie
On va être ravis

De fêter cette occasion.

José Tomás González 4º Medio.

Dans cet anniversaire 50 ans de récrés
50 ans d'amitié...50 ans de collège
Nous sommes une grande famille
Qui grandit chaque jour
Nous avons des souvenirs et des rêves à accomplir.

Daniela Carrasco, Emilia Cuadros, Javiera Del Canto, Eloísa Perera, Elisa Salinas de la 7ème.

14 juillet: Place de la Bastille .

Cette année, un concours du meilleur spectacle du 14 juillet célébré au collège a été proposé aux grandes classes de la 7ème à 4º Medio. Le jury a délibéré, non sans difficultés, vue l'originalité des représentations.

Le prix en ce 50ème 14 juillet au collège a été décerné à la classe de 2º Medio B pour son spectacle: **Place de la Bastille**. Symbolique et percutant pour la musique, ce spectacle a fait l'écho des paroles de Madame Hélène adressées ultérieurement dans son discours. Une équipe de 1º medio a décoré l'entrée du collège avec un grand Arc de Triomphe. Les 4º medio en Arts plastiques ont rendu hommage à la Tour Eiffel sur de grandes affiches. Félicitations à tous les participants pour ce spectaculaire événement!!



Oui parce qu'il y a du sport.
/Mauro Silva



Festival de la Chanson Française de Rengo.

Cette année notre collège a participé au 8ème Festival de la Chanson française réalisé au Lycée Luis Urbina Flores le 28 Septembre au Théâtre Municipal de Rengo. Cette activité a été appuyée par l'association l'APF : Association des professeurs de français du Chili.

Nous avons été chaleureusement reçus. Le concours a duré de longues heures. Le suspens était à son comble. Le jury était très sévère et on était nerveux. Heureusement, on a eu de très bons résultats. Florencia Novoa a gagné le premier prix dans la première catégorie avec sa propre composition intitulée Forte. Ignacia Heyerman accompagnée de ses musiciens Camilo Rocca (4º Medio) et Tomás Quevedo (2º medio) a gagné le troisième prix dans la deuxième catégorie avec l'interprétation de Port Coton de la chanteuse française Zaz. Félicitations les artistes !! Nous sommes tous très fiers de vous !!

Obélix

Obélix est un curieux personnage...
La 3e année a étudié la civilisation grecque à travers un projet. Ils ont abordé la démocratie, les guerres, le commerce, l'agriculture, la religion, les arts, les cités et les jeux olympiques.

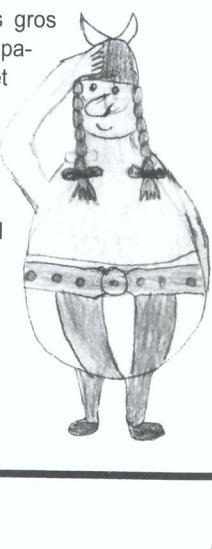
Parallèlement ils ont eu l'occasion de voir le film «Astérix et les jeux Olympiques» et en Arts Plastiques ils ont fait de beaux pots grecs. Leur maîtresse Carolina Jirón leur a posé quelques questions. Voici leurs appréciations sur le film:

J'ai aimé le film parce qu'Obélix et Astérix sont sympathiques. **/Elisa Dib**

Oui.... parce que c'est très amusant et romantique. **/Blanca Molina**

J'ai aimé le film parce que tous les personnages sont très amusants. **/Camilo Alarcón**

Oui parce qu'il y a du sport.
/Mauro Silva

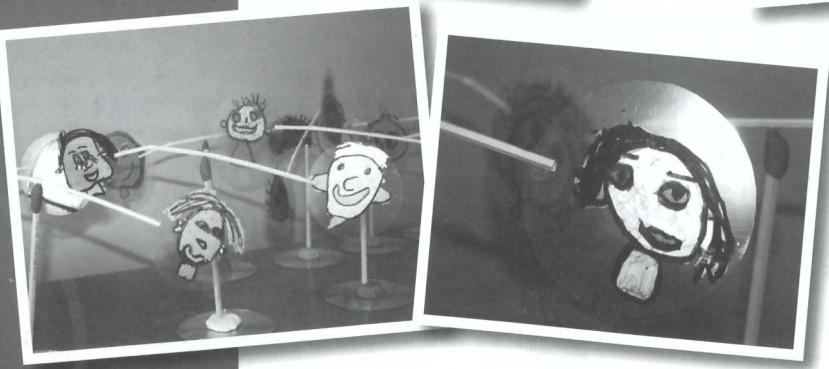


Petit Jardin



Amparo Achurra C. • Daniela Arancibia R.
Miguel Barra B. • Laura Bustos M.
Martín Camacho T. • Amélie Castillo C.
Igal Csaszar F. • Gastón Cuchacovich P.
Constanza Daudet H. • Nicolás Figueiroa C.
Gustavo Gaete M. • Felipe Garay M.
Matilda Lira M. • Isidora Mac Lean B.
Diego Machado B. • Emilio Mahnke S.
Santiago Meli S. • Joaquín Mendoza V.
Maite Morales A. • Julieta Oyharcabal L.
Agustín Ignacio Rebollo M. •
Cristóbal Román M. • Vicente Solís U.
Emilia Stecher M. • Emilia Tapia G.
Vicente Tapia O. • Julieta Vera B.
Inés Vio A. • Esteban Zbinden B.
Amalia Zúñiga C.

Profesoras:
Mónica Orozco,
Cecilia Martín,
Marta Arenas.



Este trabajo simboliza una girouette. Cada niño del petit dibujó el rostro de un niño y una niña en una mica transparente, para luego ponerlo en una base que gira.

Moyen Jardin



Proyecto: Les animaux sauvages

Para reforzar la unidad de los animales salvajes, iniciamos el proyecto.

Cada niño eligió un animal, investigó sobre él, lo dibujó desde su mirada y expuso su trabajo ante sus compañeros. Esto les ha permitido un mayor aprendizaje sobre el tema y también ha fortalecido la seguridad, la confianza en sí mismos.



Manuel Albagly S. • Isidora Anglés A.
Ainara Basáez M. • Gaspar Emilio Bravo G.
Ignacio Burgos C. • Emilia Cáceres M.
Martina Candia M. • Amelia Corvalán P.
Leticia Del Carpio S. • Amanda Dib L.
Dominga Erazo S. • Ignacio Flores L.
Emi Fuentealba S. • Antonia Fuentes H.
Simón Galté P. • Diego González M.
Sara Guendelman G. • Juan Agustín Gumucio M.
María Larraín O. • Elisa Montes A.
Gaspar Morales A. • Antonio Moreno P.
José Tomás Muñoz O. • Damián Opazo F.
Santiago Pérez E. • Emilio Rodríguez M.
Ignacio Rubio A. • Vasco Salazar C.
Carmen Santa Cruz S. • Alfonsina Silva V.
Samir Sukni R. • Pascual Ugarte T.
Simona Vera B. • Javiera Vives R.

Profesoras:
Evelyn Karich,
Carolina Pozo.

Grand Jardin



Leonor Achurra C. • Rayén Andresen G.

Natalia Arancibia R. • María José Banderas L.

Bruno Benavides B. • Maite Bernadó R.

Ana María Bustos M. • Pedro Camplá M.

Manuel Catalán S. • Esperanza Cuadra S.

Pilar Daudet H. • Borja De La Barra H.

Tomás Fuentealba C. • Amanda Gallardo N.

Laura González B. • Tomás Guevara R.

Santiago Heusser I. • Matilda Kornfeld C.

Amparo Maldonado G. • Antonia Manríquez Z.

Josefa Moscoso C. • Gaspar Moya A.

Simón Muñoz P. • Amalia Novoa D.

Valeria Rodríguez P. • Sol Rodríguez R.

Matías Sabaj V. • Diego Stecher M.

Javier Tapia O. • Gastón Toledo F.

Martín Vera W. • Eduardo Vío A.

Emilia Yáñez U.

Profesoras:

Eugenio Ortúzar,

Claudia López.

Proyecto: Las vestimentas.

Mes de junio, queda poco tiempo para empezar en el nuevo Jardín. ¿Cómo nos despediremos?

Dejaremos nuestra impronta en la sala. Nos dibujaremos todos de tamaño natural, nos pintaremos desnudos y, poco a poco, nos vamos vistiendo...



Collège La Girouette

50 años la Girouette

De las experiencias en el Colegio que han marcado mi vida después de todos estos años, una que recuerdo de manera recurrente es la idea de Voltaire, señalada muchas veces por Mme. Hélène acerca de la tolerancia. La noción de que debíamos respetar todas las opiniones, más allá de las diferencias entre nosotros y que era fundamental defender el derecho de todos y de todas a expresarse, a vivir la vida que se quiera, a tener distintas opiniones, a ser diferentes. Eso se expresaba en la diversidad de profesores/as que teníamos en algunas asignaturas; por ejemplo, en Historia recuerdo a Ma. Teresa Lladser y a quienes nos hablaron de esta disciplina más allá de los hechos y nos ayudaron a reflexionar acerca de nuestro contexto. También las clases inolvidables de Enzo, en que las mujeres aprendímos cosas poco usuales, como armar lámparas y arreglar enchufes, y talleres donde los hombres tejían. Las clases de música de Jaime Vásquez, inolvidables sus palomeos ritmicos y la música de Janis Joplin que nos hacía escuchar. Junto a ello, por supuesto, la permanente disciplina y autoridad del colegio; las discusiones que tuvimos para que las niñas pudiéramos usar pantalones en vez de jumper en invierno; las disputas por la organización estudiantil, las diferencias en las ideas. Muy autoritario para algunos, muy relajado quizás para otros, lo cierto es que creo que el equipo del colegio de alguna manera equilibraba ambas cosas y que junto a la imposición de ciertas reglas, permitía y mostraba caminos de creación, libertad, solidaridad, pasión, cariño y cuidado.

Catalina Arteaga A., Promoción 1986

Exalumnos actuales apoderados del colegio

Ma. Paz Bresky
Generación 1988
Apoderada 4º medio

Testimonios

CIMIENTOS

En lo más profundo de mis cimientos se encuentra mi experiencia escolar. Quince años, que en conjunto con mi amada familia son la base de la mujer que soy hoy.

El tiempo transcurrido en el colegio marcó mi vida. Aprendizajes, risas y llantos; juegos y aventuras, desafíos y lo cuando quise a los 9 años, hacer en un rincón del patio chico, un altar para poder leer y luego comentar el antiguo testamento, o cuando formamos en educación media el taller de reflexión llamado Academia, que intentaba comprender el agitado momento que vivía nuestro país y nuestra sociedad en aquellos días.

En mi memoria también han quedado los rostros de profesores, auxiliares, junto a mis amigas y compañeros de ruta.

El mismo patio del colegio vio crecer a una niña tímida y retraída que jugaba y pintaba... Una adolescente crítica y reflexiva que pidió en numerosas ocasiones entrevista con Mme. Hélène buscando respuestas frente al entorno que la rodeaba. Una joven asustada y valiente, llena de esperanza que salió al mundo a los 17 años con una maleta llena de recursos para construir la vida que tengo hoy y que llena mi corazón.

A esos recuerdos, a ese tiempo, a esas personas, todo mi amor y agradecimiento.

Marilú Silva Montes
Generación 1987

Exalumnos actuales apoderados del colegio

Gabriela de Carolis
Generación 1969 (8º)
Apoderada 5º básico

Soy de la generación del año 1981, una de esas girouettianas que estuvieron desde Petit Jardin hasta 4º Medio.

Siempre hice show y participé en los festivales de la canción que se hacían en el colegio por esos años, cantando junto o compitiendo con Ximena Santa Cruz, pero por alguna razón, no tengo ninguna foto de esos acontecimientos. Como ven...no pasé inadvertida por el colegio y guardo los mejores recuerdos de esa etapa de mi vida.

Vivo en Israel desde hace 26 años y lamentablemente no podré asistir a la Gala del 24 de noviembre.

Gracias y saludos a La Girouette y todos los girouettianos, en este aniversario.

Luz Mireya Gaete Pessaj

Profesores que trabajaron en el colegio
Enzo Sánchez (Tecnología)

VINGT ANS
1962 - 1982
COLLEGE
LA GIROUETTE

Revista
1982

Testimonios

Reconocimiento de exprofesora a Mme. Hélène:

Santiago 25 de Septiembre de 2012

Mme
Hélène Giroux
Directora del Colegio "La Girouette"
Las Condes – Santiago.
Estimada Mme:

Por la presente tengo el agrado de saludarla y visitarla, para hacerle entrega de dos de mis libros que han sido publicados por Educarchile, el segundo a mediados del presente mes. Tengo que decirle que ellos son en parte obra suya, ya que si en una época pasada no hubiese tenido la generosidad y la visión de prestarme ayuda, estos trabajos con todo su acompañamiento de esfuerzo y paciencia, jamás se habrían realizado. Ellos se hicieron también con el deseo de ponerlos al alcance de personas de escasos recursos, ya que pueden bajarse del Portal gratuitamente. También son útiles para aquellas personas que habiendo dejado inconclusa u olvidado su educación básica, quieren ponerse al día o rememorar algunos capítulos pequeños, pero indispensables. Los libros están completos en Internet, pero yo hice unos muy poquitos para dárselos con formato de libro a contadas personas a quienes pueda interesarle, como me imagino que puede ser Ud. por su extensa trayectoria educativa y el éxito con el que la ha llevado a cabo.

Además del enorme agradecimiento que le profeso, me quedó el tiempo que pasé en su colegio como uno de los mejores recuerdos de mi carrera docente, y pienso que es su espíritu el que le proporciona ese toque inolvidable, agregando también el hecho de que me tocaron compañeros con una gran vocación y amor a su trabajo. Una vez más, espero que mi pequeño presente sea el representante de mi gratitud y que tanto Ud. como su familia y el Colegio sigan su extraordinaria vida con el éxito y reconocimiento que tanto se merecen.

Con un gran afecto, le envío mi más cordial saludo.

M. Lucia Briones P.

P.S. Se acompañan todos los link para encontrar los libros en Internet.



Generación 2008, infantil y generación 2010, mini con profesor Marcelo Rodríguez.

Foto del Recuerdo...

Carmen Gloria Rojas Bouey, (Mamá Andrews)
Octubre de 2012.

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Catalina Arteaga
Generación 1986
Apoderada Moyen

Profesores que trabajaron en el colegio
Valeria Esquivel
(Biología)

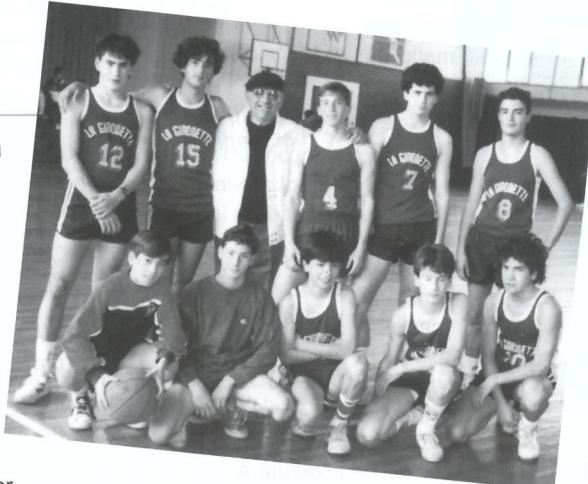
Testimonios

... ¡i ¿y me quieren decir que de todo esto ya han pasado 50 años?? ¡! ... pues no me lo puedo creer.

Formo parte del colegio La Girouette desde 1971, cuando nuestro hijo mayor entró a Jardín. Desde entonces me sentí en un lugar acogedor donde se me aceptaba como un ente activo, donde podía dar ideas, donde podía participar en las actividades de los niños y apoderados, donde podía entrar y sentirme en confianza. Fue así como participé en distintas actividades, como acompañar a los diferentes cursos de mis hijos en los paseos, enseñar dactilografía, participar del Club Rabelais, ser delegada de curso, en varias oportunidades e incluso ser Presidenta del Centro de Padres, etc. etc.

Nuestra hija menor egresó en 1994 y, si bien eso marcó una etapa importante en mi vida -indicándome que una parte de mi misión estaba cumplida- eso no significó que me alejara del colegio pues Nuestro Cine Club ya tiene más de 30 años y aún somos varios los que estamos desde los inicios, lo que ha hecho que formemos un grupo amistoso, armónico, solidario, donde las posibles diferencias no sólo políticas y religiosas son respetadas y aceptadas sin ninguna interferencia; también son aceptados otros puntos de vista relativos a otros temas importantes para el desarrollo humano. Pero una de las actividades más importantes durante mi paso activo por el colegio, es decir, como apoderada, fue sin lugar a dudas la Revista Anual. Esta Revista Anual. Tengo los más lindos recuerdos de esos martes de trabajo en mi casa, donde usábamos la mesa de cristal del comedor con una lámpara debajo para hacer la diagramación, recortando papelitos con los textos, los dibujos, etc., todo esto con la Mme. Nora y los linda experiencia de trabajo comunitario en que logramos una gran camaradería, amistad y lo pasamos muy bien. De más está decirles cuán orgullosos nos sentíamos cuando la revista era hojeadas y comentada a fines de año.

Alguna vez les dije que la elección del colegio para nuestros hijos, y la educación en general de ellos, es una acción futurista pues no sabemos nunca si será la opción más adecuada. Por mi parte, les puedo decir que estoy muy contenta de la elección -que reconozco fue fortuita- pues nuestros hijos han sido exitosos en su quehacer en la vida, con lindas familias, con profesiones que les satisfacen plenamente, con valores y respeto por la humanidad, y en eso continúo agradeciendo al Colegio La Girouette por su aporte en ello. Felicito -y agradezco en esta oportunidad- a quienes compartieron ese tiempo conmigo y mi familia y les puedo decir que en mi visita mensual al colegio para la sesión del Cine Club, aún me sigo sintiendo como en casa, y eso es muy significativo. Un abrazo a todos.



Aquí va la foto más importante para mí de la época del colegio. Estoy seguro de que a Mme. Hélène le va a gustar, ya que ella fue nuestra fan N°1 durante todos los partidos.

Para completar 8 jugadores en la categoría 1974-1975 tuvimos que recurrir a alumnos desde 1º a 3º medios. (El Leo parece que estaba en 8º, pero se transformó, según escuché, en el mejor jugador en la historia del colegio). Si bien teníamos un equipo casi competitivo, con 2 o 3 jugadores jugando en el mejor club de la ciudad (la U), al perder como 5 partidos por 1 o 2 puntos en forma casi consecutiva, ya nadie quería ir a jugar y el walk-over se transformó en nuestro peor enemigo. De todas formas le poníamos empeño y Juan nos transmitía su pasión desde la banca. El equipo en sí no tenía horario de entrenamiento. Ni siquiera había una buena pelota para practicar (yo llevaba la mía) y un gimnasio propio era un sueño inalcanzable, casi cómico.

A pesar de que suena a cliché, Juan Sierralta fue lo más parecido a un segundo padre para mí. Cuando mis profesores de básica no sabían qué hacer con un niño tan indisciplinado como yo, cuando los cuadernos de anotaciones no estaban diseñados para contener más de 50 anotaciones en un año -marca que yo alcanzaba con facilidad en un semestre (no me acuerdo del número exacto), cuando a muchos les hubiera gustado que yo me hubiera ido del colegio para que no les tocara a ellos este alumno "cacho", Juan me defendió y se hizo cargo de enripiar a esta oveja descarriada. Siempre le voy a estar agradecido por todo lo que me enseñó a través del básquetbol, por confiar en mí, por darme responsabilidades como capitán de ese equipo del 90 y apoyarme ciento por ciento en lo personal.

Me acuerdo perfecto cuando me llamaron para contarme que había fallecido. Yo estaba tan dolido que no quise ir al funeral, ya que hubiera sido un llanto constante. Ahora me arrepiento y entiendo por qué es importante enterrar a los muertos y cerrar los ciclos. Durante más de 10 años Juan me siguió acompañando en los sueños, retándome porque se me había olvidado traer la toalla o el bolso con las zapatillas y yo contento de verlo y pensando que la noticia de su muerte había sido sólo un malentendido. Lo que más me duele es que terminamos mal. En el año 91 teníamos uno de los mejores equipos que el colegio había visto en años y merecíamos llegar por lo menos a la final. Juan se tomó muy mal la forma descarada en que nos robaron la semifinal del campeonato, quizás en parte porque ya estaba enfermo, y eso lo afectó mucho a él y a la relación que tenía con todos los jugadores, incluyéndome a mí.

Si bien el Juanito fue sin duda quien más me influyó en mi formación como persona, el Rafa fue quien más me influyó en lo académico-profesional. El hecho de que yo ahora trabaje como científico, aunque desde 3º básico que tenía claro que iba a estudiar ingeniería eléctrica, es claramente consecuencia de esa quietud por entender cómo funciona todo y del poder del método científico para entender lo que nos rodea, que me inculcó el Rafa. No hubo un taller que él diera al cual yo no me hubiera inscrito. Recuerdo con mucho cariño los paseos al Cajón del Maipo a ver las estrellas (y el cometa Halley) con el telescopio construido por nosotros (en particular por el Hugo) y las quedadas hasta las 8 de la noche en el colegio haciendo circuitos impresos para hacer contadores digitales y fuentes de poder.

Me da la impresión de que el colegio ha cambiado bastante ya que de hecho ahora es un colegio famoso (en mi época nadie lo había escuchado nombrar y menos podían pronunciarlo) y sin embargo no ha perdido esa esencia que Mme. Hélène le quiso dar al jardín infantil que fundó 50 años atrás. Mi sobrina es alumna y si yo viviera en Chile, mis hijos también irían (aunque no sé si aguantarían a mi hijo mayor, que salió igualito al papá). Espero que los alumnos de hoy sepan apreciar lo que tienen. Recién el año pasado pude conocer por fin el gimnasio, que superó con creces todas mis expectativas. Está espectacular y espero que los alumnos sepan valorarlo y aprovecharlo.

Un gran saludo para todos los auxiliares, inspectores y profesores que están desde mi época, a todos los compañeros y a la Mme. Hélène que me dijo al graduarme que nunca dejará de jugar básquetbol, consejo que he tratado de seguir pese a lesiones y falta de tiempo.

Jaime Heiss, Generación 1991.

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Milena Grass
Generación 1982
Apoderada 4º básico

Profesores que trabajaron en el colegio
Hilda Beas
(Tecnología)

Acrósticos

Mientras vuela
Abiertas sus alas
Remando al viento
Improvisando un baile
Posible y lento
Orgullosos colores que
Saltan
Antes de vivir

Valentina Oksenberg
1º medio A

Puedes correr
O simplemente sucumbir
Lo que es seguro
Idiotas te manejan
Tienes que resistir
Iluso es el que cree
Cada promesa
Al tacho de la basura

Simón Santander
1º medio A

Vivir con la conciencia sucia
Estancado por errores de la justicia
No te olvides de tus actos, no
Ganarás sin repercusiones
Acuédate que
Nadie mata
Zorros en voz
Alta

Nicolás Divin
1º medio B

Foto del Recuerdo...



Antiguo bus del colegio con Mme. Nicole Giroux

Amar perdidamente
Mentira o verdad?
Objetivo final hacer
Revolver mariposas en la guata

Antonia Quintana
1º medio B

Nunca creí
Olvidar su ausencia, pero,
Extraño extrañarla.
Siento cercanía por el vacío,
Tiempo pasa y sigo olvidando.
Ámala, me insisto.

Rebeca Montenegro
y **Laura Viada**
1º medio A

Observo el continuo del ser
Jamás me pierdo los claroscuros de la vida
Observo las arenas del tiempo
Saben ustedes de mi ceguera?

Martín Aravena e **Iñaki Escárate**
1º medio A

Viendo la humanidad desde mis ojos,
Imagino un mundo mejor.
Vivo con la
Esperanza de que me
Faciliten la
Emoción de lograr cambiar a los
Individuos que se comportan como
Zombies

Matilde Rosales
1º medio B

tArea

aCordada

poR

prOfesor

vierneS

veinTiséis

dos mll

doCe de

Octubre

Tomás Rojas
1º medio B

Amas al que te ama?
Miras al que te ama?
O amas al que te mira?
Responde

Jean Paul Giroux
1º medio B

Revive
dE repente
Cuando lo habías olvidado
Usa toda tu cabeza
te Entregas al llanto
o a la alegRía
Durante un segundo
Olvidas

Sofía Orozco
y **Pascale Bonnefoy**
1º medio A

Jitánfora

Revoltiento el viento nello
la mariposa se posa
encendánima del espistilo de la flor que
brilumina a la luzbrina
de la noctura.

Con batiente de las alarsosas
libra la sonrisa
que movimiento transcambia
de la energetimática claradía.

la mariposa
marisopa
mariplosa
marisopla
maridía

la marinache

quien volando se acerca
a la mariposa
quien se llevadejar por la
marisopla
quien siembriaga con las notas que
bagitan del cieloazul y
la maridía que
luzbrina los besos, que
lante en la cúspide
de la montañosa.

Valentina Oksenberg
y **Dominga Mujica**
1º medio A

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Gilles Galté
Generación 1982
Apoderado 2º básico

Profesores que
trabajaron
en el colegio
Beatriz González
(Filosofía)

Comentarios de texto

Miriam: los estragos de la soledad

¿Cuánto daño puede causar la soledad en una persona? ¿Son las relaciones sociales una necesidad humana? ¿Acaso pueden ser reemplazadas por la imaginación? Un buen cuento siempre deja pensando e invita a la reflexión más allá del simple entretenimiento. Y, en este caso, Miriam (Truman Capote) lo hace con un final abierto que deja espacio para la ambigüedad y el surgimiento de interrogantes sobre la soledad.

Miriam Miller es una anciana que vive únicamente en compañía de un canario. Nadie repara en ella, no tiene amigos, es invisible. Su vida es algo deprimente y anodina, nada peculiar. Súbitamente, una niña, también de nombre Miriam, irrumpie en su vida. La encuentra casualmente en un cine y se sorprende por ciertos rasgos distintivos como su atuendo y sus deslumbrantes ojos. No obstante, la niña aparece cada vez más frecuentemente en su casa, se entromete en sus asuntos, devora vorazmente su comida y rompe sus cosas. La inesperada aparición de la niña en la vida de Mrs. Miller le hace perder la calma y desesperada pide ayuda a unos vecinos. Aún más sorprendida, se da cuenta de que los demás no pueden ver a la

niña. No sabe qué hacer, quizás se da cuenta de su propia locura y mira a la niña que permanece todavía en su departamento. Ahí acaba el cuento.

Cierta inverosimilitud en el personaje de la niña hace pensar que es un producto de la imaginación de Mrs. Miller. Pero muchas dudas aparecen también de esta idea: ¿por qué crearía Miriam un ser que la hiciese sufrir más? Las relaciones humanas son, en mi opinión, una necesidad; ¿acaso Miriam es una invención de Mrs. Miller para aminaror su soledad y tristeza? O, por qué no, la niña es ella misma, Mrs. Miller, en el pasado, traída de vuelta por su propia imaginación. El cuento da lugar a mucha preguntas. El lector juzga la verdadera naturaleza de la niña y el estado mental de Mrs. Miller.

Donde no cabe ninguna duda es en la calidad de la prosa de Truman Capote. La nitidez de las descripciones y de los sentimientos de los personajes hace que incluso se sienta empatía con Mrs. Miller. El final abierto es un recurso literario totalmente válido, esta obra maestra de Truman Capote es la mejor prueba.

Iñaki Escárate
1º medio A

Creaciones

Foto del Recuerdo...



Alumnos en educación física en el patio grande;
a la izquierda en primer plano, la sala del 4º básico

Permanecer dorado

El poema declara que todo lo que comenzó siendo bueno se corrompe. En la historia ocupa un rol importante, dado que ellos son niños de las calles, rodeados de violencia y odio, corren el riesgo de caer en lo cruel y en lo malo. Sin embargo, queda claro que no es exclusivo de la vida en las calles, sino que cualquier persona en el mundo tiende a dejar de ser dorada. Es por eso que Johnny le deja a Ponyboy una carta explicando todo esto e invitándolo a permanecer dorado.

Manuel Solimano
1º medio B

Profesores que
trabajaron
en el colegio
Patricia Monreal
(Francés)

Profesores que
trabajaron
en el colegio
Ximena González
(Francés)

Cuento

La luz del sol entró por los postigos interrumpiendo con razón los otros sueños. Encontró a su acompañante al otro extremo, recordó lo que acordaron anoche sin las miles de voces juzgantes de lo ajeno. Precipitándose contra ella con fieros y violentos movimientos, indicaban su injusta dominación de él por sobre ella; su cara de pavor solo lo ratificaba. El delantal que llevaba puesto se desgarró

después de que el hombre, ya vestido con su traje azul, la tomara y la dirigiera hacia la puerta, como si ayer nada hubiera presente (pasado). "Así está el mundo hoy", le dijo al cerrarle. La prostituta vestida de sirvienta se fue llorando, con un solo billete en sus bolsillos y con sus tarifas pisoteadas.

Antonio Montes
2º medio A



CATEGORÍA POESÍA:		
1º y 2º básicos:		
1º lugar	El día...	Martín Albagly 2º
2º lugar	El rocío	Rocío Silva 1º
2º básico:		
1º lugar	Vi una rosa	Fernanda Reyes
2º lugar	El mar es bello	Felipe Muñoz
3º lugar	Papá	Antonia Muñoz
4º básico:		
1º lugar	La muerte	Catalina Pinedo
1º lugar	La Luz nocturna	Valeria Pérez
2º lugar	La guitarra	Felipe Valenzuela
3º lugar	La tristeza	Tania Aguilera
3º lugar	Abejas	Isidora Ugarte
M. Honrosa	Esa sonrisa	Sofía Novoa
M. Honrosa	El llanto de la lluvia	Catalina Pinedo y Tania Aguilera
5º básico:		
1º lugar	El Amor	Maximiliano Navia
2º lugar	La paloma	Sofía Lobos
3º lugar	Amigas adiós	Josefa Rojas
M. Honrosa	Laluna y el sol	Amanda Vicencio
7º y 8º básicos:		
1º lugar	Pintar el universo	Martín Herreros 7º
Educación Media		
1º lugar	Oración 17	José Tomás González 4º
2º lugar	Solloquio bipolar	Antonino Reinoso 2ºA y Antonio Salas 2ºB
CATEGORÍA CUENTO:		
1º y 2º básicos:		
1º lugar	Tomás y Martín	Julia Cuchacovic 2º
2º lugar	Pepe sabe decir Pa	Lucas Reinecke 1º
3º lugar	Dulce rosado	Elisa Gac 2º
3º básico:		
1º lugar	Al borde de la muerte en un juego de video	Mauro Silva
2º lugar	El oso azul	Manuela Barra y Martina Serrano
3º lugar	La casa patas arriba	Ignacia Silva y Florencia Olivares
M. Honrosa	Lucila y su Vida	Antonia Durán
4º básico:		
1º lugar	El caso del agente John Jenkins	Diego Salazar
5º básico:		
1º lugar	Arcoíris	Amanda Vicencio
2º lugar	Diario de una egipatóloga	Fernanda Benavides
Pre Media y Media		
1º lugar	La vida caminada	Dominga Parraguez 8º
2º lugar	Cuento de ángeles y caballos	Maria Ignacia Planells 3ºA
3º lugar	El hombre de la pala	José Tomás González 4ºB
CATEGORÍA COMIC		
1º lugar	Fanti	Ismael Couso 3º básico
2º lugar	Piojos	Fernanda Reyes 3º básico
3º lugar	El alguacil	Daniel Reinecke y Lucas Bravo 3º básico

funcionarios
que trabajaron
en el colegio
Inés Espinoza
(Cocina)

Poesía, Primer Lugar, 4º básico

La muerte

La muerte es una persona
que viene vestida de dolor
con un gran cuchillo que
te lo entierran en el corazón.

Se apagan los colores y
se encuentra el dolor
no sientes nada
y menos el amor.

Tania Aguilera, 4º básico

La luz nocturna

Completa oscuridad
que me paraliza
y tú vienes a iluminar
cual brisa.
redonda, insinúas el camino
sin tu presencia, no sabría mi destino.

Latas fuerte en mi corazón
y amablemente guías mi canción
canción para la noche oscura,
para no sentir soledad ninguna,
canción para acompañarme
y dejar los malos pensamientos.

Valeria Pérez, 4º básico

Poesía, Primer Lugar, 4º básico

Concurso Literario

Poesía, Primer Lugar, 2º Básico

El día es la cera que se desliza
como una fragancia perfumada.
Me hace un cosquilleo
Y se escapa.

Martín Albagly, 2º básico

En recuerdo de los que faltan
Nicole Giroux
Generación 83

Poesía, Primer Lugar, 4º medio

Oración 17

La Aurora que habita en las tinieblas,
Ruega por nosotros los pecadores,
Ahora y en la hora de nuestra muerte,
Y se esconde recatada, en la timidez de la oscuridad.

Me cuenta el Sol que por las mañanas la visita,
Su luz, en pasión fugaz con su cabello boreal,
Lo doran y pulen en vida y muerte,
Deslumbrando a los ojos y a mis ojos.

Me cuenta la Luna que la envidia, nívea.
Vigila por las noches su tez en el tálamo,
Al recordar con júbilo momentos de juventud,
Mientras La Aurora sueña aromas de amor

Me cuenta el Cielo que se refleja en sus ojos,
Que penetra en su alma con certeza,
Cual Cupido con su arco y flecha,
Y no halla más que la inocencia del ser
Me cuenta la Penumbra que la cobija,
Que la protege de todos y de aquellos,
Que en cobarde felonía,
La inundan en llantos de dulce miel
Me cuento yo mismo que no existe,
Que no vive La Aurora más que en mi mente,
Fiel me aferro enamorado a su agrio recuerdo,
Fiel me encuentro desahuciado por creer.

Dios te salve María
¿me devolverías la alegría
La he perdido en alguna parte, por La Aurora la perdí,
Acompáñame a tu lecho y yazgamos juntos los dos.
Ángel de la Guarda,
En Sol, Luna, Cielo y Penumbra,
Seré por ti la dulce compañía,
En tus noches y en mis días; y en los nuestros.

Blanco oscuro fue tu beso, una vez y mil veces, avezado.
Negro claro fue el rechazo, mis informantes me han contado.
Si tu recuerdo es luz o sombra, aún no lo sé.
Certeza única es que, por recordarte, vivo el recuerdo es.

Por los siglos de los siglos,
El eco de tu silencio basta,
Déjame rezar en tus labios,
Y sellar este encuentro con mi amén.

José Tomás González, 4º medio

Poesía, Primer Lugar, 5º básico

El amor

El amor a veces es duro,
a veces cruel o también tierno
pero lo importante
es lo que por ti yo siento.

En mi alma tú eres interesante
pero en mi corazón
tú eres lo mas importante

Para mi ser tú eres todo
puede que para ti yo no lo sea
pero mi alma,
tú eres lo que desea

Yo soy tu gusanito y
tú eres mi capullo
donde reposaré hasta que por fin
yo sea tuyo.

Aquí me despido con mis últimas palabras
como mis amigos y Nicanor
todos creen en el amor.

Maximiliano Navia Willatt, 5º básico

Poesía, Primer Lugar, 3º básico

Vi una rosa

Vi una rosa
por ahí
era roja
era rosa
era muy hermosa.

Hay de muchos colores
pero no hay
ninguna como tú
Yo amo las rosas
pero a ninguna
como tú.

Flores, flores
de muchos colores
tan irresistibles
es un crimen no dejarlas libres.

Flores, flores
de mucho olores
tan irresistibles es un crimen no
dejarlas libres

Fernanda Reyes, 3º básico

Poesía, Primer Lugar, 7º básico

Para pintar un universo

Gotitas doradas alumbrando caminos
alumbrando el árbol de hojas de colores.

Se refleja en el agua, espejo durmiente
brillando, para pintar un universo.

Ilumina la calle para el joven pintor
que en la tela pinta su ambiente.

De polvo viene, polvo se hace
de esa estrella que pintó el universo.

Martín Herrera, 7º básico

Cuento, Primer Lugar, 5º básico

Arcoíris

Me contaron que hace mucho tiempo las
tierras no tenían color, era todo negro.

Entonces, un pueblo que fue el de los
mapuche decidió que debía haber color
porque si ya habían creado el sol, la luna,
la lluvia y todo lo demás tenían que poder
crear el color, inventar cómo hacer color.

Pero a nadie se le ocurrió hasta que se
escuchó: -Hay que juntar alegría con la
tristeza. Y el más sabio preguntó: -Pero
cómo hacemos eso? Y nuevamente se
escuchó. -Debemos hacer que cuando
llueve y todo esté triste, que salga el sol
que sería la alegría. -Muy bien- dijo el sa-
bio, -mañana lo haremos.

Entonces a la mañana siguiente lo hicie-
ron. Lograron que cuando llovió, salió el
sol.

Se sintió un destello y... ¡Paf! salió algo
muy hermoso, un arco de colores espar-
ciéndose por todas partes y dejando los
colores a las cosas, hombres, animales...
Y fue hermoso.

Había amarillo, naranja, rojo, azul, celeste,
morado, verde claro, verde oscuro, café y
gris.

Todo tenía color y cuando se junta la ale-
gría y la tristeza sale eso tan hermoso.

Los mapuches lo llamaron ARCOIRIS.

Dominga Parraguez, 8º básico

Amanda Vicencio, 5º básico

Concurso Literario

Cuento, Primer Lugar, 4º Básico

Agente John Jenkins, Agente 000-4

Un día, John y Chascón, su mono ayudante, debían ir a Nueva Zelanda a resolver un peligroso caso de espionaje. Apenas llegó, su cliente le dijo: ¡Rápido agente, alguien ha robado toda la mercancía de mi joyería: collares de perlas, gemas, amatistas, cristales, etc...! John, al notar la desesperación de su cliente, se apuró en solucionar el caso. Empezó por observar la joyería. John encontró un papel en el suelo. En ese papel, había escrito un lugar: calle Los Pirigüines, edificio 2879, laboratorio 11, jefe, Malandra. De ahí, John se dio cuenta que debía ir allí. Y esa noche, se encontraba frente a la puerta del laboratorio. En cuanto la abrió, alguien lo golpeó por detrás, luego no supo más hasta que despertó en un pasillo del edificio. Chascón soltó a John y observaron el laboratorio por una rendija. Vieron un tipo que le decía a otro: estas gemas valen más de 100.000.000 de dólares. Para despistarlos, John entró y disparó a una botella. El tipo abrió una botella de cloroformo y John se durmió al instante. Cuando despertó estaba atado a una silla. Chascón soltó a John y escaparon del laboratorio. Fueron a denunciarlos a la policía. La policía se rió de ellos y John tuvo que buscar testigos. John fue a buscarlos a la joyería. John consideró que la botella de cloroformo sería una buena prueba. John tenía resuelto el caso, pero pensaba que se equivocaba. Debía tener más pistas aún. Pero antes, John quería tratar de interrogar a los ladrones. John, puso en exhibición las joyas de M.B (Michelle Bachellet) en el banco central. John puso persianas de acero para que los ladrones no pudieran escapar. Y esa noche, los ladrones entraron a robar las joyas de M.B. Y tal como John pensó, las persianas de acero se cerraron. Pero John sintió una explosión. Corrió al lugar de la explosión y se sorprendió al notar que había un agujero por el cual los ladrones se habían fugado. John comprendió que los ladrones no eran tonos. John lo intentó otra vez, esta vez, John hizo lo mismo, pero con persianas de acero y murallas de acero. Pero en ese banco había una chimenea, y, bueno... me ahorré el trabajo de escribir como escaparon porque ustedes ya se imaginan como ¿no es cierto?

to? Bueno... ejem... continuemos: Luego, John fue a su casa a reflexionar un poco. En su televisión, John vio que hubo un robo-asesinato en frente del laboratorio. John fue a la policía a pedir detalles del asesinato. El sargento le dijo que el asesino era un tal Malandra. A John le pareció haber visto ese nombre antes. Pero, ¿dónde, dónde, dónde? A John le explotaba la cabeza de tanto pensar. No podía dejar de pensar que no lo estaba haciendo bien. De repente, John recordó todo! El nombre Malandra estaba en el papel que había encontrado en la joyería. John buscó por todo el país. Días después, John se dio por vencido. Esa tarde, John vio en su televisión que había un polizón en el avión a Kazajstán. Luego, John partió en otro avión a Kazajstán ya que estaba seguro de que el polizón era Malandra. Apenas llegó, la policía se llevó a John. Malandra había sobornado a la policía para que apresaran a John. En la cárcel, John tenía dos misiones: atrapar a Malandra y salir de la cárcel. Luego, vino la hora del almuerzo y le llevaron su comida a John. John vio que entre su comida había un frasco de jalapeño, la que usó para echársela a los barrotes que se fundieron. John y Chascón escaparon de la cárcel y van nuevamente en la búsqueda de Malandra. John y Chascón fueron a un fumadero de opio, ya que sabían que a Malandra le gustaba el opio. Efectivamente Malandra estaba en el fumadero. Pero antes de que pudieran detenerlo Malandra se fue del fumadero de opio. John supo que Malandra se escondía en la casa de Vitto Condoleone, un famoso gangster exiliado en Kazajstán. John logró infiltrarse en la casa de Vitto. John sorprendió a Vitto quien sacó una ametralladora y trató de matar a John. Pero John sacó su pistola y disparó al ducto de gas y hizo que los dos se asfixiaran. John salió del apartamento de Vitto y volvió al hotel. Luego, vio que Malandra trataba de escapar al aeropuerto. John trató de seguir sigilosamente a Malandra. En cuanto llegaron al aeropuerto, John trató de ver a cual vuelo se dirigía Malandra. Su destino eran los Estados Unidos. John vio que los principales objetos que contenían las maletas de Malandra eran drogas. Pero entonces ¿sería Malandra un contra-

bandista de drogas? Cada vez John tenía más pistas. Así que John se embarcó hacia Chicago, Estados Unidos. Cuando llegó, unos hombres que decían ser policías le pidieron que los siguieran a la casa de gobierno. Cuándo estaban llegando, se fijó que la casa de gobierno no parecía casa de gobierno. Esa casa de gobierno tenía un aspecto sombrío. Cuando entraron le pidieron a John que fuera al escritorio del presidente. Y apenas abrieron la puerta de una pieza lanzaron a John dentro de ella. John comprendió que se trataba de una cárcel. Tras tres meses de encierro, John quedó liberado por buena conducta. Cuando John volvió a Chile, recordó cuando los ladrones escaparon de su trampa en el banco. Si no podía atraparlos desde fuera del banco, los atraparía dentro de él. Así, John organizó todo nuevamente. Cuando los ladrones entraron a robar, dentro del banco aparecieron muchos policías. Los ladrones fueron condenados a tres años de trabajos forzados.

Años después, John vio en la televisión que había un asesino suelto. Cuando mostraron el retrato hablado del criminal, John confirmó lo que sospechaba, el asesino era Malandra. Así que, nuevamente tras Malandra, John fue a buscar pistas. Cuando llegó a un lugar del crimen, encontró el arma homicida. Era un cuchillo, un cuchillo con ADN de su dueño. Así que fue a un laboratorio y buscó la identidad del ADN. Y la respuesta es: Malandra. Viendo que nuevamente Malandra era polizón, esta vez en un avión a China, John lo siguió hacia China. Cuando llegó, había un enorme tiroteo. Eran las fuerzas especiales contra Malandra y sus cómplices. Cuando nadie se fijó, John agarró a Malandra y lo entregó a las fuerzas especiales. Una vez en la cárcel, fue condenado a muerte con el fin de que no volviera a huir.

Fin Epílogo: John fue galardonado como el mejor agente. En cuanto a Malandra, logró huir de la muerte...

Para saber que sucederá, deben esperar hasta la próxima feria del libro...

Diego Salazar, 4º básico

Concurso Literario

Cuento, Primer Lugar, 1º y 2º Básicos

Tomás y Martín

Había una vez un gatito muy miedoso llamado Tomás. Que le daba miedo un ratón llamado Martín. Al gatito Tomás no le daba miedo el ratón, le daba miedo el ruido que producían sus uñas al rasgar la pared. Una vez al gato Tomás se le ocurrió una idea. Se tapó las orejas con tapones y cuando el ratón Martín rasgaba la pared al gato Tomás le daba lo mismo.

Julia Cuchacovic, 2º básico

Historieta, Primer Lugar

Fanti

Profesores que trabajaron en el colegio
Judith Figueroa (Básica)



Ismael Couso 3º básico

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Pedro Advis
Generación 1973 (8º)
Apoderado 1º Y 4º Medios

Cuento, Primer Lugar, 3º Básico

Al borde de la muerte en un video juego de miedo

Me desperté en la oscuridad, no me acordaba de nada, solo mi nombre era Harry Nicolás Villaman Potter, empecé a caminar y de repente escuché un ruido metálico que se acercó, no veía nada pero sentí algo como un arbusto. Me metí adentro del arbusto lo más silencioso que pude, en la oscuridad vi un tipo de monstruo mutante, de repente me di cuenta que el arbusto me agarraba quise gritar, pero estaba el monstruo. De repente el arbusto me soltó, parecía que él también le tenía miedo al mutante. Cuando me aseguré que el monstruo se fue, salí lo más rápido que pude hacia fuera del arbusto, la rama parecía que me retaba a pelear, pero yo me fui rápidamente. Aprendí cómo comer y beber, tenía que romper

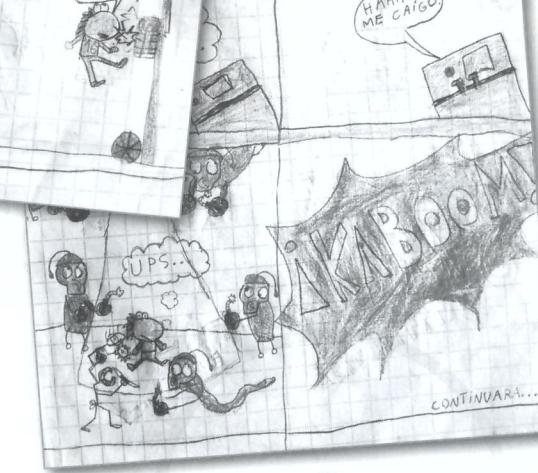
las plantas y me aparecían unos cuadrados azules y rojos, era como minecraft, un video juego. En ese momento pensé ¿y si yo estuviera en un video juego? pero en ese momento me dije no es posible, si juego al computador y a la tele todo el día. De repente escuché una puerta que se abrió y se cerró al mismo tiempo y escuché un grito, corrí pero era como un laberinto y entre las paredes me confundí.

De repente pensé, y si la persona que gritó la mató un mutante? , pero después me dije y si esa persona sobrevivió? ¿y si esa persona sabe como salir de aquí? De repente escuché unos pasos precipitados y me desperté bruscamente y vi a mi mamá que me decía que vaya a tomar desayuno.

Mauro Silva, 3º básico



Profesores que trabajaron en el colegio
Mariana Parra (Biología)



Revista 1985



Revista 2012

Primero Básico



Núa Albagly P. • Emiliano Avilés C. • Bruno Carrier V. • Daniela Cid D. • Gabriel Del Solar C. • Gaspar Duhart V. • Galit Fuentealba C. • Paz Garay M. • Antonia González A. • Consuelo Iturriaga M. • Florencia Korn C. • Lola Lynch E. • Pedro Maldonado G. • Simón Maldonado G. • Maite Monardes G. • Amanda Morales A. • Amapola Morales A. • Valentina Muñoz C. • Vicente Muñoz O. • Omara Ortega V. • Maite Oyharcabal L. • Ester Palacios C. • Lukas Reinecke J. • Helena Román M. • Gaspar Santander D. • Anna Serani N. • Rocío Silva M. • Rocco Stagnaro H. • Simón Tironi G. • Pascual Vera S. • Diego Vicencio M. • Martín Zúñiga C. / Profesora: Ángela Carrère.

Si fuera una animal...



Profesores que trabajaron en el colegio
Cecilia Ilharreborde (Lenguaje)

Diego Me gustaría ser un tigre porque es muy rápido

me gustaría ser toro porque simón m es muy grande

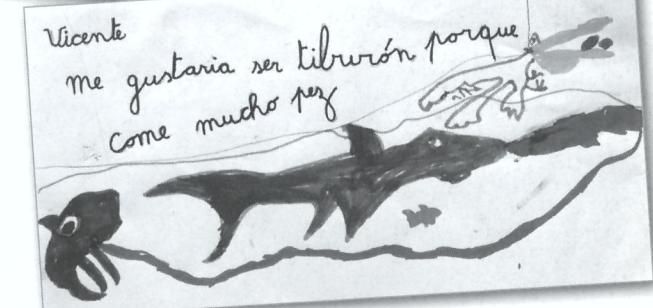
Me gustaría ser pingüino porque en blanco y negro es lindo y se pude tirar de lo alto al mar

Rocío

Me gustaría ser un pescado porque es muy simpático



Pascual



Vicente me gustaría ser tiburón porque come mucho pescado

Omara - Vendredi 31 aout 2012
Le hibou est sur la moto.

2- Hélène va à l'hôtel.

3- Hugo va à l'hôpital.

4- Le hibou fait hou hou

5- Le hibou vole

6- Le hibou est sur le hou

Maite O vendredi 37 aout 2012

7- Le hibou est sur la moto.

8- Le hibou est sur le nid

9- Le hibou fait hou hou

10- Le hibou vole vite

F. Caroline a vu le hibou.

2- Hugo a une huitte

3- Le hibou est sur le nid

4- Le hibou fait hou hou

5- Le hibou vole vite

6- Le hibou est sur la moto

7- Le hibou fait hou hou

8- Le hibou vole vite

9- Le hibou est sur le nid

10- Le hibou fait hou hou

11- Le hibou vole vite

12- Le hibou est sur la moto

13- Le hibou fait hou hou

14- Le hibou vole vite

15- Le hibou est sur le nid

16- Le hibou fait hou hou

17- Le hibou vole vite

18- Le hibou est sur la moto

19- Le hibou fait hou hou

20- Le hibou vole vite

21- Le hibou est sur le nid

22- Le hibou fait hou hou

23- Le hibou vole vite

24- Le hibou est sur la moto

25- Le hibou fait hou hou

26- Le hibou vole vite

27- Le hibou est sur el nido

28- Le hibou hace hou hou

29- Le hibou vuela

30- Le hibou es un ave

31- Le hibou vuela

32- Le hibou es un ave

33- Le hibou vuela

34- Le hibou es un ave

35- Le hibou vuela

36- Le hibou es un ave

37- Le hibou vuela

38- Le hibou es un ave

39- Le hibou vuela

40- Le hibou es un ave

41- Le hibou vuela

42- Le hibou es un ave

43- Le hibou vuela

44- Le hibou es un ave

45- Le hibou vuela

46- Le hibou es un ave

47- Le hibou vuela

48- Le hibou es un ave

49- Le hibou vuela

50- Le hibou es un ave

51- Le hibou vuela

52- Le hibou es un ave

53- Le hibou vuela

54- Le hibou es un ave

55- Le hibou vuela

56- Le hibou es un ave

57- Le hibou vuela

58- Le hibou es un ave

59- Le hibou vuela

60- Le hibou es un ave

61- Le hibou vuela

62- Le hibou es un ave

63- Le hibou vuela

64- Le hibou es un ave

65- Le hibou vuela

66- Le hibou es un ave

67- Le hibou vuela

68- Le hibou es un ave

69- Le hibou vuela

70- Le hibou es un ave

71- Le hibou vuela

72- Le hibou es un ave

73- Le hibou vuela

74- Le hibou es un ave

75- Le hibou vuela

76- Le hibou es un ave

77- Le hibou vuela

78- Le hibou es un ave

79- Le hibou vuela

80- Le hibou es un ave

81- Le hibou vuela

82- Le hibou es un ave

83- Le hibou vuela

84- Le hibou es un ave

85- Le hibou vuela

86- Le hibou es un ave

87- Le hibou vuela

88- Le hibou es un ave

89- Le hibou vuela

90- Le hibou es un ave

91- Le hibou vuela

92- Le hibou es un ave

93- Le hibou vuela

94- Le hibou es un ave

95- Le hibou vuela

96- Le hibou es un ave

97- Le hibou vuela

98- Le hibou es un ave

99- Le hibou vuela

100- Le hibou es un ave

101- Le hibou vuela

102- Le hibou es un ave

103- Le hibou vuela

104- Le hibou es un ave

105- Le hibou vuela

106- Le hibou es un ave

107- Le hibou vuela

108- Le hibou es un ave

109- Le hibou vuela

110- Le hibou es un ave

111- Le hibou vuela

112- Le hibou es un ave

113- Le hibou vuela

114- Le hibou es un ave

115- Le hibou vuela

116- Le hibou es un ave

117- Le hibou vuela

118- Le hibou es un ave

119- Le hibou vuela

120- Le hibou es un ave

121- Le hibou vuela

122- Le hibou es un ave

123- Le hibou vuela

124- Le hibou es un ave

125- Le hibou vuela

126- Le hibou es un ave

127- Le hibou vuela

128- Le hibou es un ave

129- Le hibou vuela

130- Le hibou es un ave

131- Le hibou vuela

132- Le hibou es un ave

133- Le hibou vuela

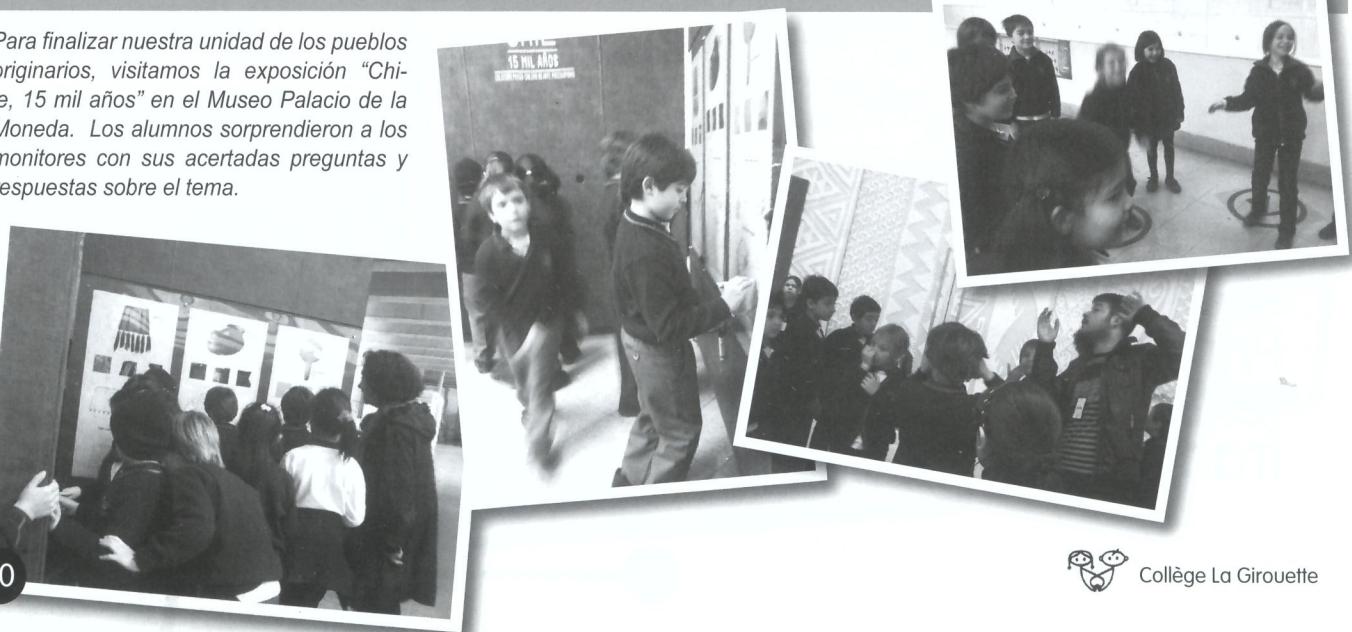
134- Le hibou es un ave</

Segundo Básico



Martín Albagly S. • Valentina Anglés A. • Renata Arriagada F. • Alejandro Arroyo A. • Gonzalo Burgos C. • Raimundo Cáceres M. • Alba Cancino O. • Elisa Carrier V. • Lucía Castillo P. • Almudena Castro M. • Julia Cuchacovich P. • Ignacia Daviú H. • Bruna De La Barra H. • Amanda Egaña R. • Emilio Ferrera E. • Elisa Gac G. • Amanda Galté K. • Santiago Leiva R. • Julieta Littin E. • Martín Moreno P. • Amanda Muñoz P. • Martín Ortiz R. • Fernanda Rodríguez G. • Maite Rodríguez R. • Magdalena Rodríguez U. • Juan Pablo Saavedra P. • Vicente Saavedra P. • Pascal Saintard C. • Martín Salvatierra P. • Tomás Sepúlveda W. • Mateo Suárez N. • Antonio Torres H. • Amélie Traeger G. • Emilia Ugarte T. • Sofía Vera S. / Profesora: Margarita Escobar.

Para finalizar nuestra unidad de los pueblos originarios, visitamos la exposición "Chile, 15 mil años" en el Museo Palacio de la Moneda. Los alumnos sorprendieron a los monitores con sus acertadas preguntas y respuestas sobre el tema.



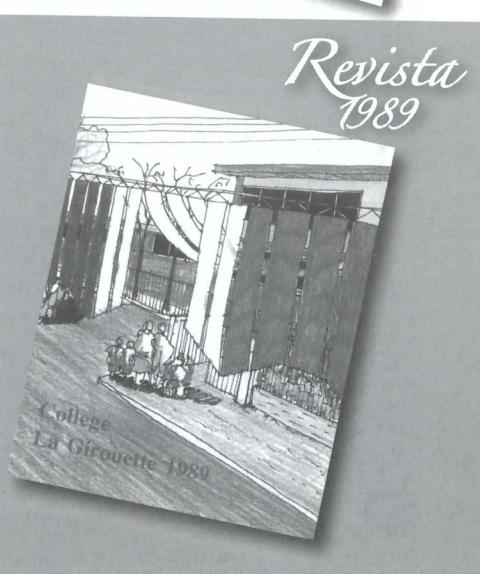
Además Mme Verónica motivó a los niños y juntos realizaron estos bellos potes diaguitas.



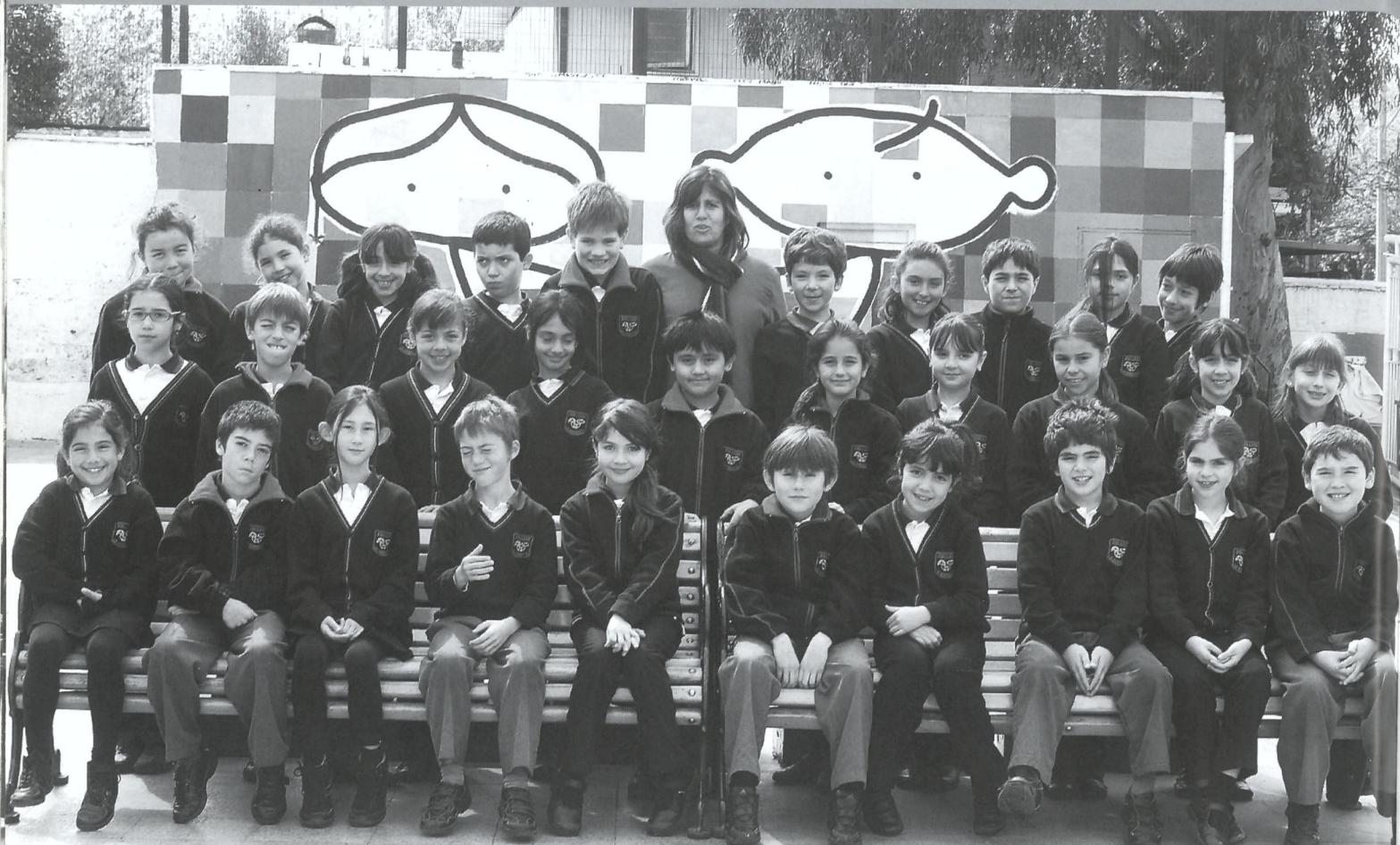
Los inmigrantes

En el proyecto "Los inmigrantes" contamos con la presencia de nuestros apoderados quienes nos relataron sus valiosas experiencias. Los alumnos recibieron, además, diferentes regalos.

En la foto: don Alejandro Arroyo, ecuatoriano



Tercero Básico



Camilo Alarcón L. • Manuela Barra B. • Lucas Bravo G. • Rafael Castelli Y. • Ismael Couso D. • Elisa Dib L. • Antonia Durán G. • Francisca González M. • Francisca Irazoqui R. • Pedro Lacalle P. • Alonso Lira M. • Blanca Molina W. • Santiago Moya A. • Antonia Muñoz A. • Felipe Muñoz P. • Florencia Olivera P. • Nicolás Olivera P. • Valeria Olivera P. • Isidora Parr B. • Antonia Rebollo M. • Daniel Reinecke J. • Fernanda Reyes H. • Martina Robledo D. • Catalina Salazar C. • Martina Serrano B. • Martina Silva A. • M. Ignacia Silva A. • Mauro Silva V. • Lía Ursic P. • Josefa Venegas A. • Pablo Zapata K. / Profesora: Carolina Jirón.

Al iniciar el año hicieron su primer escrito en castellano. Contaron algo de sus vacaciones. Veamos qué cuentan...

Una mañana de surf

Una mañana en la playa de Matanzas fui con el Mauro a clases de surf. Entonces entramos al agua. Todos estábamos nerviosos. Después de unos instantes se pasó la marea. Entramos bien al fondo. Fue cuando vino una ola de más o menos 2 metros. Yo sabía que podría pararme y me paré. /Daniel Reinecke

Yo fui a la playa con la Fernanda y encontramos cangrejos y un erizo, vimos un pez y oí mal porque había mucho cochayuyo. También fui al zoo y vi un pez gato con 8 bigotes y vi unos tiburones. /Josefa Venegas

Un pedacito de mis vacaciones

Una tarde de mis vacaciones fui con mi familia a conocer en Isla Negra la casa de Pablo Neruda. Después fui a un restaurán, la comida estaba deliciosa, de postre me comí un helado de frutilla. /Manuela Barra

Qué me gusta de mis vacaciones.

En la playa estaba con la Jose y nos fuimos al mar, nos hicimos un amigo y empezamos a buscar cangrejos en un balde, y lo decoramos, le pusimos un erizo, pero nos tuvimos que ir y los devolvimos al mar. Nos fuimos al departamento. /Fernanda Reyes

La peor parte de Tongoy

En la mitad del camino de Tongoy que dura 5 horas, nos quedamos en pana. Lo bueno es que cuando estábamos incómodas podíamos bajarnos, al final el viaje duró 9 horas. Por lo menos, ahora estoy bien en el colegio escribiendo esto. /Isidora Parr

Mi comunidad - curso...

Los niños tienen la palabra y nos muestran cómo experimentan el valor de la convivencia a partir de la recepción de esta carta:

“Querido Terrícola:

La misión intergaláctica requiere de tu ayuda para continuar el viaje. Necesito conocer tu curso lo antes posible.... Pero, ojo, no es un vuelo de placer, deberán esforzarse juntos en aprender, y las responsabilidades son muchas...”

Yo veo a mi curso....

“Divertido y ruidoso”

“Divertido, casi todos o todas son amorosos y me caen muy bien. A veces, nos enojamos y nos perdonamos, pero este siempre

va a ser el mejor curso para mí”

“La mayoría de las niñas mandonas”

“Son inteligentes, divertidos, son amigables, etc”

“Divertidos somos todo el curso, pero que seamos así iguales sería aburrido, somos todos diferentes hasta la Mme”

“Mi curso es ... simpático, divertido, inteligente, la mayoría deportista, a veces muy silencioso y tranquilo, etc....”

“Buenas personas, gentiles, con algunas diferencias”

“Somos un poco parlanchines, loquitos, chistosos y a veces, hacemos cosas que no aportan pero somos un buen curso y trabajamos bien”

“Simpático, divertido ¡Hay veces que pelean pero se resuelve muy rápido!”

“Son muy amistosos mis compañeros. Son amables siempre comparten”

“Mi curso es inteligente, es muy rápido. Cada uno es diferente en muchas cosas. Por ejemplo, que algunos son hombres o mujeres”

“Yo encuentro que el curso ha cambiado mucho. Por ejemplo: hemos crecido y aprendido más”

“Es muy bueno el curso, es divertido. La profesora es muy divertida, nos hace juegos muy buenos y siempre me hace reír, es muy divertido mi curso”

Exalumnos actuales apoderados del colegio

Emilio López
Generación 1986
Apoderado 1º medio

¡¡¡Recreo!!!

Se inspiraron, pensaron y escribieron sobre un momento importante, el recreo. Resultó un conjunto de pensamientos interesantes. Seleccionamos algunos escritos.



Para mí el recreo es... ¡ya sonó la campana! Yo me entretengo mucho con mis amigos y siempre juego: por ejemplo, a la pinta o al frontón o al ping pong, pero siempre son más importantes mis amigas. Nunca vamos a dejar el recreo. /Josefa Venegas.

El recreo para mí es estar libre del trabajo, ...es como estar encerrado trabajando y después salir a la libertad pura. /Ismael Couso

Una tarde llegamos a Cleawater (EE.UU.) y fuimos a un hotel y dormimos. Al día siguiente desayunamos y fuimos a jugar vóleibol y nos encontramos con la noticia de que nos habían robado por segunda vez y todos lloramos, pero más tarde se nos pasó la pena. En la noche fuimos a conocer Cleawater y vimos una tele gigante y gente viendo la película. Me subí a un benji y vimos un barco pirata y después al otro día fuimos de vuelta a Chile. /Catalina Salazar

Una parte de mis vacaciones.

Yo fui a Villa General Belgrano en un camping. En la noche hubo una tormenta muy grande, duró hasta la mañana. Entonces por la mañana fui al río y estaba muy alto; después en la tarde volví a ver el río y estaba hasta la escalera para bajar. El río fue increíble. Entonces volví y después volví al colegio. /Antonia Muñoz

Lo mejor de mis vacaciones.

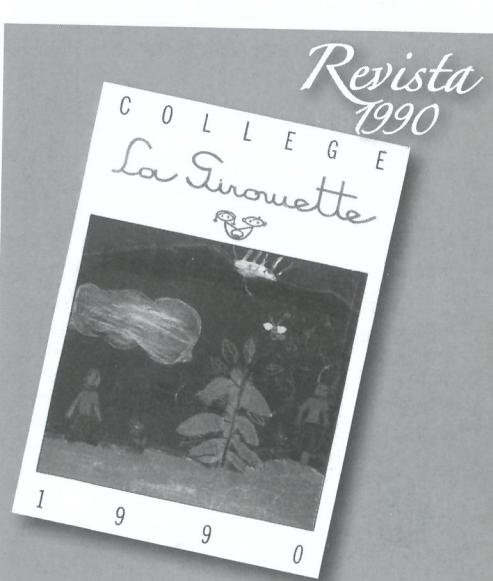
Fui a Cartagena y me bañé en la playa. Hice un túnel de arena. Mi abuelo se paró en él y no se derrumbó. /Antonia Rebollo

Exalumnos actuales apoderados del colegio

Alejandra Castro
Generación 1983
Apoderada 4º básico

Este recreo es diferente al recreo de jardines. Hacemos cosas diferentes como el frontón, el ping.pong, el taca-taca, saltar la cuerda... .Pero otras cosas también cambiaron: vamos a la biblioteca y también hablamos. El recreo comienza con el toque de campana y, si no jugamos, comemos nuestra colación. /Santiago Moya

Para mí el recreo es para descansar la mente y es divertido porque puedo jugar a muchas cosas como el ping pong, a la cuerda, a los arcos y uno conversa. Mi juego favorito es el frontón, es bacán, hasta tengo una pelota. Uno sale de la sala a jugar y es como si uno saliera de la cárcel... Cuando toca la campana todos dicen: se acabó el recreo! ¡Sí al recreo! /Francisca Irazoqui



Cuarto Básico



Tania Aguilera M. • Pedro Bize Z. • Benjamín Candia V. • Valentina Castro J. • Manuel Cuchacovich P. • Sofía Egaña R. • Andrés Giaretti E. • Alonso Gómez G. • Beatriz González A. • Amanda Grau G. • Catalina Gumucio M. • Antonia Joignant C. • Romano Kottow F. • Antonia Madrid R. • Lucas Martínez V. • Manuel Moure U. • Ignacio Navia W. • Sofía Novoa D. • Aníbal Palacios C. • José Pedro Parraguez A. • Valeria Pérez C. • Catalina Pinedo B. • Valeria Saavedra P. • Diego Salazar C. • Matilde Salinas T. • Guadalupe Sepúlveda W. • Caterina Silva M. • Isidora Ugarte T. • Felipe Valenzuela Y. • Helene Van Overbeke G. • Clara Vivanco M. / Profesora: Evelyn Cordero.

Vacaciones de verano

Al volver a clases, escribieron sus recuerdos. Seleccionamos una muestra para compartir...

Los peces en el kayak

En Maitencillo fuimos a una playa y anduvimos en kayak. Mi papá y yo nos subimos a uno y mi hermana y mi prima en otro. Cuando empezamos a entrar al mar vino una ola y me mojó toda la ropa, me dio risa y al mismo tiempo me dio lata. Cuando volvimos y el kayak estaba lleno de pececitos. Fue muy divertido. /Sofía Novoa

El cangrejo y la hawaiana.

Fui a Maitencillo. Un día en la playa caminamos un poco por la orilla del mar y encontramos un cangrejo! Lo recogimos y lo metimos en un balde que, por suerte, andábamos trayendo. Seguimos caminando y encontramos, ¡otro cangrejo! También lo metimos en el balde. Ya habíamos caminado bastante, íbamos de vuelta a donde habíamos instalado el quitasol, jugamos un poco paleta y yo pisé ¡otro cangrejo! /Caterina Silva

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Karina Pimstein
Generación 1988
Apoderada 3º medio
y 3º básico

Pero no me pasó nada, lo metimos al balde. Nos fuimos con los cangrejos a la casa, hicimos una familia con los cangrejos. El primero que encontramos fue el hijo ya que era chiquitito, se llamó Carlo Cangrejolio, la mamá se llamó Carla Cangrejolio y el papá, el cangrejo más grande que encontramos, se llamaba don Cangrejolio. Al otro día encontramos al don Cangrejolio enterrado en la hawaiana de mi hermana menor. /Felipe Valenzuela

.....
Cuando fuimos a Machu Pichu subí el cerro Waina Pichu de 5.000 metros de altura, lo subí con lluvia y todo. Me gustó mucho, luego llegamos al hostal "El paraíso" y nos dimos cuenta de que era el carnaval del agua, nos tiraron un balde con agua; eso pasó dos veces. /Pedro Bize

Collège La Girouette

Carta al Minotauro

Después de leer la historia del Minotauro, enviaron una carta... y las compartimos con nuestros lectores.

Querido Minotauro:

Hola, te tengo varias preguntas:

Primero: ¿Cómo naciste? Porque me parece raro que una mujer se haya cruzado con un toro, pero me parece que si a tu madre le echaron una maldición no tiene nada de raro.

Segundo: ¿Cómo es la carne humana? ¿Es rica? ¿Te la comes cocida o cruda?

Y tercero: ¿Cómo es que te claven una espada? Nada bueno ¿verdad?

Atentamente

Diego Salazar

Minotauro:

Hola, eres muy extraño, eres un toro y al mismo tiempo humano.

También supe que vives en un laberinto. A mí me gustaría vivir en un laberinto grande, pero que no sea tan grande porque o si no me perdería y no podría salir.

Chao, que estés bien, y sigue viviendo en un laberinto.

Antonia Madrid

Querido Minotauro:

Iré a tu isla, me adentraré en el laberinto: para matarte. ¡No puedo permitir que sigas devorando gente! Además enorgulleceré a mi padre, Egeo, porque o si no mi padre no se enorgullecerá tanto; además cuando tenga un hijo te lo tendrás que comer, así que debes estar listo porque estoy en camino.

Adiós, querido Minotauro

Firma: Teseo

Hola, Teseo:

Fue muy bueno cuando mataste al Minotauro y saliste del laberinto.

Pero fue muy malo cuando se te olvidó la promesa con tu padre y él se tiró al mar y se murió. Pero tú tomaste el puesto de tu padre y ahora espero que seas buen rey. Espero que sigas siendo así. Espero que seas bueno con todos.

Manuel Moure

Atenas, 22 /03/2012

Querido Minotauro:

Antes de que te comas la carta quiero comunicarle que en pocos días más Te seo, un hombre que probablemente no conozcas, vendrá a tu laberinto con un espada a matarte, por lo tanto te sugiero que tengas mucho cuidado.

Atentamente

Isidora Ugarte

Estimado Minotauro:

¿Por qué tenías cabeza de toro? ¿Te tenían encerrado o estabas atrapado en el laberinto? ¿Te dejaste matar o te defendiste? ¿Cuántos casi hombres y doncellas has comido? ¿Te gusta comer personas?

Saludos, Beatriz

22 de marzo de 2012

Señor Minotauro:

Te llevaré varios niños, 14 niños y 14 niñas para que comas. Espero que los disfrutes, estoy seguro de que te van a encantar, espera ¡me acabo de enterar de algo, qué justo, Teseo se ofreció para que lo comas! Espero que te guste.

Hasta luego

Egeo N.

Profesores que trabajaron en el colegio
Marcela Salas

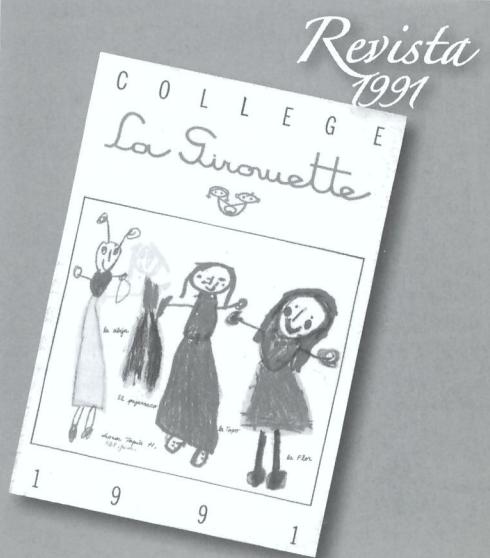
Vacaciones

Fuimos al sur, a la Patagonia en jeep. Primero entré a Argentina a San Martín de los Andes, fue genial. Cuando salimos a la Patagonia chilena había un cerro llamado Cuatro Tetas, vimos un martín pescador, era muy lindo. Pasamos por muchas ciudades como: Frutillar, Puerto Varas, Puerto Montt, Puerto Cisnes y muchos, muchos más. Y a propósito de cisnes, vimos unas toninas en Pumalín. Cuando estábamos volviendo teníamos mucha pena, y lo peor fue que nos llamaron de nuestra casa y jnos dijeron que teníamos termitas! Mi papá, cuando llegamos a la casa, se puso "al tiro" a matar termitas. /Ignacio Navia

.....
En Tunquén me bañé, hice body, me volqué, me mordió un cangrejo, vi una avispa matar a una araña pollito y poner los huevos en el cadáver de la araña. Pescamos lenguado y lo comimos, y me comí el bichito del erizo, (no era muy rico) y vi, en vivo, Valparaíso cerro abajo./Aníbal Palacios

Profesores que trabajaron en el colegio
Thaís Novak
(Música)

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Antonia Téllez
Generación 1991
Apoderada 3º medio



Quinto Básico



Valentina Álvarez A. • Valeria Arroyo A. • Fernanda Benavides B. • Constanza Bianchi A. • Adriano Biggi R. • Antonio Castelli Y. • Ian Crosby C. • Miguel Ángel Daudet V. • Isidora Escanilla G. • Eloísa Garrido M. • Ignacio Godoy M. • Isidora Kuzmanic R. • Amelia Lira M. • Elisa Littin E. • Sofía Lobos V. • Matilde Marín D. • Agustín Merino V. • Vicente Morales A. • Maximiliano Navia W. • Luna Nöel H. • Antonia Olavarria D. • Pedro Parraguez Z. • Constanza Pinedo B. • Josefina Rojas J. • Pamela Serrano L. • Mauricio Serrano M. • Antonia Soto C. • Javier Soto C. • Antonia Tapia G. • Tomás Trebilcock K. • Amanda Vicencio M. • Teo Vivanco M. / Profesora: Marianela Castillo.



Generación 2004 en actual patio techado, donde estaba la casa del cuidador

Pensando en

Los alumnos evalúan el sistema de evaluación S.A.S
En orientación pensaron y respondieron .

¿Me sirven las pruebas sin aviso?
Las respuestas fueron:
Sí: 27 alumnos No: 7 alumnos
"Depende: 1 alumno.

Algunas razones para marcar...

Sí....

... porque no me estreso, no me paso estudiando todo el día. /Amanda Vicencio

... porque así hasta los más flojos tienen que estar siempre estudiando y uno no tiene que estudiar una unidad entera de un día para otro. /Sofía Lobos

... porque me ahorra mis nervios y me preocupo más en entender y pongo más atención. /Eloísa Garrido

Profesores que trabajaron en el colegio
Ricardo Santelices (Lenguaje)

En recuerdo de los que faltan
Javier Díaz
Generación 84

Foto del Recuerdo...



Generación 92 con profesor Juan Sierralta

Sentimientos

En uno de los trabajos de Orientación en que reflexionaron sobre sentimientos....sintieron, pensaron y escribieron....

Me siento feliz cuando me esfuerzo y me sale bien algo que nunca me sale.

Me siento triste cuando me va mal en alguna materia que (generalmente) me va bien. Cuando peleo con mi familia y yo tengo la culpa.

Tengo miedo o me da miedo cuando mi mamá se enoja. -Cuando a alguien conocido o de la familia le pasa algo grave.

Quiero mucho a mi loro y a mi familia porque ellos me quieren, me divierten y porque son parte de mí de algún modo. -A mi familia porque ellos siempre me apoyan en cualquier situación. /Teo Vivanco Monardes y Matilde Marín Donoso

Me siento feliz cuando logro mis metas, cuando alguien me felicita, cuando toco música o creo música.

Me siento triste cuando no logro mis metas, mi papá o mi mamá me reta, alguien no quiere ser mi amiga o amigo, me molestan.

Tengo mucho miedo o me da miedo que cuando me muera no cumpla mis metas. De que mi papá o mi mamá se muera frente a mis ojos. De que algún día haya una guerra en Chile. De que mis abuelitas se mueran.

Quiero mucho a mi papá y mi mamá por-

que siempre me apoyan y conversan conmigo sobre temas que con otras personas no podría conversar. A un excompañero que se llama Gabriel porque siempre hablaba conmigo sobre temas que otros se reirían, pero él no se reía, también porque él me entendía y animaba.

/Pamela Serrano Lacoste

Me siento feliz cuando me saco buenas notas y siento que aprendo bien lo que tengo que aprender.

Me siento triste cuando siento que estoy perdida en la materia, que no entiendo nada y no puedo o me cuesta mucho seguir aprendiendo.

Tengo miedo o me da miedo no pasar el año o bajar mucho el promedio y sentir que no avanza.

Quiero mucho a: mi mamá porque ella siempre me apoya y sabe lo que necesito. /Sofía Lobos

Me siento feliz cuando sé que puedo hacer algo que me costaba y me doy cuenta que cuando quiero puedo hacer cosas difíciles, cosas complicadas y también cuando sé que mi familia me apoya.

Me siento triste cuando hay problemas

con mi familia, cuando veo que en mi familia no se comprenden.

Tengo miedo de ver a mi papá, mi mamá, mis hermanas y mi hermano tristes o verlos enfermos o verlos morir.

Quiero mucho a mi familia porque sé que todos me apoyan y siempre van a estar conmigo. /Miguel Ángel

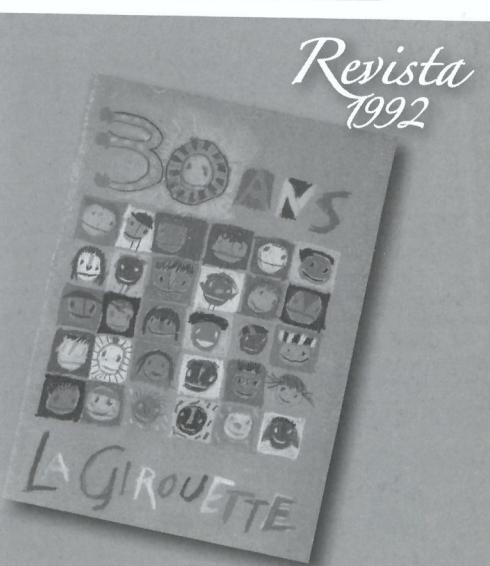
Me siento feliz cuando veo a mi familia, cuando escucho música alegre, cuando viajo, cuando el día está soleado, cuando me baño en la piscina y cuando entiendo la materia que están pasando.

Me siento triste cuando escucho pelear a mis papás, cuando me saco malas notas, cuando no entiendo algo, cuando no consigo ganar algo en que me esfuerzo mucho.

Me da miedo: cambiarme de casa, las arañas, las polillas, la oscuridad, la sangre, cuando mi familia se enferma, que se muera alguien de mi familia, las películas de terror y quedarme sola.

Quiero mucho a mi mamá, mi papá, mi nana, (mi familia entera), a mis amigas, mi planeta, mi casa, mis instrumentos y a mí. /Antonia Olavarria

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Jaime Coloma
Generación 1983
Apoderado 1º Medio



Sexto Básico



• Fernanda Aguilera M. • Camilo Alfaro L. • Camila Arangua C. • Javiera Avilés C. • Camila Benavides B. • Álvaro Del Carpio S. • Sofía Del Solar C. • Daniel Florea M. • Romina Fuentes M. • Aline Giroux S. • Diego González M. • Antonia Irazoqui R. • Elisa Labbé G. • Borja Lavaud V. • Emilia Littín E. • Javiera Meffert H. • Emilia Moure U. • Diego Orozco B. • Pedro Pemjean P. • Simón Quintana R. • Tamara Riquelme B. • Mateo Rivera G. • Mariana Rojas A. • Marianne Saintard C. • Joaquina Silva M. • Diego Silva R. • Ma. Francisca Solís U. • Vicente Valenzuela Y. • Alejandra Vásquez S. • Antonia Venegas G. • Simón Vera S. • Matilde Villagra M. • Martín Yáñez S. / Profesora: Patricia Frankfurth.

Fábulas de hoy.

Foto del Recuerdo...
Los alumnos de 6º básico, después de leer la obra dramática "Don Anacleto avaro", fueron invitados a crear textos en los que se aplicara la moraleja de la obra dramática... "Quien más da, más recibe". Aquí nos contarán algunas "fábulas de hoy":

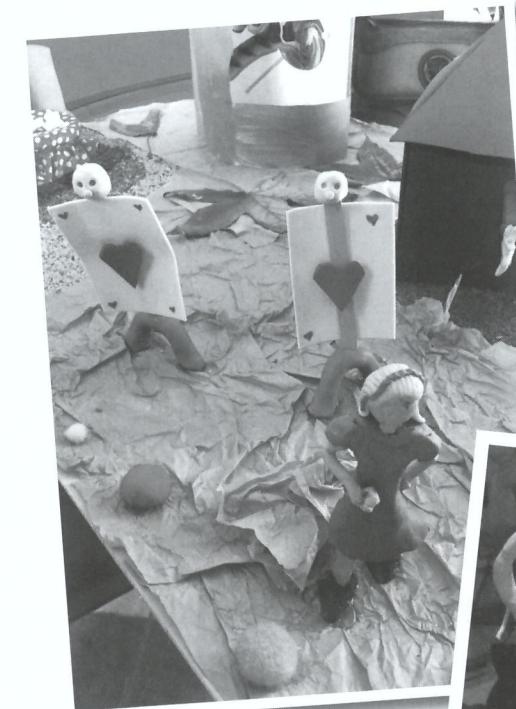
Érase una vez una profesora ya mayor de edad que le daba todo su tiempo a sus alumnos, los invitaba a estudiar a su casa, les recuerda sus tareas, los ayuda a estudiar, etc. Y así todos sus alumnos fueron exitosos. Unos años después, ella contrae una enfermedad muy grave y no tiene el dinero suficiente

para pagarla; sus alumnos se enteran de esto ya que uno de ellos era doctor. Se organizan haciendo una colecta para saldar la operación, la cual fue exitosa. La profesora no sabía cómo pagarles, pero ellos le respondieron: "ya nos lo pagaste con todo lo que nos diste para llegar



Generación 2004 en actual patio techado, donde estaba la casa del cuidador

Alicia en el país de las maravillas



Profesores que trabajaron en el colegio
Cecilia Riutort (Básica)

Sofía Del Solar presentó una maqueta en vez de usar un power point o papelegrafos como apoyo a la presentación que ella expuso de la novela "Alicia en el país de las maravillas". Muestra a la protagonista Alicia cayendo por el túnel, luego a Alicia dentro de la casa del conejo, las tacitas de té que son parte del ambiente vivido por ella junto al conejo y el lirón, y representa a las cartas para explicar el desenlace de la historia. Los materiales utilizados son cartón, plastilina y papeles de colores.



Mme. Marcela Salas con un grupo de alumnos

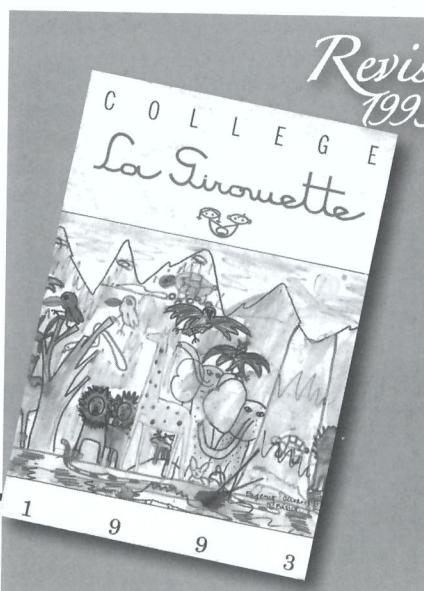
En recuerdo de los que faltan
Mauricio Bórquez
Generación 86

a ser lo que somos ahora". La profesora, tan sorprendida, los abraza y se dice a sí misma - estoy orgullosa de ustedes. /Daniel Florea

En una granja sin animales vive un señor el cual no gasta nada de plata. Su sueño es tener un caballo grande y fuerte. Un día pasa una viejita por su casa pidiendo limosna, él amablemente le da de su plata, al día siguiente pasa otra viejita la cual pide limosna, él también le da de su plata. Todos los días pasa una viejita diferente pidiendo limosna y todos los días él le da de su dinero hasta que se queda sin este. Él, tan triste porque ya no podría cumplir su sueño, sale a caminar y de pronto se encuentra con un caballo grande y hermoso en su puerta, él tiene una nota colgada en el cuello la que decía: "Por tu gran corazón te trajimos este caballo ya que era tu mayor deseo. Atte. Una amiga". /Camila Benavides

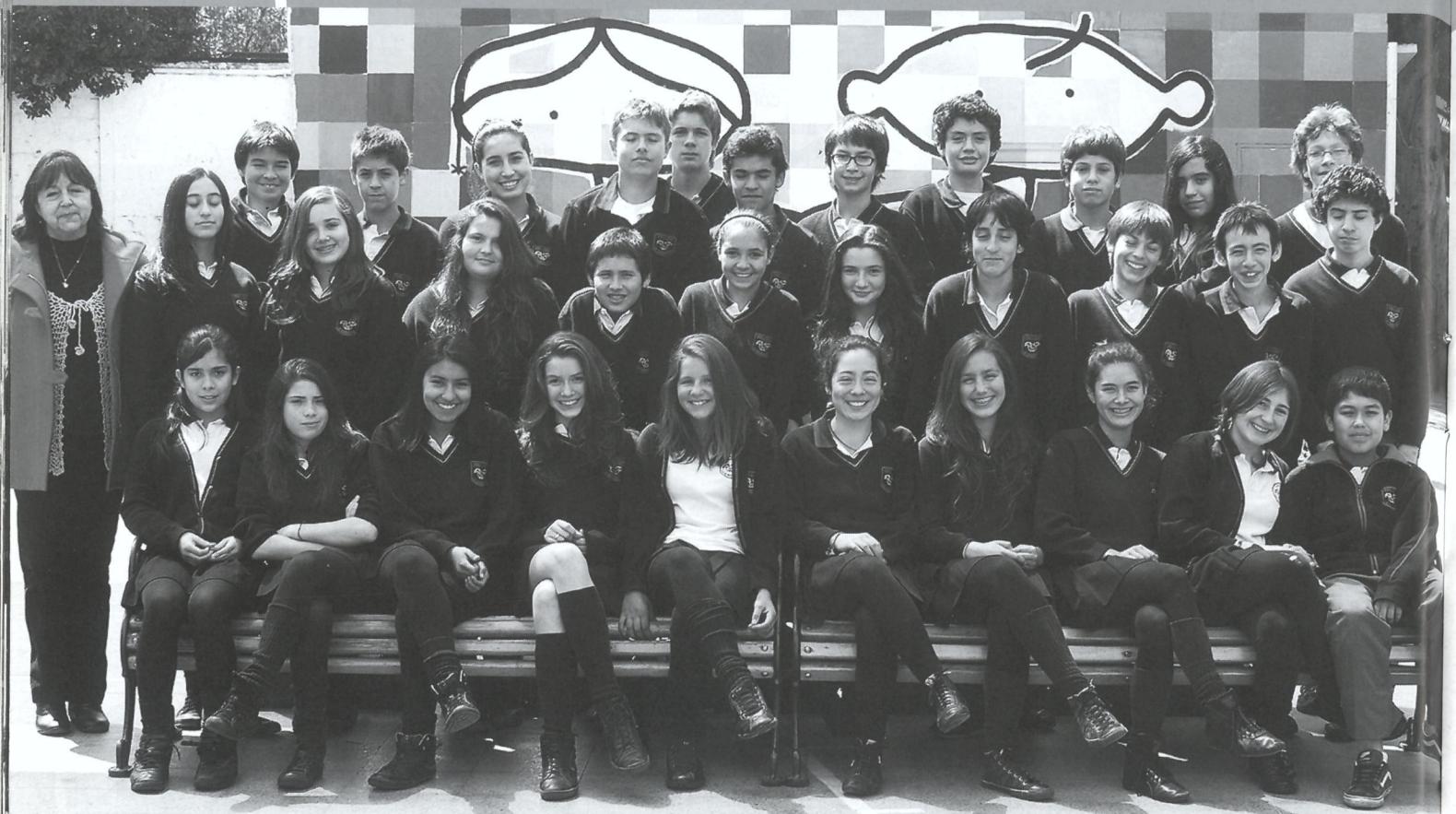
Borja Lavaud es un compañero muy divertido y, a veces, molesto. Él siempre da parte de su colación a sus compañeros (galletas, pan, etc.) y te ayuda en los momentos difíciles y siempre recibe algo a cambio de sus amigos y compañeros. Ese es mi ejemplo de la vida real, es el más cercano aplicando esta moraleja. /Vicente Valenzuela

Había una vez un búho, uno muy viejo que tenía dos hijos. El búho era el guardián del bosque pero ya no veía bien y les pidió a sus hijos si le podían hacer un par de anteojos, el menor aceptó con gusto pero el mayor no quiso hacerlo. El menor trabajó duro en los anteojos, dio todo su esfuerzo y al terminar se los entregó a su papá y este como el hijo dio tanto esfuerzo y preocupación le entregó una perla mágica para que él pudiera vivir para siempre y así cuidar a sus seres queridos. El mayor no recibió nada ya que no dio nada. /Sofía Del Solar



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Cecilia Amigo
Generación 1988
Apoderada 1º medio

Séptimo Básico



Nicolás Alarcón L. • Alonso Almendras T. Alberto Almuna M. • Daniela Barton N. • Vicente Caldentej M. • Daniela Carrasco O. • Amanda Cea M. • Emilia Cuadros Z. • Bárbara Danús V. • Hugo Daudet V. • Javiera Del Canto V. • Florencia Del Castillo J. • Pablo Ferrera E. • Sofía Flores P. • Thomas Girard V. • Antonio Grossi V. • Martín Herreros M. • Antonia Jouannet T. • Benjamín Leighton B. • Francisca Madrid R. • Ismael Marín D. • Florencia Montes S. • Vicente Muñoz P. • Simón Orléans V. • Francisca Parraguez A. • Eloísa Perera M. • Macarena Ríos S. • Ignacio Rojas C. • Matías Rojas J. • Magdalena Rubilar H. • Elisa Salinas A. • Ma. José Silva A. • Gala Troncoso T. • Antoine Van Overbeke G. • Martín Vicencio M.
/ Profesora: Gilda Frigerio.

Foto del Recuerdo...



Mme. Mónica Sadá con un grupo de alumnos

Lettres à Thési

Les élèves du groupe A de 7^{ème} qui ont lu en classe «On m'appelle Tamanoir» de Christine Nöstlinger, ont imaginé une lettre écrite par Marc pour Thési appelée Tamanoire comme cet animal étrange et repoussant.

Thési,

Je ne crois pas que tu me connaisses mais je connais ton histoire et j'ai envie de te donner quelques conseils...

Pour ce qui est de tes problèmes à l'école, il faut absolument que tu parles à tes parents et s'ils ne te comprennent pas tu dois insister et tout leur expliquer, parfois même pour les parents c'est difficile de comprendre certaines choses. Etre adulte ça ne veut pas dire tout savoir...

Et vis-à-vis de tes camarades de classe, tu dois te montrer la plus ouverte possible et changer d'attitude, par exemple quand ils commencent à t'embêter ou à te dire des choses pas sympas, ne leur réponds pas, mais propose subitement par exemple ton aide pour faire des devoirs ou étudier. Tu vas voir ils ne vont rien comprendre et ils vont vite se lasser de voir que finalement tu ne fais plus attention à leurs commentaires.

Prends confiance en toi, pense à ce qui est positif...tu as énormément de choses qui peuvent te rendre heureuse, le reste n'a pas d'importance crois-moi...

Bonne chance.
Marc.

Chère Thési,

Arrête de te plaindre tout le temps, si tu ne réagis pas maintenant tu ne vas jamais pouvoir avancer et acquérir un peu de confiance en toi-même...tu n'es pas jolie ? Tu as un grand nez ? De petits yeux ? Et alors ? Tu crois que tout le monde est beau autour de toi ?...La beauté n'est pas seulement physique, elle fait partie de chacun de nous, de notre essence, et finalement ce qui est important c'est notre façon de voir les choses, notre attitude et pas notre physique.

Voler les photos de ta sœur a été une grosse erreur, tu lui as fait du mal à elle et aussi aux autres, et finalement qu'est-ce que tu pensais ? Que personne n'allait se rendre compte ? Impossible, n'est-ce pas ? Tu dois absolument parler avec Sophie et avec Axel, je sais que ça ne va pas être facile mais ce sera le début d'une nouvelle vie pour toi. Reconnais depuis le début, accepte l'aide des autres, de Maman, de Sophie, de ta grand-mère...tu as besoin d'elles et elles aussi un peu de toi je t'assure...

Je sais que tu sens parfois que ta vie est abominable mais pense bien à tous ceux qui t'entourent et tu verras que tout n'est pas si terrible et que tout a une solution ou un petit côté positif du moins.

A bientôt j'espère,
Ton amie.

Chère Thési,

Je vais me permettre de te dire plusieurs choses :

Tu n'as pas besoin d'être belle pour avoir des amis, l'amitié est quelque chose que tout le monde devrait posséder et qui n'a rien à voir avec la beauté ou l'intérêt personnel de quelqu'un.

Tu dois apprendre à vivre ta vie et pas celle de ta sœur ou d'une copine. Il y a des personnes qui peuvent bien sur t'aider ou te conseiller mais tu dois apprendre à prendre tes décisions seules.

Essaie de trouver quelque chose qui te rende plus positif, qui te permette de te sentir bien, et ne te préoccupe pas de ce que disent les autres, moi j'essaie tous les jours de faire ça et souvent ça marche même si parfois c'est difficile.

Et ne te fâche pas avec moi, c'est pour ton bien que j'ai décidé de t'écrire parce que je crois que tu mérites d'être enfin heureuse.

A bientôt,
Ta nouvelle amie.

Profesores que
trabajaron
en el colegio
Carmen
Concha (Artes)

Foto del Recuerdo...



Generación 83 en cuarto medio, con el profesor Libio Baranda

Revista
1994

COLLEGE
La Girouette



Octavo Básico



Camila Alcoholado M. • Monserrat Álvarez A. • Aline Bonnefoy D. • Martina Calvo C. • Lourdes Candia V. • Vicente Castro J. • Diego Contreras V. • Rodrigo De La Parra V. • Juan Diego Eyzaguirre C. • Antonio Giaretti E. • Francisca Godoy M. • Julieta Goiri B. • Emilia Larraechea B. • Vicenta Larraín V. • Sol Lavaud V. • Augusta Lecaros S. • Patricia Lopresti C. • Clemente Merino V. • Camilo Montecinos C. • Catalina Mostajo U. • Josefina Mujica F. • Daniela Muñoz A. • Florencia Novoa D. • Dominga Parraguez C. • Ignacio Pérez P. • Macarena Pérez-Gazitúa E. • Luciano Quiroga J. • Benjamín Rodríguez W. • Emilia Salinas T. • Gaspar Santibáñez G. • Ignacia Venegas G. / Profesora: Mónica Sadá.

Mi paso por la básica

Ya es tradición que los alumnos de 8º Básico escriban "Mi paso por la Básica" al final del año. En general se motivan mucho y comienzan "desordenadamente" a recordar los años que han estado en el colegio. Como en todas las historias, hay recuerdos que hablan de momentos de mucha alegría, de juegos, de travesuras, de amistades. Por otro lado, también van apareciendo los momentos cargados de tristeza, en general por separaciones forzadas, por las primeras frustraciones, por las pérdidas.

En palabras de los alumnos de este curso, el paso por la infancia... / **Mónica Sadá**.

"Desde chica me gustaba mucho bailar, siempre era la que más bailaba. Recuerdo que el Ignacio se casó con la Pati y fui una de las damas de honor. Me acuerdo que en Moyen me gustaba el Benjamín, hasta como 1º básico. Últimamente me siento cercana a los hombres del curso, más que antes, siento al curso como si fuéramos hermanos..." / **Sol Lavaud**.

"Pienso que siempre nos vamos a querer y a recordar como curso. No importa cuántas veces nos hemos peleado, lo que importa es cuántas veces nos hemos reconciliado. Importan todos los años que llevamos juntos, los recuerdos, las amistades y los lazos que hemos creado aquí". / **Monserrat Álvarez**.

"Recuerdo que en Jardines sólo jugábamos, de hecho no me acuerdo de nada que haya tenido que ver con clases o algo por el estilo, sólo recuerdo que hacíamos hoyos en un pozo de arena porque creímos que podíamos llegar a China. También jugábamos a las barras y pensábamos que eran naves espaciales..." / **Gaspar Santibáñez**

"El recuerdo que más marcado tengo en mi memoria sobre los Jardines era que en Grand siempre estaba sola porque era muy tímida y la Agus y la Vicha siempre se acercaban a mí para jugar. Yo les contestaba que no quería jugar, les decía que miraran el cielo porque había un avión y en ese momento me iba a otra parte..." / **Catalina Mostajo**.

En recuerdo de los que faltan
Roberto Pérez
Generación 80

"Me acuerdo que en el año 2009 llegamos a la final de Básquetbol y la perdimos y al año siguiente fui capitán del equipo por primera vez". / **Benjamín Rodríguez**

"Recuerdo cuando entré a Petit, cómo todos lloraban al dejar a sus madres (incluyéndome). Aún recuerdo cuando sacaba mi colación y no sabía qué hacer con ella" / **Ignacio Pérez**.

"Mi paso por la básica se puede separar en lo alegre y en lo triste. Alegre, cuando jugábamos frontón o ping-pong, cuando escapábamos de nosotros mismos jugando a la pinta. Lo triste fue cuando una compañera se fue a Francia y hasta el día de hoy su ausencia se nota." / **Clemente Merino**.

"Me acuerdo que en la parcela estábamos en el bosque después de construir los refugios con cortezas y hojas, entonces la Mme. Cecilia recogió un coquito de eucaliptus y empezó a tirárnoslo y empezó una guerra. Recuerdo también que el Galvez, la primera noche de parcela, durmió completamente desnudo, y todos nos traumamos..." / **Antonio Giaretti**.

"Me gustó mi infancia, uno vivía despreocupado, jugaba todo el día y me reía por cualquier cosa. Me gustaba mucho cuando era chico porque era muy feliz y tenía mucha imaginación, pero ahora ya la perdí, no puedo imaginar nada. Pero también me gustó crecer ya que no hay que seguir tantas reglas, se tienen más libertades..., aunque ya no se puede vivir tan tranquilo y feliz..." / **Rodrigo de la Parra**.

"Recuerdo cuando entré al colegio grande, estar con uniforme era totalmente nuevo para mí. Todo era gigante, tenía miedo. Cuando nos vacunaron, eso sí que era sufrimiento, siempre me quedaba yo y la Pati al final de la fila llorando como locas, las dos con un saco de peluche en cada mano y abrazándolos..." / **Francisca Godoy**.

"Siempre le pedía colación a los que traían cosas más ricas que las mías y muchas veces las intercambiábamos. Estaba muy feliz en 3º básico por poder comer mi colación en el patio y no en la sala." / **Daniela Muñoz**.

Foto del Recuerdo...

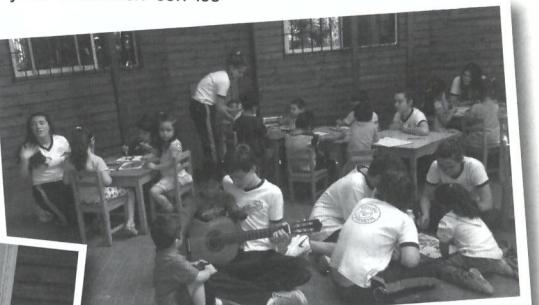


Generación 2003 con Mme. Cristine Polette

Visita Jardín Luis Zúñiga

"El martes 27 de noviembre, el 8º básico visitó el jardín infantil Luis Zúñiga. Previamente, había realizado una campaña en todo el colegio para recolectar materiales, juguetes y libros destinados a los niños del jardín. Este trabajo social se inserta dentro de proyecto Fraternité de nuestro colegio, junto con la labor realizada en El Tártaro y la visita al hogar francés de ancianos. Quiero felicitar y reconocer el trabajo realizado por los niños de este curso, quienes mostraron compromiso, seriedad y se vincularon con los alumnos del jardín de una manera respetuosa, cariñosa y muy lúdica."

/ **Mónica Sadá**, Profesora jefe



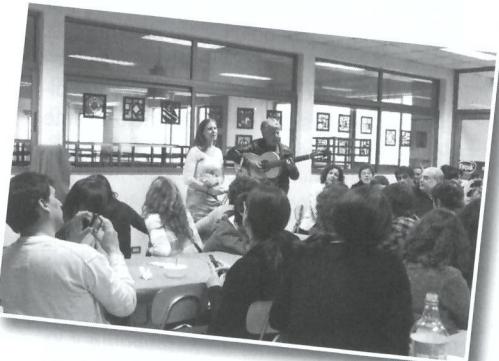
In memoriam profesores

Luis Parraguez

lleno de alegría, música, juegos, deportes, un almuerzo sabroso y bien conversado. Esperamos que esta camaradería se prolongue en los años venideros.

Mónica Sadá, Profesora jefe

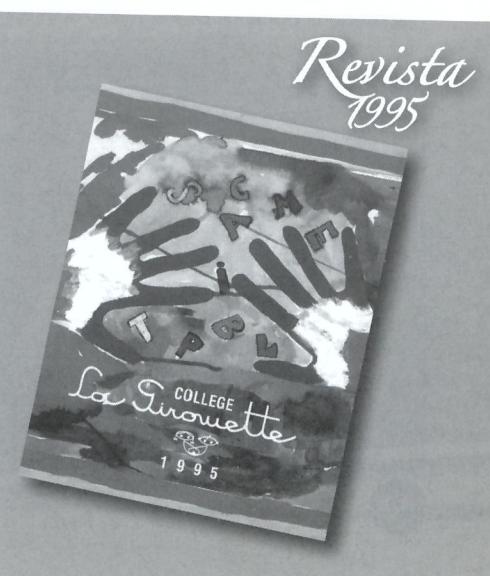
Encuentro La Girouette y Madrigal



convivencia (no hay que olvidar que los cursos comienzan a conocerse desde la básica chica, cuando se producen encuentros deportivos y recreativos entre los alumnos).

En 8º básico las familias del Madrigal son invitadas al colegio como un gesto de bienvenida anticipado. Este encuentro se prepara con gran antelación (reuniones con los alumnos de ambos cursos y sus profesoras jefes, con los padres, con los delegados, entre todos, etc.) Con esta participación se persigue que el Encuentro cada año tenga un sello característico, por eso se hacen dinámicas diferentes, aunque el compartir un asado sea ya una constante de estos encuentros.

Es muy gratificante presenciar la participación entusiasta de las familias tanto en la preparación del evento como cuando éste se desarrolla. Este año particularmente fue un encuentro



El año pasado publicamos un extenso artículo sobre el proyecto Fraternité. Este año nos enfocamos en el proyecto de salud que se desarrolla actualmente durante diez días del mes de enero, con los alumnos del 2º medio, y a través del año, con alumnos invitados de 1º, 2º y 3º medios. Entrevistamos a distintos actores que han participado de la realización de este proyecto, que se iniciara en Hueldorf, continuara en Huentelauquén y siga actualmente en El Tártaro: Diego Alcocer, jefe del proyecto; Patricia Cortés y Cristián Rojas, profesores; y Valentina Verdejo, exalumna. Seleccionamos algunas respuestas.

1) ¿Cuál fue su motivación para participar en el proyecto, llamado actualmente El Tártaro?

Diego Alcocer: El año 1993, terminaba mis estudios de Odontología y cerraba un ciclo que tenía que ver con los estudios, mi vida porteña (Valparaíso) y de trabajo partidario en pos de los más necesitados. Me acerqué al Colegio porque recordaba que cuando éramos pequeños, desarrollábamos trabajo social. Conversamos con Mme. Hélène y me comentó del proyecto social, que a la fecha ya tenía 4 años de funcionamiento y me invitó a desarrollar el aspecto relacionado con salud. Desde esa fecha hasta ahora organizamos, implementamos y desarrollamos lo que hoy se llama Proyecto Fraternité de La Girouette.

Patricia Cortés: Mi motivación por asistir a este viaje me la traspasó una compañera de trabajo que ahora ya no está con



nosotros, pero sí está en mi corazón; ella me contó de la inolvidable experiencia, del aprendizaje y de la posibilidad de valorar las cosas simples de la vida.

Cristián Rojas: La necesidad de colaborar con otros. La inquietud de conocer a los alumnos en otra situación distinta a la del colegio.

Valentina Verdejo: En un primer momento, cuando estaba en 2º medio, fue la motivación de realizar un proyecto en conjunto con mi curso. Luego de mi primer año, comprendí que el encuentro de girouettanos y de alumnos de la comunidad de Huentelauquén permitía el intercambio de experiencias, el comprender otras realidades, el compartir y generar proyectos en conjunto entre las comunidades. Esto me motivó a seguir involucrada, lo que hago hasta hoy.

2) ¿Cuál cree usted es el trasfondo valórico del proyecto El Tártaro?

Diego Alcocer: Son varios los valores que hemos observado en el curso de estos 18 años. La **Gratitud**, al permitirnos ser tratantes de pacientes con diferentes dolencias; la **Responsabilidad** que significa hacerse cargo de un enfermo; la **Sensibilidad** al dialogar y medicar a un sufriente; la **Comunicación** que permite comprender el motivo de su consulta; la **Paciencia** para dar los tiempos que cada ser humano requiere; el **Respeto** que se le debe a cada próximo sin importar su condición; la **Solidaridad** para donar tiempo y trabajo en pos de los que no tienen el mismo acceso a la salud.

Patricia Cortés: En ese proyecto conocí la vida que llevaban las personas, su cultura,

su trabajo, su esfuerzo, el respeto entre sus pares y la gran acogida que nos brindaban.

Cristián Rojas: Interacción social, ya que a través de este proyecto los alumnos conocen otras realidades sociales, especialmente desprovistas o con carencias.

Valentina Verdejo: Claramente hay un interés por generar conciencia y sensibilidad. A nivel de los alumnos del colegio, enfrentar y conocer otra realidad, y por parte de la comunidad de El Tártaro, generar conciencia de su estado de salud dental. Por otro lado, está la solidaridad y compañerismo; los alumnos de La Girouette trabajan en conjunto como un sólo equipo por un proyecto que involucra a más personas que ellos mismos y en un ambiente "no académico".

3) ¿Qué significa en su desarrollo como persona sentirse parte de este proyecto? Nombre un aprendizaje que ha rescatado usted durante su participación en el proyecto de ayuda social.

Diego Alcocer: Claramente, este proyecto llena y desborda la necesidad que se alberga en mi interior de poder trascender por este mundo, habiendo ofrecido a un otro ser humano la posibilidad personalizada de mejorar su calidad de vida. Uno de los aprendizajes es la necesidad de organización frente a cualquier proyecto que se deseé emprender en la vida..

Patricia Cortés: Mme. Clara me enseñó mucho del proyecto Hueldorf y la relevancia que tenía para nuestro colegio. Gracias a ella año tras año fui aprendiendo cada vez más hasta llegar a ir sin su compañía y lograr seguir con el proyecto junto con otros colegas.

Cristián Rojas: Siento una gran satisfacción al ser testigo de cómo los alumnos ponen en práctica, en forma natural y espontánea, una gama de valores que les inculcamos desde chicos en el colegio, en un

ambiente distinto al habitual. Valores como la solidaridad, el respeto, el compañerismo, el trabajo en equipo. Ver el compromiso, dedicación y cariño que los alumnos entregan a la gente del lugar.

Valentina Verdejo: Este proyecto incorporó aprendizajes como el trabajo pluridisciplinario (profesionales de la salud, integrantes de una comunidad diferentes a la girouettiana); implicó poner en práctica planificaciones organizadas con meses de anticipación, además de tener tolerancia, flexibilidad y disposición para adaptarse a los imprevistos.

4) ¿Cuáles son para usted los personajes más importantes en la historia del proyecto? ¿Por qué? Gente especial en la historia del proyecto que quiera resaltar.

Diego Alcocer: Este proyecto cuenta con el apoyo irrestricto de Mme. Hélène y Félix, quienes junto a la comunidad girouettiana representada por los padres, alumnos, profesores y auxiliares año a año han apoyado las necesidades que van surgiendo y dando forma a lo que hoy representamos: una comunidad solidaria. En lo estrictamente profesional, la incorporación en 1993 de Rodrigo Rubio Aguilar, quien me ayudó a dar el puntapié oficial al proyecto de salud y que hasta el día de hoy nos ha acompañado. Luego, a Germán Laissle, tremendo aporte y aire renovado desde el año 2003, con quien mejoramos varios aspectos de procedimientos y digitalización de la experiencia. En El Tártaro, poder dejar construida una clínica odontológica como legado en cada sitio donde se definen los trabajos solidarios. Todos los colegas odontólogos, médicos y laboratoristas dentales que se han sumado en distintas oportunidades donando su tiempo desinteresadamente. Mme. Clara, por todos conocida, tremendo motor y gestora de tantos eventos conducentes al éxito del proyecto, siempre con una disposición impecable. El gran Wenceslao, que con su apoyo incondicional ha estado presente oficiando de las más insospechadas tareas, cuidando por nuestras almas y aleccionándonos con su particular estilo, el de los grandes educadores que marcan en el centro.

5) Cuéntenos alguna anécdota que quiera recordar.

Diego Alcocer: El año del HANTA, decidimos acudir sólo profesores y profesionales, junto. Tanto buen curanto en hoyo, reunidos locales y foráneos alrededor del foso donde durante toda la mañana se trabajó para que pasadas las 14 hrs. todos al son de un permanente sonido: Tac, tac, tac... tac, tac, (conchas de choritos rebotando) catáramos ahumados en una mezcla de elixir sureño representado por salmón, pollo y cordero en vino blanco (cartoné).

Cristián Rojas: No es una anécdota mía. Pasó hace muchos años atrás, cuando el proyecto se realizaba en Hueldorf, Chiloé, La Mme. Nicole, el profesor Enzo y un grupo

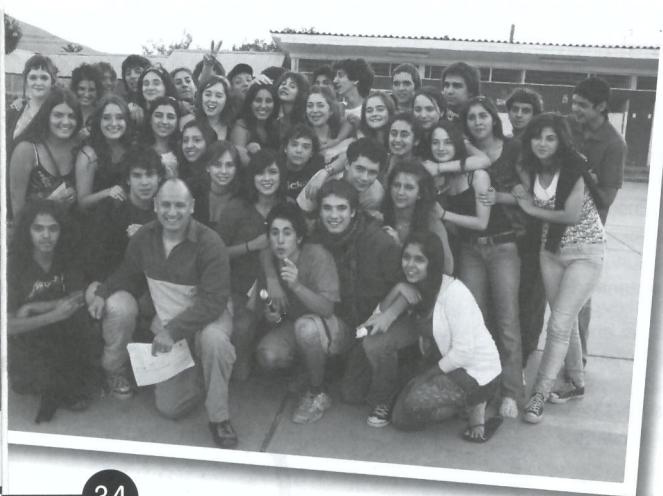


de alumnos fueron de excursión a un bosque muy tupido que quedaba relativamente cerca; una vez dentro se desorientaron y no encontraban la salida. Un alumno se subió a un árbol y trepó muy alto, los profesores le preguntaron ¿qué ves hacia allá? Y él dijo "árboles". ¿Y para este otro lado? Árboles -dijo. ¿Y detrás de ti? Más árboles -contestó. Luego se oscureció. En el intertanto, los demás alumnos y profesores estaban muy preocupados porque los excursionistas no llegaban, incluso hubo lágrimas. Los "extrañados" pasaron la noche en el bosque con mucho frío y susto. Al otro día salieron muy temprano a "rescatarlos". Afortunadamente los encontraron y sin novedad.

6) ¿Tiene algún sueño, deseo que todavía no ha podido ser alcanzado para el futuro del proyecto?

Diego Alcocer: Algun día contará con la inquietud de un otro ex-alumno que quiera liderar esta obra y de paso plasmar las cifras oficiales que permitan legitimar desde la academia esta experiencia para que sea emulada por tantos otros colegios del gran Santiago u otra región, para seguir contribuyendo a mejorar la calidad de vida de aquellos chilenos excluidos -no importa por qué razón- del beneficio que otorga contar con una buena salud general y por supuesto oral.

Cristián Rojas: Me gustaría ver a un gran número de exalumnos que descubrieron su vocación a través de este proyecto, participando año a año en la ejecución de esta obra.



14 de Julio

Palabras de Mme. Hélène

Monsieur Pablo Carrasco, Presidente del Centro de Padres

Madame Christine Haritçalde, Présidente de l'Union des Français du Chili

Monsieur Eric Lavertu, Premier Conseiller de l'Ambassade de France au Chili,

Madame Claudie Ricci, Inspectrice Nationale de l'Education du Ministère de l'Education,

Monsieur Marc Zemmouche, Conseiller Pédagogique, Ministère de l'Éducation,

Madame Martine Sellos-Ramière Attachée de Coopération pour le français,

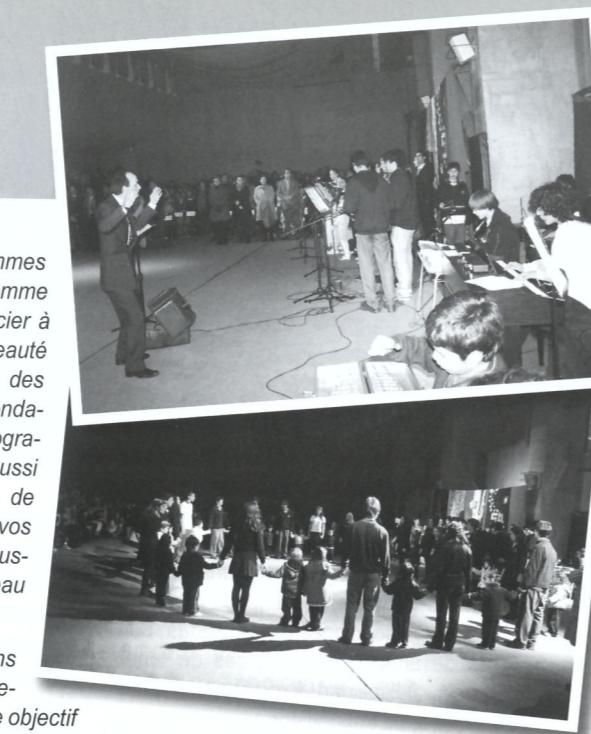
Madame Laure-Hélène Filhol, Responsable Campus France au Chili,

Chers parents, chers professeurs, chers élèves, chers amis et ex-élèves qui nous accompagnent aujourd'hui,

Je suis très fière d'évoquer à nouveau devant vous, en ce jour du 14 juillet, notre histoire, nos réalisations et nos ambitions, à la lumière des concepts fondateurs de la République française, qui sont aussi de notre collège : Liberté, Egalité, Fraternité.

Je mesure le chemin parcouru en 50 ans, depuis la première classe ouverte en 1962, jusqu'au vaste établissement que nous connaissons aujourd'hui.

Des milliers d'élèves formés dans notre école occupent aujourd'hui des postes éminents au Chili, en France et dans bien d'autres pays. Nous avons toujours privilégié l'attachement à la culture française comme levier d'une éducation multiculturelle et universelle.



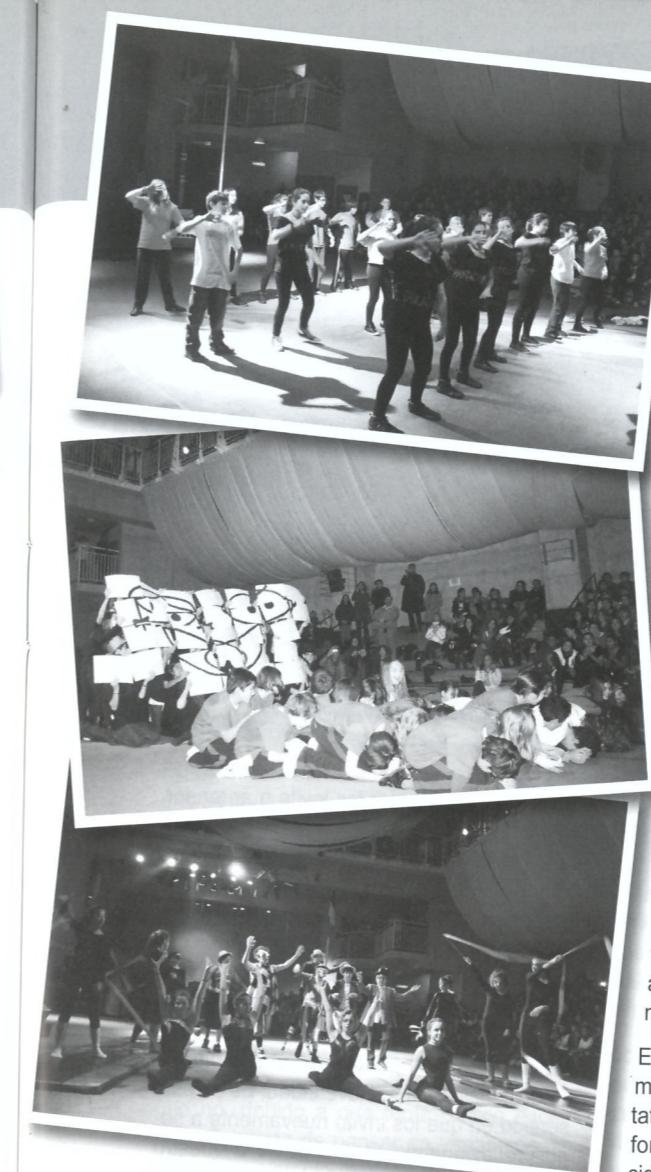
égalité et en fraternité.

Ce sont là les trois marches qui nous conduisent vers la joie véritable et le bonheur. Non pas un bonheur étriqué, solitaire et égoïste, mais un bonheur qui se partage et qui est l'objectif ultime de la démocratie.

La philosophie de Descartes nous y invite, le Siècle des Lumières nous l'indique, la Révolution française nous y incite. Dans ce chemin, tracé par ces grands prédecesseurs qui ont marqué l'histoire de l'humanité, la Girouette est une étape pour vous orienter et vous aider à vous construire, en mettant à votre disposition les outils réflexifs, culturels et de sociabilité nécessaires.

A vous maintenant de mettre en œuvre ces trois concepts dans vos vies d'élèves, vos vies professionnelles et privées. C'était mon ambition il y a 50 ans, c'est et ce sera toujours la mienne et, avec vous, celle de notre institution.

Pour finir je veux remercier très chaleureusement les professeurs, surveillants, personnel en général et les élèves qui ont collaboré à l'organisation et au succès du 14 juillet 2012.



Queridos padres, queridos profesores, queridos alumnos y queridos amigos y exalumnos que nos acompañan hoy:

Tengo el gran orgullo de recordar nuevamente frente a ustedes, en este 14 de julio, nuestra historia, nuestras realizaciones y nuestras ambiciones a la luz de los conceptos fundadores de la República Francesa, que son también los de nuestro colegio: Libertad, Igualdad, Fraternidad.

Dimensiono el camino recorrido en 50 años, desde el primer curso abierto en 1962 hasta el vasto establecimiento que conocemos hoy.

Miles de alumnos formados en nuestro colegio ocupan hoy puestos eminentes en Chile, en Francia y en muchos otros países. Hemos privilegiado siempre el vínculo con la cultura francesa como la herramienta para lograr una educación multicultural y universal.

En La Girouette nos hemos asignado tareas técnicas, como permitir que nuestros alumnos descubran y aprecien, entre otras, la ruda belleza de las matemáticas, la riqueza de los idiomas extranjeros, el carácter fundamental de la historia unida a la geografía. Nos hemos fijado también, una tarea ética, la de hacer de ustedes sujetos y actores de su propia vida, lo que les permitirá ser también actores participes en la renovación de nuestro país.

En los próximos años nuestro crecimiento será cualitativo más que cuantitativo, siendo nuestro objetivo primordial fortalecer y profundizar nuestra especificidad educativa, que se articula en torno a esos tres valores:

Libertad, sin la cual nada se elige, se quiere, se desea. La educación abierta, la que tratamos de implementar aquí, es el otro nombre, el otro rostro de la libertad.

Igualdad, no la igualdad contable sino la igualdad ciudadana, la que valoriza y requiere los talentos de cada uno, las competencias diferenciadas y complementarias de los individuos que constituyen la sociedad.

14 de Julio

Fraternidad, que es el sello esencial de lo humano, de la solidaridad entre los seres humanos. Ningún "yo" sin el "nosotros", sin ese respeto que es la base de la vida en comunidad tanto aquí, en La Girouette, como en las otras comunidades humanas que ustedes llegarán a conocer.

En este mundo cada vez más rudo, globalizado, competitivo y difícil para la juventud que llega, nuestra ambición es que ustedes, en su vida, primero piensen y después actúen dentro de la libertad, la igualdad y la fraternidad.

Son los tres escalones que nos llevan a la verdadera alegría y a la felicidad. No a una felicidad mezquina, solitaria, egoísta, sino a la felicidad que se comparte y que es el objetivo último de la democracia.

La filosofía de Descartes nos invita a ello, el Siglo de las Luces nos lo indica, la Revolución Francesa nos incita. En ese camino, trazado por esos grandes predecesores que han marcado la historia de la Humanidad, La Girouette es una etapa para orientarlos y ayudarlos a construirse, poniendo a su disposición las herramientas reflexivas, culturales y de sociabilidad necesarias.

Les corresponde a ustedes ahora aplicar esos tres conceptos en su vida como estudiantes, en su vida profesional y privada. Esa era mi ambición hace 50 años y esa es y será siempre la mía y, con ustedes, la de nuestra institución.

Larga vida a La Girouette.

Hélène Giroux

Foto del Recuerdo...



Mme. Ma. Eugenia Gajardo en clases, año 64 o 65



Foto del Recuerdo...



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Mariela Carmona
Generación 1985
Apoderada 4º básico

Collège La Girouette



Revista 2012



37

Fiestas Patrias

Palabras de Mme. Hélène

Tradicionalmente en las fiestas patrias hablo de los padres de la patria. Este año voy a dedicar mis palabras y voy a hablar de los hijos de la patria: Ustedes alumnos, que son la savia viva de nuestro país.

Quiero recalcar hoy lo orgullosa que estoy de verlos aplicar en circunstancias difíciles los grandes valores que se les inculca desde pequeños en nuestro colegio y que he visto reflejado este año específicamente en los días de movilización estudiantil. Hemos valorado la actitud respetuosa entre ustedes: respeto para el grupo que apoyando el movimiento estudiantil privilegia las horas de estudio y los que ad-



Foto del Recuerdo...



Generación 94 en viaje de estudios

hiriendo a las marchas privilegian la reflexión. Recuerden que hacer política corresponde, en el sentido originario y fundamental de la palabra, al arte de administrar la *polis*, esto es, la comunidad en la que nos toca vivir y en la que decidimos convivir. Por eso se hace política al escuchar, empatizar, compartir, dialogar, debatir, deliberar y respetar al otro. Y convivir no es otra cosa que el intento de que cada ciudadano logre ser feliz a pesar de las naturales diferencias que existen entre los seres humanos: convivir implica respetarse dentro de las diferencias, aceptarse a pesar de las oposiciones, dialogar a pesar de las dificultades, construir juntos a pesar de lo que nos separa. Se trata, en suma, de administrar racional y razonablemente la vida en común, lo que ustedes han logrado con esfuerzo y dedicación en momentos difíciles en que nuestra patria que cumple un año más se cuestiona y deviene consciente de los cambios que necesita para crecer y desarrollarse en justicia, libertad y fraternidad.

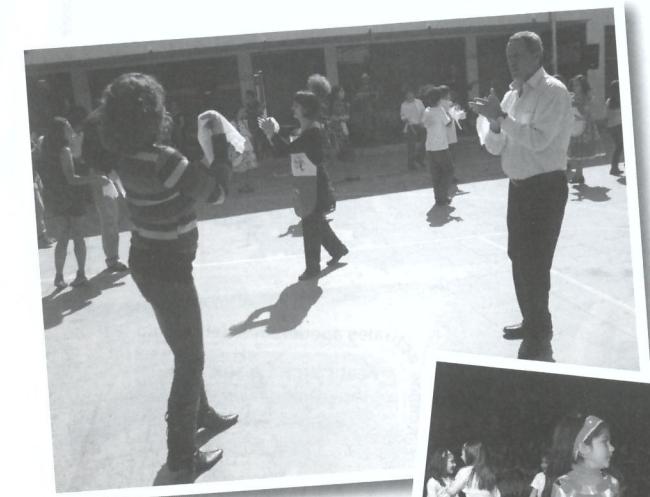
Felicitaciones nuevamente para todos ustedes. Y es que quiero insistir en que reflexionen a propósito de los problemas de la educación en Chile sobre los privilegios que ustedes tienen en nuestra sociedad gozando de la posibilidad que sus padres les dan de contar con una instrucción de calidad dada por sus profesores a quienes agradezco públicamente una vez más. Ustedes alumnos deben más que nunca valorar el conocimiento, no quedarse en niveles sólo suficientes pensando que pueden recuperar más tarde experiencias que solo se tienen en la etapa es-

colar. La vida escolar los invita a aprender, buscar, encontrar, reflexionar, elegir, y elegir aquello que los haga más libres y grandes, optando por caminos y opciones que potencien sus posibilidades y que les permita lograr el mayor y el mejor acceso posible al mundo y a los demás. Así, no cabe duda de que han logrado estar a la altura de las circunstancias, representando fielmente los valores y los principios del espíritu del colegio incluso en la adversidad. Es en este sentido en que los invito nuevamente a seguir reflexionando con respecto a vuestro rol como alumnos del colegio y como agentes de cambio en nuestra sociedad.

Sean exigentes con ustedes mismos y convénzanse de que siempre pueden rendir más de lo que dan. Ustedes son el futuro de nuestro país pero para que ese futuro sea venturoso deben trabajar, superarse para ser los líderes que nuestro país necesita con urgencia.



Fiestas patrias en La Girouette



El 14 de septiembre de este año se llevó a cabo la celebración de las Fiestas patrias en nuestro colegio. A continuación, las impresiones de los animadores del acto.

Pienso que esta oportunidad es única. Tomás y yo fuimos afortunados al tener esta posibilidad. Apenas me dijeron que me habían elegido para ser la presentadora de este año, mi primera reacción fue decir que no, debido a que tenía pánico escénico. Después de pensar en varias cosas, como por ejemplo que, tenía que superar mi miedo algún día, ya que esto me ayudaría mucho, al día siguiente acepté la oferta. Haber aceptado la invitación me generó la sensación de que mi pánico y mis nervios empezaban a disminuir.

/ Macarena Pérez-Gazitúa



Esta oportunidad me llegó sorpresivamente.

En la mayoría de los actos del colegio colaboraba con el grupo instrumental, pero en esta ocasión acepté la invitación para ser presentador para hacer algo diferente una vez y teniendo en cuenta que esta era una oportunidad única. Los ensayos no fueron tantos como yo esperaba y cumplieron su propósito, que era el de mostrarnos los parlamentos, actitudes, tonos de voces, entre otras cosas.

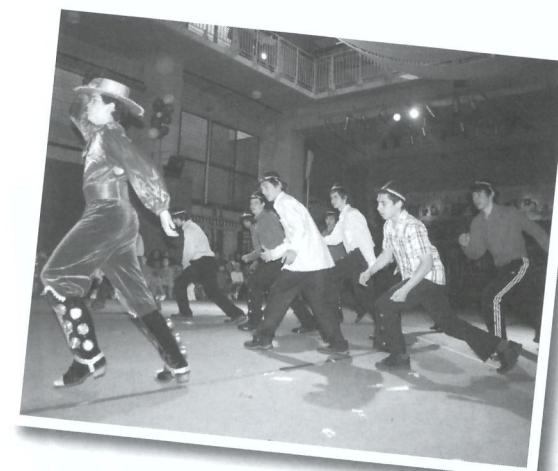
Otro tema no menor era el de los nervios, al punto que creí no poder con la tarea de controlar y entretenir al público, ya que eran muchas personas. Además, ya no éramos como los presentadores de otros años, ya no era estático, sino más bien, muy dinámico, pues era la primera vez que se usaban unos micrófonos inalámbricos, a lo "Backstreet Boys", como muchos comentaron.

Fue una ardua tarea que ambos abordamos con bastante entusiasmo y fue grato tener una experiencia nueva que contar.

/ Tomás Rojas



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Jennifer Walton
Generación 1985
Apoderada 4º básico



Las Cruces

Ese día domingo partimos muy temprano desde el colegio. Cuando llegamos nos asignaron el grupo con el que íbamos a dormir; casi todos estábamos muy conformes con quienes teníamos que compartir; luego armamos las carpas, algunos reclamaban porque unas carpas eran más grandes que otras; pero al final todos quedamos muy satisfechos. Para comer, nos tenían un exquisito almuerzo, en el que todos comimos juntos, compartimos mucho y también nos reímos; todas las comidas que nos tenían fueron así, muy agradables y ricas.

Ese mismo día en la tarde fuimos a la playa, donde jugamos distintos deportes que los profesores nos tenían preparados, también hubo tiempo libre para hacer lo que uno quisiera. Tuvimos un momento de reflexión en la cual cada uno expresó lo que era estar en Las Cruces como curso; así, esa misma noche fue la fogata en que cada grupo teníamos que expresar mediante una pequeña "obra de teatro" nuestra visión sobre el reencuentro con el saber.

Al día siguiente fuimos a la Estación Costera de Estudios Marinos de la Universidad Católica, donde nos mostraron lo que hacían; también fue una muy linda experiencia.

Para mí haber ido a Las Cruces y compartir un poco más de cerca con mis compañeros fue algo muy grato, muy bueno para unirnos más como curso, para conocernos más el uno con el otro, para crear lazos afectivos. Creo que el hecho de tan solo haber ido a esta experiencia nos hizo crecer mucho más como curso. Conocer nuestras mañas, comer juntos, ir a la playa y jugar como equipo, fue algo que nos fortaleció mucho, una experiencia exquisita que la repetiría muchas veces más.

Antonia Pardo, 1º medio A

Foto del Recuerdo...



Mme. Gisèle Mizgier con algunos alumnos



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Francisca Lagos
Generación 1993
Apoderada 3ºbásico

Nos reunimos el día domingo en el colegio para ir a Las Cruces y pasar una noche en carpa. Éste era nuestro primer año con quienes venían de Madrigal, por lo que estábamos entusiasmados de salir con nuestros nuevos compañeros por dos días en una actividad al aire libre que nos ofrecería más tranquilidad para conversar, ya que Las Cruces es un ambiente distinto al del colegio en donde se interpone lo académico.

Mme. Hélène nos recibió en su casa con un rico almuerzo y luego armamos las carpas. Después de un rato fuimos a la playa, en donde se nos asignó una actividad en que teníamos que conversar y crear una pequeña obra que representara el reencuentro con el saber (y que mostraríamos a nuestros compañeros en la fogata de la noche). Pocos prestamos atención al trabajo porque estábamos más preocupados de divertirnos.

Después de esta experiencia, creo que el principal objetivo y motivo del paseo —la integración del nuevo curso— se cumplió, porque obtuvimos nuevas amistades y confianza para el resto del año.

Rocío Cáceres M., 1º medio B



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Evelyn Fuchs
Generación 1979
Apoderada 1º medio



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Diego Albagly
Generación 1995
Apoderado 1º básico

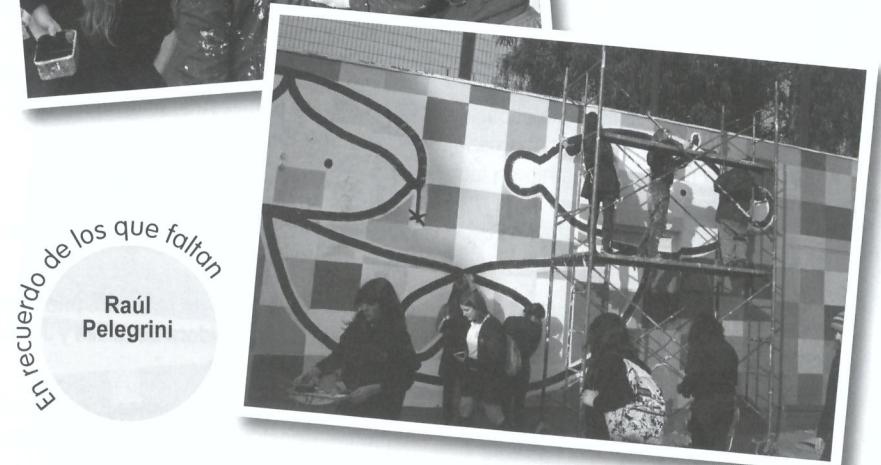


Foto del Recuerdo...



Can-Can 2011

Mural

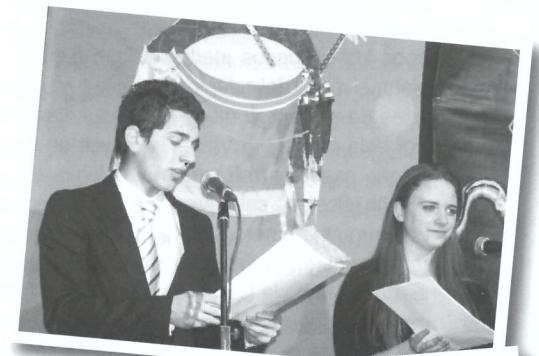
Como es tradición en el colegio, todos los años los segundos medios deben diseñar y pintar el mural del colegio. Este año tuvimos la tarea de realizar el mural del cincuentenario. Por esta razón, buscamos introducir en cada diseño aspectos referentes al colegio. En el diseño elegido, se representó al colegio de dos formas; primero, con los colores, blanco, rojo y azul (en distintos tonos), los que representaban tanto la bandera chilena como francesa. En segundo lugar, el logo del colegio. Después de elegido el diseño, se contó con el compromiso del curso para llevar a cabo la realización del mural. Primero, trazamos con tiza toda la estructura (cuadrículado y logo), luego, comenzamos a pintar los cuadrados con distintos tonos. Por último, el trazado del logo, esta vez el definitivo y con pintura. Esta actividad resultó exitosa, ya que nos sirvió para trabajar en grupo, organizarnos y pasar un buen rato con los compañeros. También fue exitosa porque aprendimos a trabajar en grupo, o sea, aunar las fuerzas para que un proyecto salga adelante en el tiempo indicado. Además de la organización, logramos compromiso, convicción y perseverancia. Muchas veces, salían mal algunas partes del mural, pero las volvíamos a hacer con el mismo entusiasmo con que se hizo al principio. Por otro lado, que éste haya sido el mural de los 50 años del colegio, fue un peso bastante grande para muchos, debido a que tenía que ser bueno, tenía que ser un regalo para el cincuentenario, requería de muchas exigencias, las cuales como curso supimos enfrentar de muy buena forma, y como resultado, se obtuvo este mural, del cual nos sentimos orgullosos.

Pablo García, 2º medio B

Revista
1997



La Girouette Chante



Para mí, *La Girouette chante* ha sido una experiencia increíble. He cantado en las cinco versiones del festival y nunca me ha importado ganar o perder porque no voy para competir, sino a mostrar lo que de verdad me gusta hacer.

Desde chica que me gusta el arte. Al principio me gustaba dibujar y pintar, pero gracias a la participación en *La Girouette chante* me fui dando cuenta de que lo que en verdad me gusta hacer es tocar piano y cantar.

Gracias a este festival avancé en lo musical y superé también el pánico escénico. Al principio canté con dos amigas, luego con una, hasta que finalmente pude cantar sola; no fue fácil, pero lo logré.

Finalmente, quiero decir que me gusta este festival, ya que es bueno que haya un espacio para los que estamos interesados por la música y no tanto en las matemáticas o las ciencias.

/ Augusta Lecaros, 8º básico



In memoriam
profesores
Irma Covarrubias
(Matemáticas)



Premiación

Categoría 1º a 4º Básico

1º lugar "Le Sens de la Vie". Intérprete: Katherine Winte. *La Maisonneuve*.

2º lugar "Dans la Forêt Lointaine". Intérpretes: Renata Arriagada y Maite Rodríguez. *La Girouette*.

3º lugar "Mon Petit Papa". Intérprete: Antonia Amat. *La Maisonneuve*.

Premio al Trabajo de Conjunto: "La Dent de Lait". Intérpretes: Antonia Durán e Isidora Parr. *La Girouette*.

Categoría 5º a 8º Básico

1º lugar : "Forte". Intérprete : Florencia Novoa. *La Girouette*

2º lugar: "J'ai Besoin de la Lune". Intérpretes: Valeria Arroyo, Isidora Escanilla y Josefina Rojas. *La Girouette*.

3º lugar : "Pour que tu m'aimes Encoré" Intérpretes: Constanza Bianchi y Elisa Littin. *La Girouette*.

Premio al Trabajo de Conjunto: "Lettre à P." Intérpretes: Laura Roca, Simona Wilson, Felipe Gambardella, Sebastián Orellana. *Madrigal*.

Categoría Enseñanza Media.

1º lugar n: "Le Tango du Qui". Intérpretes: Josefina Garrido y María Ignacia Planells. *La Girouette*.

2º lugar: "Port Coton" Intérprete: Ignacia Heyermann. *La Girouette*.

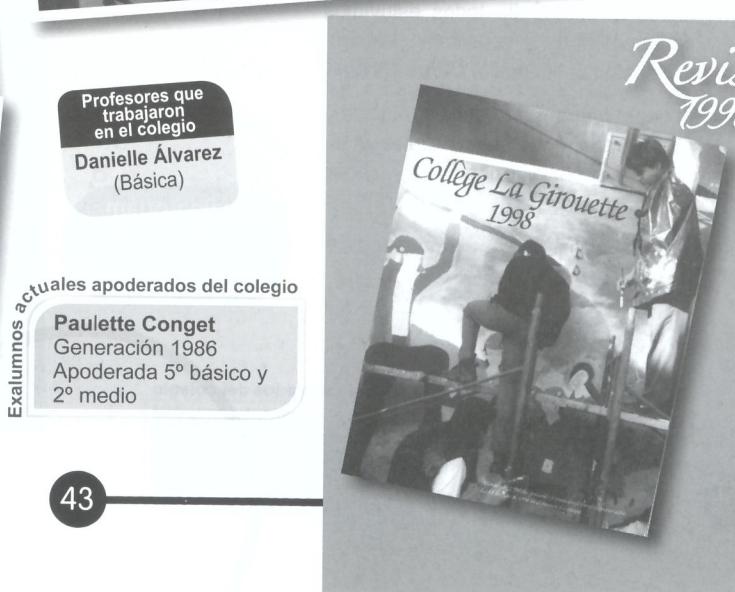
3º lugar: "Toujours dans mon Coeur". Intérprete : Josefa Valenzuela. *La Maisonneuve*.

3º lugar: "Pense à Moi". Intérprete: María Paz Eyzaguirre. *La Maisonneuve*.



Profesores que
trabajaron
en el colegio
Danielle Álvarez
(Básica)

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Paulette Conget
Generación 1986
Apoderada 5º básico y
2º medio



Día del Alumno

Proyecto

6ºBásico

El 6º básico inicia su proyecto formal. Investigaron sobre la historia de Chile durante el siglo XIX, entre 1823 y 1890.

Ellos, en grupos, crearon retratos de personajes de dichas épocas, crearon canciones relacionadas, muñecos para ayudar en la representación y viajaron al pasado para recrearlo en obras de teatro muy creativas, de calidad, bien resueltas..

El curso hace la última auto y coevaluación del trabajo.

Seleccionamos algunas respuestas.

1. ¿Qué fue lo que más te gustó del trabajo?

El trabajo de arte ya que encontré muy entretenida y productiva la elaboración de los muñecos y la escenografía. /Martín Yáñez

Lo que más me gustó fue hacer los retratos porque me sorprendió que, trabajando en equipo logramos hacer cuadros muy bonitos y parecidos a las fotos de los personajes. /Vicente Valenzuela

Me gustó trabajar con otras personas. Ya que aprendí a conocer a otros compañeros. También me hice amigos. También me gustó porque es un trabajo duro donde hay que superarse. /Sofía del Solar.

2. ¿Qué aspectos positivos destacarías de ti o de tu grupo?

Que todos tuvimos apoyo y organización, fuimos pacientes y aprendimos a trabajar en equipo y a entendernos mejor. /Diego González.

Que desde el primer día todos estuvimos muy comprometidos y estuvimos preparados para cualquier situación. /Aline Giroux.

Que aunque fuéramos a veces muy desordenados, trabajamos bien y rápido y, a pesar de que al principio íbamos atrasados pudimos superarnos. /Javiera Meffert.

Nos supimos entender bien y no nos peleamos. /Emilia Littin.

3. ¿Qué aprendiste de esta experiencia?

Que a veces hay que ceder en las ideas de uno para poder avanzar más rápido y que el trabajo en equipo es muy importante.

/Martín Yáñez.

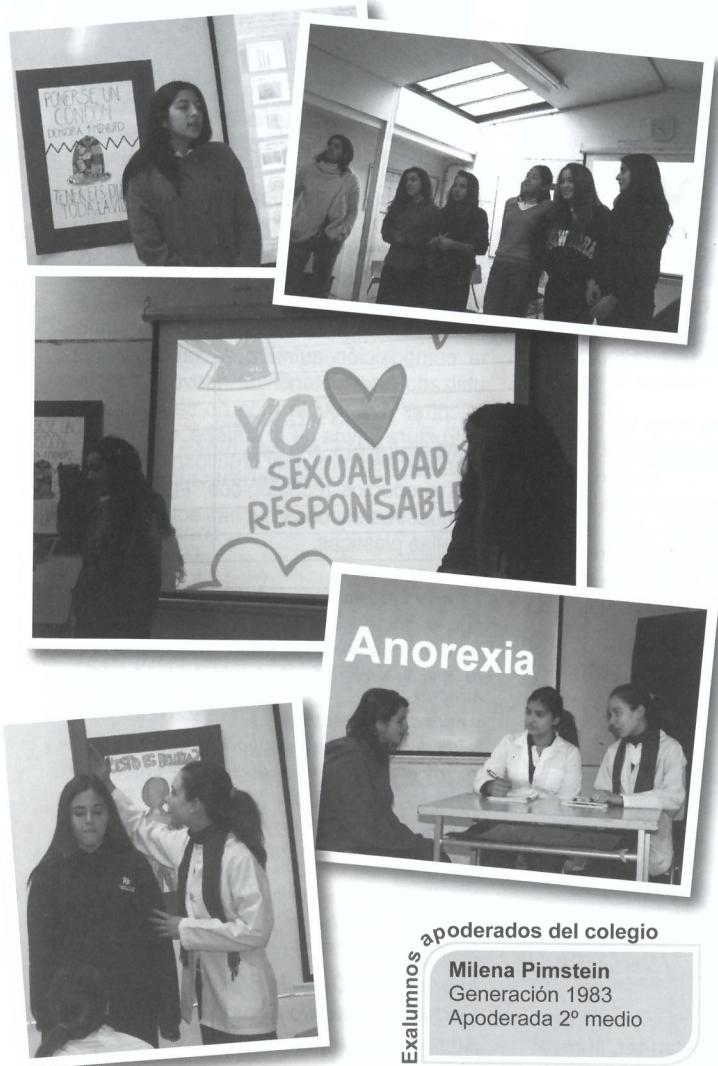
Que trabajando en equipo es mucho más efectivo que trabajar solo.

/Vicente Valenzuela.

Aprendí que trabajando con paciencia, esfuerzo, uno puede hacer cosas tan lindas como este proyecto. /Sofía del Solar



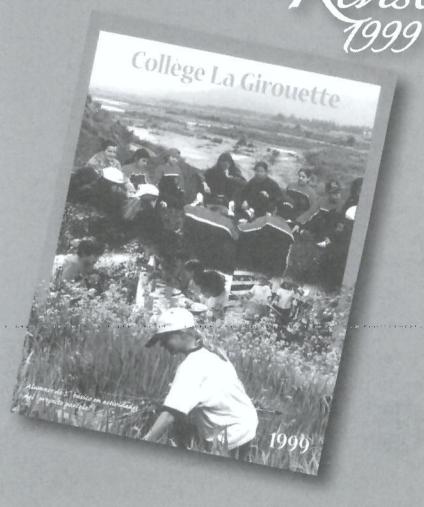
8ºBásico: "Autocuidado"



Exalumnos apoderados del colegio
Milena Pimstein
Generación 1983
Apoderada 2º medio



En recuerdo de los que faltan
Luis Felipe Bravo
Generación 80



Proyecto

2º Medio

"Física, texto y artes"

Proyecto fue una linda instancia, de trabajo arduo y de sobreexploración de las ideas. Siento que creamos y eso fue importante, aprendimos creando. Para la puesta en escena nos transformamos en actores, escritores y directores. Fue un trabajo de un semestre que concluyó con la presentación y sus nervios de punta. Este proyecto será recordado por muchos. / Luciano Madariaga, 2º medio A

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Valentina Sadá
Generación 1988
Apoderada 7º básico y 2º medio



Parcela 5º Básico

Como todos los años el 5º básico viajó hasta la parcela de Mme. Hélène en Isla de Maipo. Y describieron un rincón de la parcela que los hizo inspirarse.

Palmeras

Las escogí porque es un rincón cálido yo creo que se parece a una playa. El entorno es cálido y tiene tres palmeras que te mantienen agradable, sombreado y feliz. Son tres palmeras que forman un triángulo bueno para dormir. Sus colores son tropicales, sus olores son de selva y de plantas. Se escuchan sonidos de pájaros desconocidos por mí. Hay una abeja reina que nos empezó a atacar, siento relajación y disfruto el paisaje. / Tomás Trebilcock

La piscina

La piscina fue divertimento congelado, casi todos nos metimos, todos jugando a la guerra de agua. La piscina es un lugar refrescante y relajante, también es un lugar que nos une a todos. Yo elegí la piscina porque es como todo el curso siempre yendo hacia arriba y nunca saliéndose de la competencia. El agua siempre por todas partes y nosotros con nuestra felicidad. /Luna Noel

Piscina y sol

Mi lugar es muy natural con agua y árboles y eso me relaja. Se escucha el sonido del agua, de pájaros, gansos y gallos. El agua cristalina me relaja al igual que el pasto y toda la flora y la fauna que se encuentra aquí. Hay muchos árboles y flores perfumadas y coloridas y me agrada todos los sonidos que escucho: caballos y muchos pájaros.

El lugar está en una pequeña colina y se pueden ver más cosas desde aquí. Se puede ver el reflejo del sol en el agua y me dan ganas de tirarme al agua o al pasto verde. A lo lejos veo un campo de flores amarillas sin fin.

Más lejos del campo de flores diviso un bosque de eucaliptos que llega hasta el cielo. Y al acostarme en el pasto me relajo y al mismo tiempo veo el cielo azul con nubes esponjosas.

/Antonia Tapia



Araucaria y rosal

Los elegí porque me parece más o menos una historia de amor, es decir, que la araucaria se pasa mirando al rosal porque están enamorados entre sí.

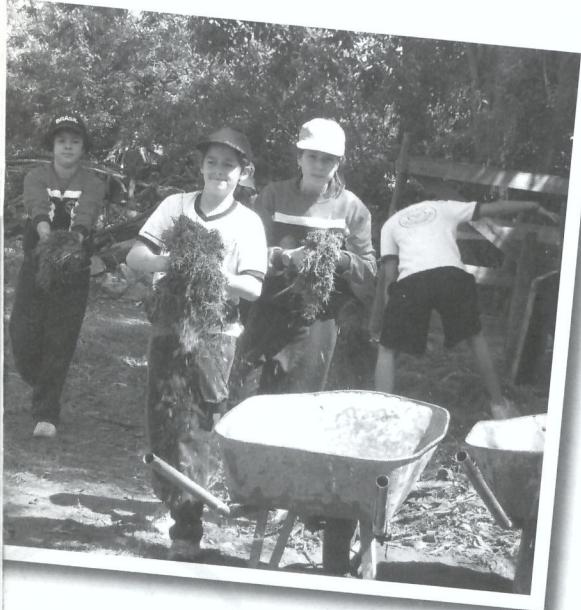
Rosal: está enredada a la reja que cubre la casa (enredadera) las flores son rojas oscuras, pero no muy abundantes.

Araucaria: pequeña e inofensiva planta en medio de la belleza, pero esta sin duda es la mejor; tiene espinas, pero no para el mal, pequeña todavía, pero linda siempre. / Javier Soto

Mi lugar es la reja de los gansos y pollos

Este lugar es cálido y abierto; se puede ver a lo lejos. Los gansos tienen 6 crías y una de ellas siempre se escapa; hay tres adultos: uno tiene plumas cafés. También hay tres conejos muy lindos y están encerrados en jaulas, hay un gran gallinero con no sé cuantas gallinas pero son muchas y el gallinero es de color azul.

La vegetación en este lugar es muy abundante y los gansos tienen un minilago para nadar. Los sentimientos son de mucha tranquilidad y armonía se escuchaba hasta las moscas y los árboles. Esta experiencia fue muy agradable. / Teo Vivanco



Paraíso

Y yo me senté muy relajada y pensé en esa bella rosa que me miraba.

Con sus hermanas del mismo padre de raíz y su bello aroma llega a mi nariz.

Rosas hermosas de un mismo rosal en mi dedo te posas y me haces suspirar.

Con el cielo azulado de fondo nostalgia recuerdo con esa brisa suave mi corazón a mi cuerpo llegó hasta lo más hondo.

Inspirándome en el pasto verde inspirándome en el gran campo.

La araucaria la admiro esos árboles también.

Pero esa rosa que me miraba esa me cae bien.

Sintiendo el pasto yo me inspiro viendo las nubes pasar yo me inspiro pero ese rosal rojizo, rosado, morado que más puedo esperar de este paisaje esto se llama paraíso. Sofía Lobos



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Patricia Alcaíno
Generación 1984
Apoderada 5º básico

Un lugar de ensueño

Aquí en el huerto de la parcela me siento segura y tranquila. En este momento estoy sentada, mientras escucho el cantar de un gallo, de los pájaros y de los gansos. También escucho relinchar a un caballo. Observo el huerto, es colorido con pequeñas plantaciones. Me doy cuenta que la rica lechuga que hemos comido todos los días viene de aquí del huerto. / Elisa Littin

Foto del Recuerdo...



Alianzas 1999, con M. Luis Boksang y Mme. Thais Novak

Un lugar con sabor y olor

Me agrada porque hay muchas plantas, frutas y verdura. Es un terreno muy grande repartido por distintas partes, hay ruido de un riachuelo que está al lado, también escucho el sonido de los animales. Cada planta tiene diferentes olores como el naranjo que es un árbol muy oloroso y dulce.

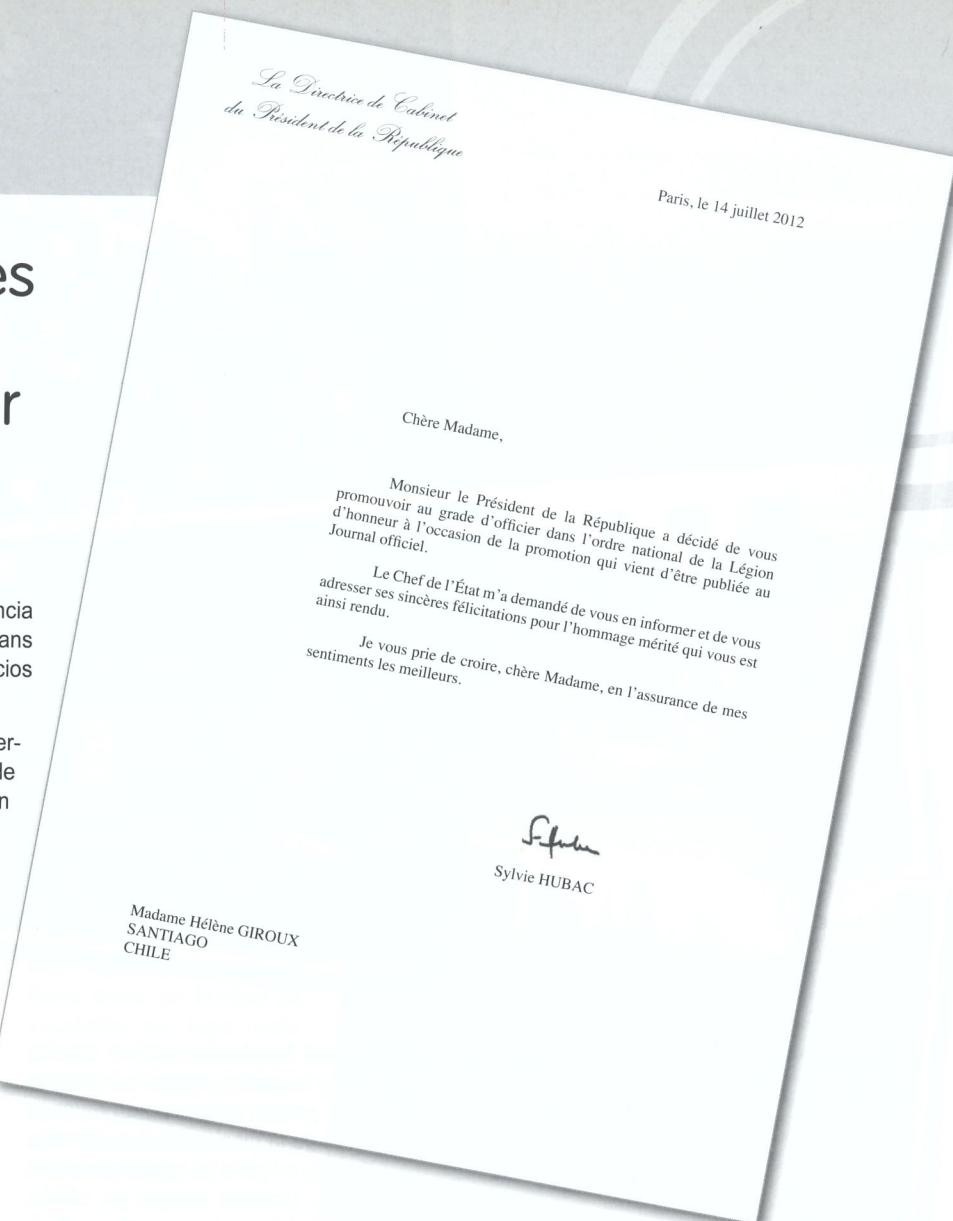
Yo siento tranquilidad y curiosidad a la vez porque me encanta descubrir nuevos sabores, olores y colores. Es un lugar mágico, me siento en otro mundo porque cada día se encuentra una novedad. / Eloísa Garrido

Profesores que trabajaron en el colegio
Marta Despouy (Básica) (Francés)

Condecoraciones otorgadas a Mme Hélène por el Gobierno de Francia

- El 16 de julio de 1993 el gobierno de Francia le confiere la condecoración de "Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques, por servicios prestados a la cultura francesa;
- El 27 de noviembre del año 2000 el gobierno de Francia le confiere la condecoración de "L'ordre National de la Légion d'Honneur en el grado de Chevalier";
- El 14 de julio de 2012 el gobierno de Francia le conferiere el grado de "oficer de la Legion d'Honneur."

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Daniel Heusser
Generación 1996
Apoderado Grand



Colegio La Girouette recibe el sello FrancÉducation

Distinction internationale

Le collège La Girouette reçoit le Label FrancÉducation décerné par le Ministère des affaires Étrangères, le Ministère de l'Éducation Nationale français, l'AEFE Agence pour l'enseignement du français à l'étranger et la Mission laïque française pour ses filières bilingues d'excellence!!



"Lancé en 2012, le Label FrancÉducation est accordé aux établissements scolaires étrangers qui, dans le cadre de leur enseignement national, participent au rayonnement de la langue et de la culture françaises. Il reconnaît et valorise les établissements publics et privés, qui offrent à leurs élèves un enseignement renforcé de la langue française et leur permettent de travailler en français dans plusieurs disciplines. Le label a ainsi pour vocation principale de promouvoir un enseignement bilingue francophone d'excellence".

Distinción internacional

El Colegio La Girouette recibe el sello FrancÉducation otorgado por el Ministerio de Asuntos Extranjeros, el Ministerio de Educación francés, l'AEFE Agencia para la enseñanza del francés en el extranjero y la Misión Laica por sus clases bilingües de excelencia !!

"Puesto en marcha en 2012, el sello FrancÉducation es accordado a los establecimientos escolares extranjeros que, en el marco de su enseñanza nacional, participan al resplandecimiento del idioma y de la cultura francesa. Reconoce y valora los establecimientos públicos y privados, que ofrecen a sus alumnos una enseñanza intensificada del idioma francés y les permite trabajar en francés en varias disciplinas escolares. Este sello tiene por principal vocación promover una enseñanza bilingüe francófona de excelencia".

Despedida Jardines a 4 medio



CONVENIO DE ACCIDENTES DE CLÍNICA ALEMANA

CAERSE ES PARTE DEL CRECIMIENTO
PARA SU SEGURIDAD,
CUENTA CON NOSOTROS.

CRECER SEGURO
Convenio Accidentes
2013 - 2014

Contrata el Convenio de Accidentes Crecer Seguro de Clínica Alemana, para niños, universitarios y jóvenes de hasta 26 años.

Gala 2012

Señor Embajador, Mme. Hélène, queridos papás, ex alumnos y queridos profesores auxiliares y administrativos,

Comenzar a escribir me hizo pensar en la historia del colegio, y en un instante me vi hace 17 años caminando por Domingo Bondi esperando nervioso porque mi hijo, que a los 3 años parecía un torbellino, estaba rindiendo examen de admisión en el Petit jardin.

Y estuvo bien recordarlo, porque desde ahí parte esta historia. Mme. Hélène comienza a formar niños hace 50 años rodeada de un bosque de eucaliptus acá mismo donde estamos celebrando.

Y no sólo los niños, nosotros los papás, también comenzamos allí. Con sueños, esperanzas y también con incertidumbre.

Y en nuestro primer año de papás del colegio, octubre es el mes clave, nuestros niños están más grandes y a nosotros, las educadoras nos ponen delantal y nos hacen trabajar como niños. La Feria del Libro, preparación de stand, trabajo en equipo, convivencia: Ese mes comienza el espíritu girouetteano. Y por qué no decirlo, no nos forman, pero sí nos reforman un poco con la enseñanza de este colegio. Las entrevistas, tirones de oreja, más de alguno a la oficina del segundo piso... y todo lo necesario para que nos adaptemos al objetivo central, ser co-actores en la educación de nuestros hijos. Yo creo que en general lo hemos hecho bien.

Los papás nos sumamos a esta celebración, y por eso estamos aquí. La Girouette tiene el prestigio nacional que se merece, los diarios muestran que desde hace mucho lidera rankings comparativos de colegios, sin embargo, lo que no sale en los diarios, pero nosotros sí sabemos, es que La Girouette se inspira en una educación multicultural que tiene los conceptos fundadores de la república francesa. Libertad, Igualdad y Fraternidad. Fundamenta su buena educación sobre ideas y valores claros, respeto y



apoyo a los estudiantes preocupados de las demandas sociales y estudiantiles, importancia cultural, respeto al medioambiente, la solidaridad y compromiso social, que nosotros compartimos y apoyamos. Todo esto es mérito de un trabajo de años, bien hecho y planificado donde todos los estamentos funcionan y han funcionado siempre con un norte claro. Los resultados, algunos están por el mundo, muchos están acá, hombres y mujeres cultos, alegres, responsables y de bien. Tanto en su vida privada como profesional. Qué gran premio!!

Y como hoy hay que celebrar, voy a decir una ecuación final que representa a todos los involucrados en este colegio desde hace 50 años.

Los mejores profesores + los mejores administrativos + los mejores alumnos + los mejores apoderados + la mejor administración bajo la batuta de la mejor Directora inevitablemente da por resultado "El mejor colegio de Chile."

Larga vida a La Girouette

Pablo Carrasco Román, Presidente del Centro de Padres

**Mme la Directrice,
Mesdames, Messieurs les membres du personnel,**

**Mesdames, Messieurs les parents et membres des familles,
Chers élèves,**

Je suis heureux d'être parmi vous ce soir pour fêter le 50ème anniversaire du collège

La Girouette, reconnu comme étant l'un des meilleurs établissements du pays. Il se situe dans les toutes premières places des classements nationaux depuis plusieurs années.

Je souhaite tout d'abord féliciter et remercier Mme Giroux pour son courage et sa volonté sans faille dans une aventure débutée dans les années 60 avec 14 élèves. Mme Giroux a créé un établissement au statut différent qui offre aux familles proches de notre culture, parmi lesquelles,

dans les années 90, ont figuré un certain nombre d'enfants d'exilés de retour de France, un enseignement en français correspondant aux réalités de l'enseignement local et de la culture chilienne.

Aujourd'hui, le lycée La Girouette est devenu un établissement de référence au Chili. C'est pourquoi, le ministère des affaires étrangères a décidé de vous accorder le label « Francéducation » qui permet d'identifier, de reconnaître et de promouvoir

des établissements scolaires qui, sans faire partie du réseau des lycées français à l'étranger, contribuent au rayonnement de l'éducation, de la langue et de la culture françaises.

La Girouette fait ainsi partie des tous premiers établissements labellisés par la France en 2012. A ce jour, ils ne sont que 25 dans le monde.

L'octroi de ce label constitue une marque de reconnaissance amplement méritée, qui vient souligner l'excellence de l'enseignement dispensé par La Girouette depuis 50 ans. Il récompense également le travail de promotion des valeurs constitutives de l'éducation « à la française » à savoir la laïcité, la mixité, la solidarité, l'esprit critique, que vous-même et votre équipe réalisez inlassablement.

Je tiens donc à vous assurer du plein soutien de cette Ambassade que j'ai souhaité approfondir dès cette année.

Ainsi, l'un des professeurs de français du Collège a obtenu une bourse pour un stage d'une durée d'un mois au CAVILAM, centre d'approches vivantes des langues et des média.

Le responsable du département de français participera aux journées « enseignement bilingue franco-phone » à Paris, organisées par le Sénat, le Centre international d'études pédagogiques et l'Institut français les 28, 29 et 30 novembre prochains.



Je me propose également d'accompagner votre équipe en matière de formation, principalement dans trois domaines : la langue française bien sûr, mais également les sciences et l'éducation physique et sportive.

Je souhaite que l'octroi du label et ces actions de formation accroissent encore le prestige de l'établissement et contribuent au renforcement de ses liens avec notre pays car La Girouette, aux côtés du réseau des lycées français, incarne au Chili le meilleur de l'enseignement à la française.

Je souhaite donc un joyeux anniversaire à La Girouette et une très bonne soirée à tous. Je vous remercie de votre attention.

**Marc Giacomini,
Ambassadeur de France au Chili**

Querida mamá, querida Mme. Hélène:

Quiero expresarte esta noche mi profunda admiración por la obra que empezaste a construir hace 50 años y que me enorgullezco de haber colaborado también con ella desde hace muchos años.

Te hablo como hijo y como colaborador y cuando pienso que la tarea no ha sido fácil, estoy cierto que ha sido llena de satisfacciones y de proyectos. Crecimos como familia viendo también crecer a La Girouette y con ella todo lo que la identifica.

Me acuerdo de las primeras imágenes que guardan las fotos y la vieja película de 1965, cuando el colegio era sólo un jardín infantil para unos cuantos hijos de amigos tuyos y vecinos del sector, en un lugar lleno de eucaliptus. El colegio fue creciendo y con él fuiste incorporando nuevas salas y sobre todo nuevos proyectos educativos que han marcado nuestra historia y la de nuestros profesores y alumnos. Entre ellos no puedo dejar de festejar hoy la iniciativa de la Clínica dental del colegio, que nació hace más de 25 años. Asimismo, los proyectos sociales de Huéden, Huentelauquén y ahora El Tártaro; las metodologías de integración de asignaturas, para una visión más global del aprendizaje; el proyecto Parcela, Las Cruces, la Ópera. En fin, un sinnúmero de iniciativas que con el tiempo se han ido perfeccionado o transformando. Asimismo, en octubre de 2003, después de 41 años desde la fundación del colegio, se cumplió uno de tus grandes anhelos, que fortaleció al colegio y que permitió que nos quedáramos en este mismo lugar: la construcción del gimnasio subterráneo; aquel espacio donde hoy los niños almuerzan, practican deporte todo el año y donde la Girouette juega ahora de local. Y por cierto, donde los alumnos, acompañados de sus profesores, pueden desarrollar a plenitud todas sus capacidades en el área de las artes plásticas, la música, los idiomas, especialmente el francés. Me alegro que todo el esfuerzo que realizaste durante estos cincuenta años por enseñar el idioma y la cultura francesa, con todas las dificultades que ello ha significado, te fuera reconocido en tres oportunidades por tu segunda patria: el primero de ellos, el 16 de julio del 93, cuando el gobierno de Francia te confirió la condecoración de "Caballero" en la Orden de las Palmas Académicas.

cas, por servicios prestados a la cultura francesa. El segundo, el 27 de noviembre del 2000, cuando te otorgó la condecoración de "La Orden Nacional de la Legión de Honor en el grado de "Caballero". Y finalmente, este año, el 14 de julio de 2012, te condecoró con "La Orden Nacional de la Legión de Honor en el grado de "Oficial", coincidiendo con el cincuentenario de La Girouette.

Pero hay algo inamovible entre las primeras imágenes de esa vieja película y las que estamos construyendo ahora, que puede tal vez visualizarse en el símbolo que elegiste: la veleta, esa girouette que en lugar de girar en todas direcciones, va buscando la dirección y la va encontrando. Es también el sello que llevan los alumnos, ex alumnos y profesores y todos nuestros actuales y antiguos colaboradores. Es el sello de autor, en realidad de autora, por el cual estamos brindando hoy, después de 50 años y que espero sigamos celebrando por mucho tiempo más.

Por ello decidí buscar y recopilar algo de esa historia que se encontraba plasmada en cada uno de los discursos que escribiste y en las imágenes que fueron quedando a través de los años. Me parece que gran parte de tu labor se refleja en tus escritos; en ellos aparece la fuerza con que emprendías cada uno de los ritos y desafíos de los años escolares, que empezaban incesantemente. En ellos se puede percibir el entusiasmo, las nuevas ideas y los valores que marcaban un camino a seguir.

Fuimos recopilando los escritos, desde que encontramos el primer discurso del año 86 hasta el último que leíste en la celebración de las Fiestas Patrias, este 18 de septiembre. Muchos quedaron extraviados y por ello posiblemente no haya un hilo conductor muy claro, sin embargo cada texto rescatado tiene un valor relacionado con el oficio de la enseñanza, con la tarea de la formación humana, del compartir el conocimiento y con la esperanza de contribuir con la realización personal y social.

Al leer estos discursos uno entiende qué fue lo que te motivó a formar este colegio y sobre todo a continuar con la tarea de educar y de trazar caminos.

Félix Albagly Giroux



Cuántas emociones vivimos la noche mágica del sábado 24 de noviembre, llena de recuerdos y reencuentros, con amigos y con aquellos profesores que no veíamos desde hace tanto tiempo.

Emociones que afloraban por los poros a cada segundo, con imágenes evocadoras y palabras de gratitud que colmaban el aire.

Fue una dura tarea, con más de algún traspie, pero sacamos adelante esta celebración.

Gracias a todos los que participaron e hicieron que esta fiesta fuera exactamente lo que nos habíamos propuesto: UNA GRAN NOCHE

Y de manera muy personal quiero agradecer al Centro de padres por invitarme a participar en este proyecto, a Álvaro Pincheira, por pensar en mí para escribir estas palabras, porque como ex alumna y apoderada me siento muy orgullosa de pertenecer a esta comunidad.

Patricia Alcaíno



Agradecimientos

Preparar esta gala requirió de un trabajo largo, de insistencias, de soluciones, de colaboración, de tiempos extendidos, de voluntad y de aguante. Un trabajo de todo un año de un grupo de personas, que fueron los brazos ejecutores. Queremos destacar a las siguientes personas:

Sra. Patricia Alcaíno
Sra. Gabriela de Carolis
Sra. Cristina Morales
Sra. Pauline Vuillemin
Sr. Hans Andressen
Sr. Cristián Murillo
Sr. Marcelo Navia
Sr. Cristián Olavarria
Sr. David Perera
Sr. Jorge Valenzuela
Para ellos, nuestras gracias totales.

Félix Albagly G., Gerente



XXIII Feria del libro

"La Girouette tourne..."

Sábado 6 de octubre, todo listo para nuestra XXIII Feria del Libro "La Girouette tourne...". Son las 8 de la mañana, el cielo está amenazante, parece que va a llover, no importa, las editoriales empiezan a llegar, se instalan bajo techo y en las sálas.

Son las 10 de la mañana y empieza una lluvia torrencial, ¿qué hacer?

Las editoriales ya están instaladas, llegan los papás de 3º medio para su tradicional venta, esta vez con parrilla porque hay choripán. "El show debe continuar": se hace el espectáculo de jardines y el concurso literario en el gimnasio. Todo un poco improvisado. Pero hay más de 200 personas entre apoderados y niños.

La lluvia no es impedimento, las editoriales venden, los choripanes listos bajo la lluvia. Todos estamos algo mojados, pero felices participando de los diferentes talleres que organizaron los apoderados de jardines, y de la tradicional rifa de 3º medio, animada por el infaltable Pedro Sadá. La mañana pasa muy rápido, ya son las 14:00 horas y todo se acabó.

En este año, el número cincuenta del colegio, una feria distinta, especial y muy lloviosa, que nos recuerda que desde sus inicios la Feria del libro es una instancia en que los apoderados de jardines se juntan para organizar los talleres y la decoración del colegio. Ellos se conocen, comparten y ven el movimiento de este colegio grande al que sus hijos van a llegar.

Por otro lado, las editoriales siempre bien dispuestas a participar, nos muestran sus colecciones para todas las edades, a veces con buenas ofertas; esperamos que se mejoren con el tiempo.

Y por último, nuestros alumnos y nuestros padres, en quienes buscamos incentivar la lectura, como una compañera que no nos abandonará nunca, acercándolos al libro concreto por medio de la más amplia sinestesia.

Un día sábado de encuentros, de risas en un ambiente de representaciones, de música, de entretenimiento y de cultura.

Feria del libro La Girouette, aquí estamos y seguiremos con más novedades año a año. / **Manuela Carrasco, Bibliotecaria**

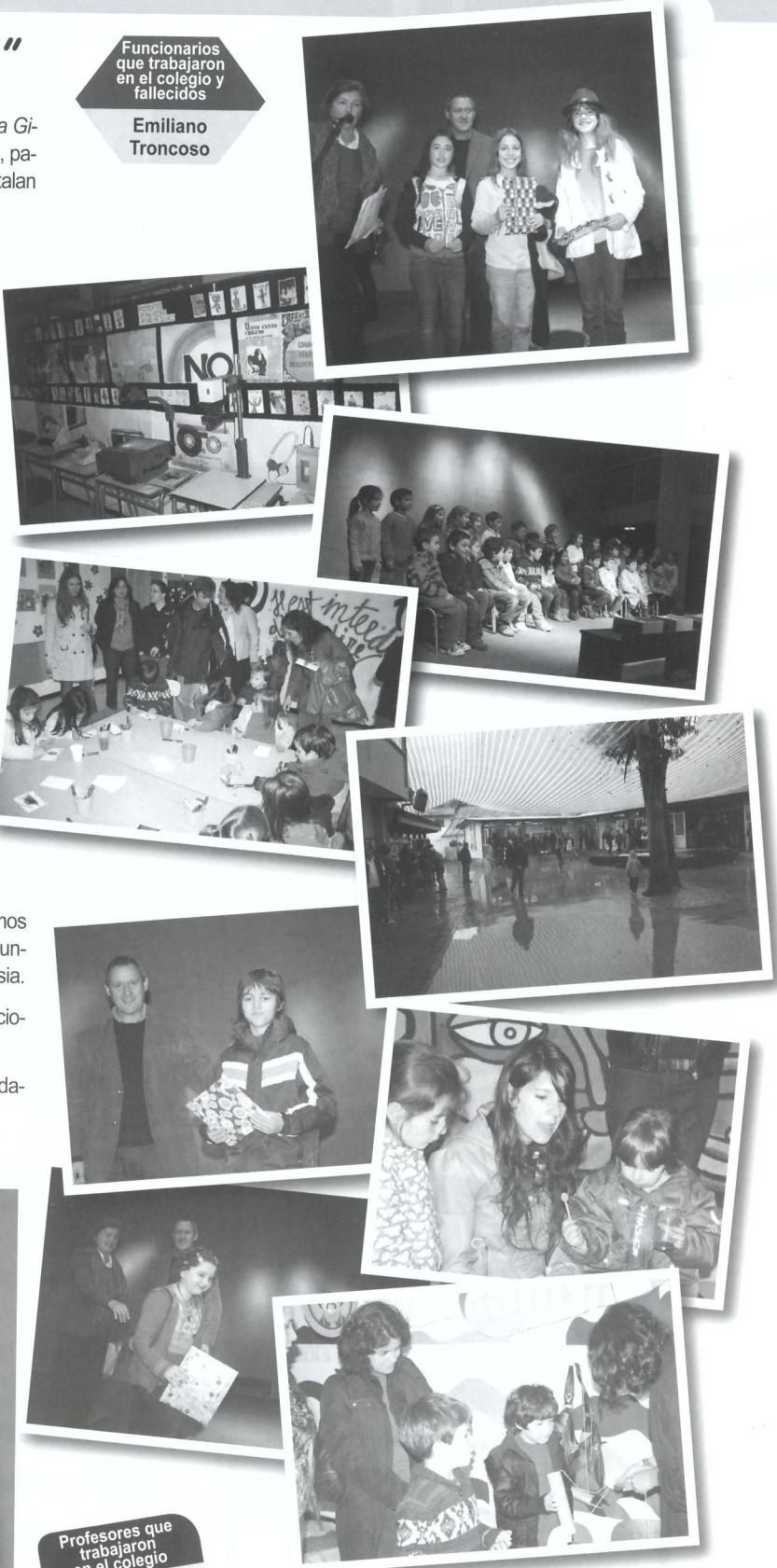
Foto del Recuerdo...



Mme. Lucia Gallo con un grupo de alumnos

Funcionarios que trabajaron en el colegio y fallecidos

Emiliano Troncoso



Profesores que trabajaron en el colegio
Roser Fort (Educación Física)

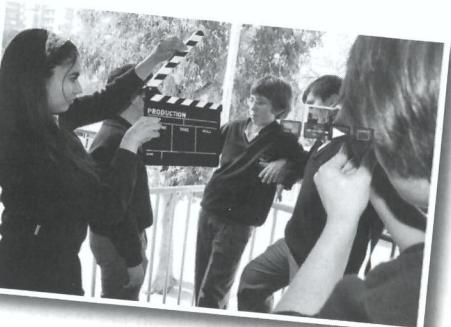


Exalumnos actuales apoderados del colegio
Daniel Eduardo Tironi
Generación 1991
Apoderado 1º básico

Exalumnos actuales apoderados del colegio

Cine Club Lumière

El día 7 de noviembre, el cine club Lumière -el más antiguo de Chile- rindió un emotivo homenaje a Mme. Hélène con motivo del cincuentenario del colegio. La directora del cine club, la sra. Lucia Carvajal, introdujo y dirigió la conversación que se desarrolló alrededor de una película que trató sobre los inicios del cine, simbólica manera de relacionar el séptimo arte con la historia de nuestro colegio. Mme. Hélène agradeció el gesto con unas emotivas palabras. Asistieron todos los miembros del club e invitados, quienes deparieron al final con un champañazo.



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Nancy Nicholls
Generación 1982
Apoderada 7º básico

motivo más para felicitar a nuestro colegio por lo pionero que es y agradecer todo lo que ha entregado en estos 50 años de vida. **Raimundo Bastidas, Segundo medio A**

Revista 2003



2003

Talleres

Cine Teatro, El Taller del Séptimo Arte

Cine-teatro es un taller en el que se ven películas relacionadas con un tema, y al final de cada filme lo comentamos entre los alumnos y el profesor del taller.

El tema seleccionado por el profesor cambia cada semestre y las películas que se ven son diversas entre ellas, pues cada una trata el tema de manera diferente; asimismo, las películas pueden corresponder a distintas clases de cine: algunas de un cine más artístico, fijado más en las emociones

de los personajes y más complicadas al momento de ver, mientras que otras de un aire más comercial, hechas en parte para entretener a un público más amplio.

Para mí cine-teatro ha sido una experiencia que me ha permitido aprender más no solo del cine en sí mismo, sino también de las distintas formas en que se puede hacer cine: dos películas que tratan el mismo tema pueden ser completamente diferentes en los demás aspectos. También es bueno

que al final de cada película ella sea comentada y analizada en conjunto con los otros del taller, para también ver otros puntos de vista y descubrir cosas que uno solo no pudo percibirse.

El taller cine-teatro es recomendable para toda persona interesada en ver diferentes tipos de película, desde éstas a las que se está más asociado, a otras, que nunca se ven. / **Lorenzo Remedy, 2º medio B**

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Daniel Turkieltaub
Generación 1974 (8º)
Apoderado 3º medio



Foto del Recuerdo...



Mme. Irma Covarrubias con un grupo de alumnos

Concurso afiche 50 años

El afiche

Gracias a registros fotográficos y maravillosas anécdotas que hemos compartido planificando este aniversario y recordando lo que nos convoca, sabemos que hace 50 años, cuando este lugar era un pequeño bosque de eucaliptus, Madame Hélène comenzó las primeras clases del colegio La Girouette.

El Centro de Padres creó este concurso para que la comunidad educativa se reconozca en torno a una imagen, con motivo de este importante aniversario. Y qué mejor que hacerlo con una actividad cultural que ha reflejado y refleja parte fundamental de los valores de este colegio.

La comunidad la forman los estudiantes, los educadores, la dirección, los administrativos, los ex alumnos, los ex apoderados, y los apoderados. Como Centro de Padres queremos apoyar y compartir el proceso en el cual están, de estudio, formación y crecimiento.

Queremos que sepan que cuentan con nosotros.

Y tal vez este concurso sea sólo una excusa para demostrar lo que podemos hacer juntos.

Queremos agradecer la participación a todos, en especial a los niños y a los profesores.

Felicitarlos por su creatividad y capacidad de trabajo. A los profesores por su buen gusto y profesionalismo.

El aplauso es para ustedes.

1 de junio de 2012 / **Pablo Carrasco, Presidente Centro de padres**



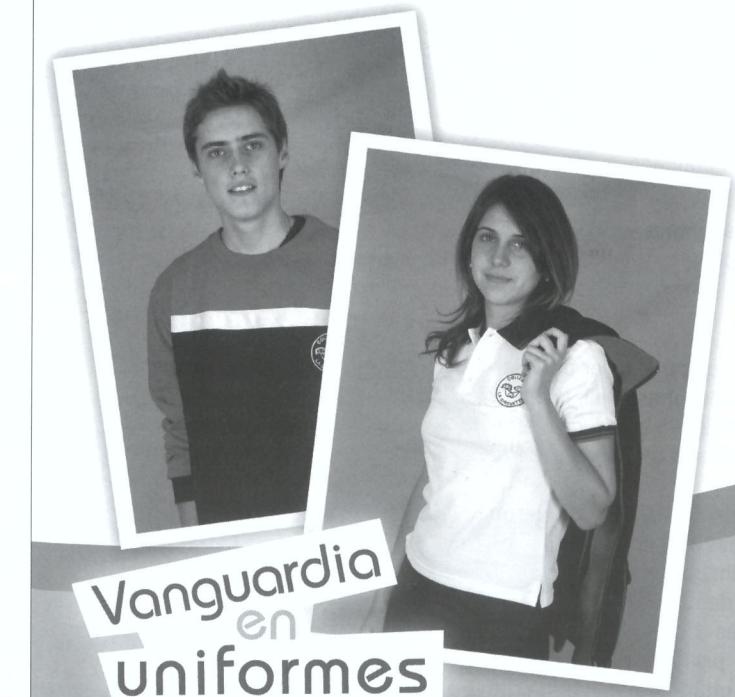
Foto del Recuerdo...



Mme. Hélène en clases, en la actual sala del 4º básico, en 1963

scolari
diseño - confección

¡¡Todo el uniforme de tu colegio y más!!



Vanguardia
en
uniformes

Camisa blanca
Pantalón mod. jeans azul y gris para mujer
Blusa tradicional y entallada
Pantalón casimir hombre
Parkas modelo hombre y mujer
Calcetines - Zapatos

Stock permanente todo el año
Balmoral 163, Las Condes - Tel: 212 85 40
Para más información visite nuestro sitio Web

www.scolari.cl

Deportes

Básquetbol:

Con motivo del cincuentenario del colegio, este fue un año intenso para el básquetbol. En todas las categorías dentro de la primera división de los torneos escolares más importantes de Chile, los deportistas de nuestro colegio se lucieron e hicieron gala de sus habilidades, siendo renombrados y felicitados en el ámbito de la competencia local.

Nuestro plan para el básquetbol del colegio comenzó con los más chiquitos. Para ellos organizamos partidos amistosos en donde, además de compartir con chicos de otros colegios, aprovecharon de ir interiorizándose en lo que será su futura vida competitiva, llena de esfuerzos, sacrificios, avances, logros, penas y alegrías. Para la básica, el básquetbol también ayudó a la integración con Madrigal con los clásicos Encuentros de Básquetbol La Girouette – Madrigal, en donde se comparte con los "compañeros del paralelo" durante una mañana llena de básquetbol.

En esta actividad se juegan partidos amistosos con equipos mezclados para luego pasar a la ansiada colación y convivencia. Esto les da un indicio a los alumnos de ambos colegios de cómo en 1º medio llegarán a ser compañeros de equipo y que en un futuro próximo competirán representando a La Girouette.

Para enseñanza media organizamos todos los años el tradicional Torneo Juan Sierralta; aquí todos los equipos, invitados y dueños de casa, juegan en honor a los grandes principios y valores que se reflejan en el buen básquetbol, principios y valores que supo inculcar en varias generaciones girouettianas nuestro querido y recordado profesor.

Como este año se celebra el cincuentenario del colegio, realizamos una gran



64

IV | EL MERCURIO | 22/8/2012 |

DEPORTE ESCOLAR

LOS GALOS SE ENCARAMAN EN HONOR MINI: A paso firme

TRIUNFO CLAVE

La selección Infantil del Instituto Sagrado Corazón logró una importante victoria en su debut en el Liceo 1, Javiera Carrera. Las jugadoras de Santiago Bernardo ganaron por 31-27, tras caer en la cancha de la Tabla de Honor, con 6 puntos. En Mini celebraron los locales por 36-27.

JUAN PABLO PÉREZ

En una brillante demostración de trabajo en equipo, La Girouette derrotó por 49-15 al Internacional SEK.

La figura

Alonso Almendras

La Girouette /12 años Séptimo básico

El base de los rojos no sólo aportó con 10 puntos, sino que también destacó por su esfuerzo de equipo y sus asistencias. "Aunque hemos ganado todos los partidos, no queremos confiar. Hay que estar preparados para lo que viene", dijo.

Caro

En sólo un cuarto, el equipo de La Girouette se encargó de deshacer todos los planes del Internacional SEK. Con una actuación perfecta de Alonso Almendras, los galos se quedaron con la victoria por 22-0, lo que les permitió manejarse a placer el resto del partido.

Almendras fue el único que se quedó en el equipo dirigido por Gonzalo Jara. Pablo Ferrera y Camilo Alfaro también le hicieron suyas sus malas rachas a la escuadra de La Girouette.

Peró más allá de las necesarias individualidades, La Girouette desbordó su trabajo en equipo. En vez de tomar la pelota y simplemente correr hacia el cesto rival, los rojos y sierras se quedaron en el medio, en cada elaborada jugada, y fallaban la canasta, lo volvían a intentar de la misma manera.

El SEK, que debutó este año en la división de Honor de la Copa Soprole—encontró

finalizada la fase regular, los resultados fueron los siguientes:

Categoría mini damas: 2º lugar

Categoría infantil damas: 8º lugar

Categoría menores damas: 1º lugar

Al momento de redactar este informe, las categorías mini y menores van a comenzar a jugar el cuadrangular que definirá al colegio ganador.

Durante el mes de junio, se realizó el tradicional torneo Nicole Giroux para la categoría menor; los resultados fueron los siguientes.

1º lugar Colegio Lincoln

2º lugar Colegio San Anselmo

3º lugar Colegio La Girouette

La categoría más pequeña, las premini han participado en varios encuentros invitados por colegios amigos.

actividad que trascendiera y fuera transversal a todos los integrantes de los talleres de básquetbol del colegio. Nos referimos al primer Encuentro de Básquetbol La Girouette.

Esta actividad primaveral se desarrolló con éxito; efectivamente, se cumplieron todos los objetivos propuestos, el más importante, integrar a los basquetbolistas de todos los niveles, congregando en sana competencia a chicos que iban desde 3º básico hasta los ex alumnos.

Si hubiera que resumir este año de básquetbol en pocas palabras, podríamos decir que el esfuerzo, compromiso y el honor nos han brindado muchas alegrías.

Departamento de Educación Física y deportes

Vóleibol:

Durante el presente año el taller de vóleibol con sus tres categorías, mini, infantil y menores, han participado en la Liga Metropolitana en los torneos de Invierno y Primavera.

En el torneo de invierno se obtuvieron los siguientes resultados:

Categoría mini damas: 4º lugar
Categoría infantil damas: 6º lugar

Categoría menores damas: 4º lugar
En el torneo de primavera se lograron muy buenos resultados, especialmente en la categoría mini y menores. Una vez



Collège La Girouette

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Verónica Silva
Generación 1983
Apoderada 4º Medio

Revista 2012

finalizada la fase regular, los resultados fueron los siguientes:

Categoría mini damas: 2º lugar

Categoría infantil damas: 8º lugar

Categoría menores damas: 1º lugar

Al momento de redactar este informe, las categorías mini y menores van a comenzar a jugar el cuadrangular que definirá al colegio ganador.

Durante el mes de junio, se realizó el tradicional torneo Nicole Giroux para la categoría menor; los resultados fueron los siguientes.

1º lugar Colegio Lincoln

2º lugar Colegio San Anselmo

3º lugar Colegio La Girouette

La categoría más pequeña, las premini han participado en varios encuentros invitados por colegios amigos.

65

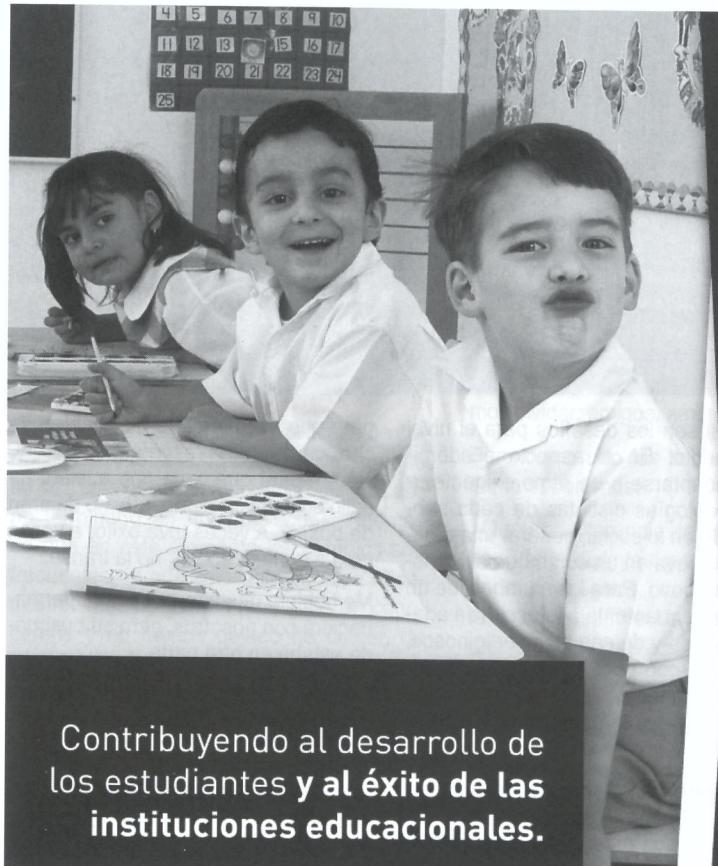
Otros deportes:

El segundo semestre, en los Estados Unidos, se realizó el torneo panamericano de Sky Náutico, en el que nuestro alumno de 7º básico Alberto Almuna, realizó una destacada participación, pues logró el 5º puesto en la clasificación final.

Torneo de tenis Mario Caracci

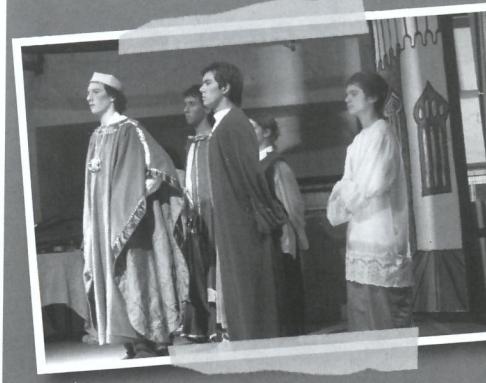
Los alumnos de 5º básico Mauricio Serrano e Ignacio Godoy lograron avanzar hasta cuartos de final en el torneo de tenis Mario Caracci, organizado por la Universidad Católica.

Los alumnos Tomás Trebilcock (gimnasia artística) Sol Lavaud (nado sincronizado) y Benjamín Torres (triatlón) Se han destacado por su buen rendimiento en sus respectivos deportes.



Contribuyendo al desarrollo de los estudiantes y al éxito de las instituciones educacionales.

Foto del Recuerdo...



Ópera 2005

EN recuerdo de los que faltan
Cristóbal del Campo
Generación 90

Hacemos realidad el brindar
Soluciones Integrales de
Servicio que aportan al éxito de
los estudiantes y la reputación
de las instituciones
educacionales.

sodexo
Soluciones de Calidad de Vida Diaria

Primero Medio A



Martín Acosta O. • Magdalena Advis S. • Martín Aravena C. • Lucas Avilés C. • Emilio Barría H. • Pascale Bonnefoy D. • Sebastián Castrillo V. • Mauricio Ergas L. • Iñaki Escárate A. • Juan Fliman D. • Matías Flores S. • Luna Gallegos P. • Gabriel Hernández B. • Vicente Llanos G. • Rebeca Montenegro K. • Martín Morales A. • Dominga Mujica F. • Valentina Oksenbergs D. • Sofía Orozco B. • Antonia Pardo R. • Lucero Quercia S. • Gabriel Ríos M. • Simón Santander D. • Benjamín Silva R. • Sebastián Vásquez S. • Laura Viada F. • Valentina Villagra M. • Paz Walker M. • Agustina Zapata K. / Profesor: Álvaro Pincheira.

Foto del Recuerdo...



Construcción original, actual sala de 4º básico, oficina gerencia, baños de Media

Varios son los desafíos para el nivel 1º medio. En el aspecto académico, adaptarse a un ritmo exigente, a metodologías distintas de cada subsector; en lo social, generar una dinámica nueva en un curso que se constituye nuevo. Para los alumnos fue un año extenuante -la adolescencia además lo es- y de cambios vertiginosos, a veces con poca pausa para digerir y dirigir; otras veces con tiempo para el afecto. También hubo crítica, pilar de la juventud.

Trabajé para organizarlos mejor, para que nadie quedara atrás, para que sonriéramos más, para escucharlos, para entregar una palabra de aliento,

para que asumieran lo que habían dicho, para que se respetaran y se quisieran, para que cada uno pusiera un sello en sí mismo, para que no dejaran de buscar. A veces tuve éxito, a veces no. La actitud, eso sí, no la transé.

Me hubiera gustado que Claire permaneciera con nosotros, pero su búsqueda estaba en otra parte.

Ojalá que Iñaki se pueda acompañar del buen recuerdo.

Y que este primero A acuda, corra, vuela con la música de las esferas celestiales.

Álvaro Pincheira, Profesor jefe

Profesores que
trabajaron
en el colegio
Rodrigo Rubilar
(Música)

Identidad

Creo que no tenemos una identidad de curso tan formada, ya que no nos conocemos lo suficiente y no hemos vivido tantas cosas juntos. Se necesita más tiempo para construir una identidad.

Las amistades siguen siendo las mismas, por eso creo que falta que se fusionen los distintos grupos, ampliando algunos lazos y creando otros para que podamos formar una identidad en conjunto.

Por el momento creo que está el pilar fundamental para empezar a formar nuestra identidad: la tolerancia. Todos somos diferentes y nos respetamos: eso nos enriquece.

Valentina Villagra

El primero medio A es un curso recién formado que claramente tiene una identidad que se ha cambiado muchas veces durante este año. Nuestra forma de expresarnos ha cambiado tanto y casi tan seguido como lo hemos hecho nosotros personalmente, cambia tanto como el clima o la hora de un día que corre rápido.

Como estamos aún en ese proceso que parece interminable llamado adolescencia -un proceso de conocernos a nosotros mismos de mejor manera- es factible pensar que los grupos que ahora están formados y que parecen muy unidos cambian o se disuelven para vivir un nuevo proceso de metamorfosis, hasta que llegue ese magnífico momento en que este círculo deje de ocurrir.

Podemos así concluir que el proceso de conocernos todavía está sucediendo, aunque tal vez solo quedará ahí como otro proceso no terminado en nuestras vidas. Además de que en este momento los cambios son frecuentes, lo que solo deja ver que nosotros mismos no hemos terminado de conocernos y no hemos dejado de crecer, de cambiar y de desarrollarnos como personas íntegras.

Magdalena Advis

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Ma. José Concha
Generación 2003
Apoderada 1º básico

Foto del Recuerdo...



Generación 2001 con Mme. Sylvie

Mi curso

Mi curso es un curso muy especial, porque si bien quienes vienen de Madrigal llegaron sólo este año -lo que implica que no nos conocemos tan bien aún- todos nos tenemos confianza con todos, lo que hace que el curso se sienta más unido.

Mi curso es especial porque siento que hay personalidades variadas dentro del curso, lo que hace que ser un integrante de este curso sea mucho más interesante.

Martín Aravena

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Marcela Lillo
Generación 1983
Apoderada 6º básico

Mi curso, un ser que ronda por los caminos de la vida sin saber lo que le depara, con ansias de llegar al final. Este ser es uno solo, al igual que todos nosotros, y ronda como nosotros rondamos, sin confiar, sin dar nada por sentado y sabiendo que todos seremos grandes personas en este mundo.

Los retoños del árbol nos llaman. El árbol de todos los árboles, el árbol madre nos guía, nos conduce, nos ilumina, nos concibe, nos cría y nos ve partir.

Nos quedamos en la infancia, dicen algunos. No tenemos futuro, dicen otros.

Pero tenemos, claro que sí tenemos. Y si nos quedamos en la infancia es porque es una época que no se vive dos veces. Y si nos quedamos en la infancia es porque no queremos olvidar: amigos, amores, enemigos.

Pero como uno las superamos ¡Cómo un ser lo superamos!

¿Qué nos diferencia del resto? Muchos tienen ideas distintas y todas son verdades, nada es negado, nada sobra, nada falta, porque somos Un Ser y podemos todos crear lo que sea, como el Uno que somos.

Mi curso, entraron veintinueve, saldrá Uno.

Benjamín Silva

*Revista
2004*



Collège La Girouette

2004

Primero Medio B



• Nicolás Araya L. • Tom Bañados R. • Rocío Cáceres M. • Camila Cancino G. • Javiera Celedón J. • León Coloma R. • Sofía Contreras R. • Nicolás Divin U. • Jean Paul Giroux S. • Olivia Hinojosa P. • Esteban Kuzmanic R. • Alejandro León C. • Javier López A. • Bruno Lopresti C. • Javier Marín W. • Matías Monardes G. • Matías Montagna C. • Javiera Muñoz L. • Ignacia Parraguez A. • Antonia Quintana R. • Felipe Ríos S. • Vicente Rodríguez A. • Tomás Rojas C. • Matilde Rosales M. • Manuel Solimano G. • Benjamín Torres H. • Alonso Villaruel F. • Sofía Walsen Z. • Paula Zúñiga I. / Profesora: Karina Pimstein.

Foto del Recuerdo...



Generación 2005 en foso de arena, donde actualmente está la oficina administrativa

El contenido programático de los primeros medios en Artes Visuales, aborda desde distintas materialidades y enfoques el tema del paisaje en la historia del hombre.

No es casual que sea aquí donde aparece este tópico, ni casual es tampoco, que desde jefatura y orientación intentemos explorar entonces aquel paisaje interior que cada uno irá, a lo largo de la vida, formando y visualizando. A veces barroco y expresivo, otras bucólico y solitario. Es una gesta permanente e ineludible. A todos nosotros nos toca, como en el arte, acompañar ese viaje, buscar y señalar las zonas de luz y sombra, enseñar a poner matices y tonalidades. A ustedes les regalamos hoy, estas postales dobles, plásticas y personales.



Foto del Recuerdo...



Generación 79 en 1º básico junto con otros alumnos, en el año 1968

A principio de año no había mucha esperanza de que resultara el curso nuevo, personalmente yo, cuando nos mezclamos no pensé que me iba a integrar tan rápidamente con los compañeros del Madrigal. Pero lo que sí me gustaba de la idea, era conocer gente nueva. Hoy día los compañeros de la Girouette siguen siendo como mis hermanos, aunque estén en el paralelo o en mi curso, y de los compañeros del Madrigal, tengo verdaderos amigos y amigas. El curso del 1º Medio B lo siento realmente mi curso, y creo que lo logramos mucho más fácil de lo que pensábamos. / **Javier López**

El año pasado no quería que nos juntaran con el Madrigal, pensaba que había vivido toda mi vida escolar con los mismos compañeros y ahora nos separarían y nos mezclarían con "extraños", no era una idea muy agradable. Pero cuando nos mezclaron fue distinto, nos acogimos mutuamente y nos llevamos bien. El problema que tenía era no estar con mi mejor amiga, era raro sólo verla en los recreos, pero lo superé y conocí gente nueva, hice nuevos amigos y entendí que no iba a vivir toda la vida encerrada con los mismos únicos amigos, entonces me hizo bien la mezcla de cursos / **Sofía Walsen**

Exalumnos actuales apoderados del colegio

Ma. Carolina Pelegrí
Generación 1994
Apoderada 3º básico



Revista 2012

Profesores que trabajaron en el colegio
Lucía Gallo
(Sociales)



Generación 2000 en 4º Básico con Mme. Carolina Jirón



Segundo Medio A



Raimundo Bastidas M. (en intercambio) • Paloma Bravo R. • Eloísa De La Barra G. • Maximiliano Esquivel K. • Borja Farah C. • Andrei Florea M. • Pierre Giroux S. • Juan Manuel González R. • Valentina Herrera R. • Melisa Jamett S. • Sofía Jélvez G. • Tomás Leighton B. (en intercambio) • Martín Luengo A. • Luciano Madariaga V. • Vicente Marcos R. • Camila Martínez M. • Antonio Montes S. • Vicente Muñoz L. • Antonino Reinoso B. • Elisa Reyes R. (en intercambio) • Juan Ignacio Rojas V. • André Ropert B. • Javiera Serrano M. • Simón Yáñez G. • Ian Zanlungo P. • Valentina Zúñiga O. / Profesora: Karen Cachcovsky.

El diseño y pintado del mural de la multicancha, que nos permitió expresar a través del arte lo que sentimos por nuestro colegio en su 50º Aniversario; el Proyecto de asignaturas integradas, que nos ayudó a desarrollar nuestras habilidades interpersonales y de trabajo en equipo a la vez que aprendímos Física, Lenguaje, Arte y Música; la organización del Día del colegio, que nos planteó el enorme desafío de involucrar en diferentes actividades a los 580 alumnos del colegio durante dos jornadas y media; los preparativos para nuestra semana de

trabajo comunitario en El Tártaro, que nos tornan más y más conscientes de que vivimos en una burbuja y que hay gente fuera de nuestro círculo que vive en condiciones muy diferentes a las nuestras; el Movimiento estudiantil, que a grandes y chicos nos ha hecho revisar una y otra vez lo que estamos haciendo, y nos obliga a pensar en cómo podernos hacer mejor nuestra tarea; la entrega del CEIS, en la que cada uno de nosotros tuvo la oportunidad de conversar sobre sus fortalezas y debilidades, y pensar en cuáles serían las mejores estrategias

para encarar el tan temido tercero medio; el comenzar a planificar nuestro tan largamente esperado Viaje de estudios a Francia; el de repente darnos cuenta de que de un día para el otro crecimos, que ya no somos niños, y tanto nuestros padres como nuestros profesores esperan que nos movamos con mayor autonomía; el remolino en el estómago que produce el de repente darnos cuenta de que la PSU y la universidad, que hace tan poco parecían estar a años luz de distancia, ahora están a la vuelta de la esquina...

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Carolina Pozo
Generación 1986
Apoderada 2º básico
y 3º medio

Subway

Hay mucho ruido, el vagón está repleto, en cada estación suben más y más pasajeros, todos apretujados. Algunos se molestan por no tener su espacio o sólo por cansancio, luego de un largo día de trabajo.

Al comienzo del vagón hay dos mujeres conversando, hablando de la inefficiencia de los transportes públicos. Se les une otro señor a la conversación, él propone todo lo contrario y comienzan a discutir.

Unos asientos más allá hay unos sujetos comunes, miran de un lado hacia otro, pareciera que buscan algo. El más pequeño se pone unas gafas negras y piensa en el buen reloj que trae puesto la señora que empezó la conversación, al inicio del vagón.

Poco a poco el pequeño de gafas se va acercando hasta situarse al lado izquierdo de la señora. Mira minuciosamente al sujeto de los asientos traseros y le guiña el ojo.

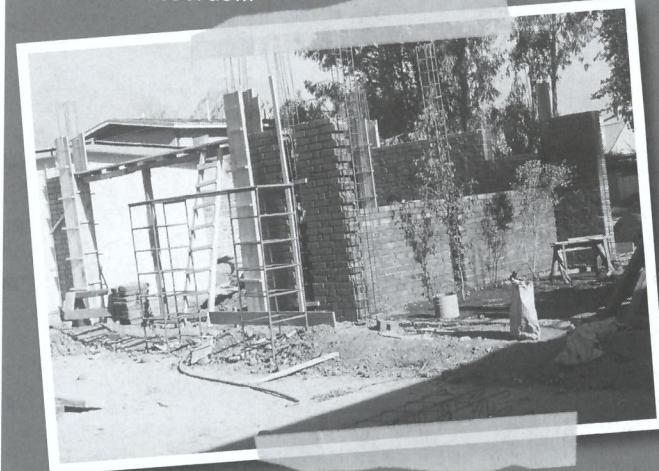
El otro sujeto capta la señal y sigilosamente, casi sin llamar la atención, se mueve y llega al lado derecho de la señora. El pequeño cuenta en sus adentros hasta 5 y grita como si padeciera un gran dolor; la señora y sus acompañantes se extrañan y lo socorren. Mientras, la señora siente una vaga sensación de cargar menos peso en su mano derecha.

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Jacques Saintard
Generación 1989
Apoderado 6º básico

Minutos más tarde el chiquillo se para como si nada y se baja en la estación más próxima. Los pasajeros quedan atónitos y un poco confundidos, pero siguen conversando hasta que es su hora de bajar. Justo cuando las puertas del vagón se abren, la dama mira la hora; desilusionada y con rabia por su ingenuidad, mira al techo y baja con una lágrima cargada de tiempo.

Valentina Herrera

Foto del Recuerdo...



Construcción sala actual 3º Básico

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Irene Domb
Generación 1979
Apoderada 1º básico

Este segundo medio estuvo marcado por un sinfín de desafíos. Fue un año de arduo trabajo, de interminables discusiones, de profundas reflexiones y de inmedible crecimiento. Vivimos el fin de un ciclo y esperamos con ansias el cercano comienzo del siguiente. Por esto y mucho más, es que no podemos dejar de hacer un alto en nuestra tarea cotidiana para plantearnos la siguiente pregunta

¿Qué aprendimos en el camino?

'Este Segundo Medio fue muy importante para mí, ya que no solamente vine a aprender ecuaciones y definiciones al colegio, sino que vine a aprender a convivir, en buenos y malos momentos, a conocer gente nueva, a conocerme mejor a mí misma, y aprendí a lidiar con mis propias inseguridades y miedos.' /Elisa Parr

'Tuve conversaciones en las que aprendí cosas que creo que me van a acompañar siempre. Este año también me sirvió para conocerme más a mí misma, no creo ser

la misma persona que a principio de año.'

/Sofía Jélvez

'Más allá de realizar bien los proyectos, lo importante es que nos unen cada vez más como curso, como una comunidad.'

/Juan Ignacio Rojas

'El Tártaro es una buena experiencia, tanto para los que ayudamos como para aquellos a los que ayudamos.' /Melisa Jamett

'En Proyecto aprendí a trabajar en equipo, a hacer las cosas con las que uno se compromete.' /Ian Zanlungo

'Este año aprendí a ser más tolerante.'

/Javiera Serrano

'En este Segundo Medio aprendí a valorar a las personas por lo que son.'

/Maximiliano Esquivel

'Este año me dio mucho para pensar. ¿Qué haré con mi futuro? ¿Con mi vida? Ojalá pudieramos detener el tiempo y quedarnos aquí.' /Vicente Muñoz

'Creo que fue un año que me ha servido para reflexionar y conocer más acerca de qué quiero hacer después.' /Andrei Florea

'Hay muchas cosas con las que no estoy de acuerdo en la educación, pero creo que La Girouette es un colegio que nos prepara para surgir en este sistema.'

/Valentina Herrera

Revista
2006



Segundo Medio B



Renata Barattini V. • Elisa Becerra A. • Ma. Sol Bohme O. • Alhelí Cisternas D. • Noemí Crosby C. • Javiera Fernández H. • Guillermo Gamboa G. • Pablo García O. • Martín Gilabert V. • Luciana Grassi C. • Pedro Grossi V. • Ignacia Heyermann V. • Sebastián Joignant C. • Rodrigo Lagos A. • Victoria Livacic F. • Fernanda Muñoz F. (en intercambio) • Tomás Quevedo P. • Lorenzo Remedy O. • Ignacio Riego H. • Tomás Rodríguez N. • Antonio Salas O. • Clara Solimano G. • Jean Francois Van Overbeke G. • Manuel Varela M. • Lucas Wilson A. • Fabiana Zanlungo P.
/ Profesor: Ernesto Cuadra.

Foto del Recuerdo...



Generación 98 con Mmes. Evelyn Karich y Magdalena Alid

Estudio 1

La duda ha comenzado una era
De aspecto universal en mi opinión
Por lo que ignoro verdad e ilusión
Vida, muerte y su vana frontera

Ya que esta incertidumbre es tan sincera
Que no permite antifaz o ficción
Siento el fuego de la fiera pulsión
Que acaba aquello que la paz valiera

De qué ha valido toda esta manera
De llevar la vida y su maldición
Qué infinita pareciendo efímera

La pasión se presenta verdadera
Siendo solo una falaz ilusión
Que un corazón anhelado fingiera

Tomás Quevedo

Soneto

Naranjos como una zanahoria
Sus lacios cabellos me hipnotizan
Y todos mis sentimientos se rizan
Al ver su sonrisa de alegría

Las estrellas de sus pómulos quería
Mirar toda la noche mientras danzan
Pero atraparlas mis manos no alcanza
Con su cercanía yo soñaría

Sueño con despertar con tu sonrisa
Y el brillo de tus ojos reflejados
En los oscuros cristales, preciosa

Tú me has dado momentos anhelados
Que arden como fuertes brasas
Concretando sentimientos bordados

Renata Barattini / Noemí Crosby



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Sebastián Gumucio
Generación 1986
Apoderado 4º básico

Regards sur l'écologie.

Nous avons travaillé en 2^e de lycée sur les thématiques de l'environnement. Nous avons vu le film *Home* de Yann-Arthus Bertrand et le film de Jean Paul Jaud, *Nos enfants nous accuseront* qui a suscité un débat public d'envergure nationale en France.

Les recherches et questionnements suscités ont été recueillis. Les messages, à partir desquels les élèves ont travaillé, ont été: "la vie est un miracle", "le vivant est un tout", "avec l'homme tout s'accélère", et "Il est trop tard pour être pessimiste".

À ce sujet, deux lettres ont été adressées à Madame Hélène:

Madame Hélène Giroux,

Directrice du Collège La Girouette

Mon nom est Martín Gilabert. Je suis élève du collège et je vous écris pour vous proposer l'idée d'inviter le cinéaste français Yann-Arthus Bertrand à une conférence qui aura lieu dans notre collège.

Je propose cela parce que c'est une personne très intéressante. Il a beaucoup travaillé pour défendre l'environnement et pour les droits des animaux. Aussi, c'est un artiste, un photographe incroyable et un excellent réalisateur de films. Une autre raison pour laquelle je propose cela c'est parce que je crois qu'il peut être un personnage inspirateur pour les élèves en prenant comme modèle sa vie et ses idéaux. Le temps qu'il a passé dans un refuge de lions en Afrique et son travail comme pilote peut nous montrer que nous pouvons nous battre pour ce que nous croyons et en même temps faire ce que nous aimons. Aussi, Yann a une vaste expérience dans les conférences et il montre son travail dans les collèges.

Finalement, je crois que son exposition serait utile pour les élèves dans leurs cours de français parce que nous avons vu ses films en classe et aussi parce que les sujets dont il parle sont traités dans les cours de sciences sociales et de biologie, en plus d'être des sujets de discussion politique sur un plan mondial.

Une date estimée pour la conférence est le jeudi 29 novembre. Je vous sollicite donc l'autorisation pour organiser cette conférence ce jour-là.

Je reste bien sûr à votre disposition pour toute information nécessaire pour l'évaluation de cette proposition.

En vous remerciant par avance, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Martín Gilabert, Santiago le 22 août 2012.

Foto del Recuerdo...



Educación física, al fondo, la calle Mar del Sur

Madame Hélène Giroux,
Directrice du Collège La Girouette

Chère Madame,

Nous voulons attirer votre attention sur un sujet qui nous inquiète et à partir duquel nous voulons vous faire une proposition.

Nous avons appris qu'un écologue Monsieur Yann Arthus Bertrand a fait un projet qui s'appelle Goodplanet Junior et qui propose une manière différente d'enseigner l'éco citoyenneté aux enfants en particulier issus de milieux défavorisés.

Nous connaissons les problèmes actuels sur l'environnement au Chili et en particulier à Santiago. Nous connaissons la passivité de la communauté face à ces problématiques. Par exemple, les personnes n'aident pas à diminuer la pollution de l'air car elles utilisent les voitures même quand il y a restriction véhiculaire. Aussi, les gens allument les cheminées pour se réchauffer ou jettent les ordures sans recycler. Ils jettent des produits contaminés dans les rivières et utilisent de façon irrationnelle des produits chimiques pour désinfecter les champs agricoles, entre autres.

C'est à cause de tout ce que nous venons de vous exposer, que nous pensons que connaître l'expérience et les propositions de Monsieur Yann Arthus Bertrand serait une grande contribution à la prise de conscience et à l'éducation à l'environnement.

Chère Madame, nous voudrions inviter M. Bertrand au Chili et à la Girouette avec l'appui et l'aide de l'école.

Merci pour votre attention, nos salutations les plus distinguées,

Luciana Grassi,
Guillermo
Gamboa,
Elisa Becerra,
Santiago le 22
août 2012.

Profesores que
trabajaron
en el colegio
Maurice Zwahlen
(Básico)



Tercero Medio A



Rodrigo Badilla N. • Camilo Bravo Q. • Victoria Carrasco H. • José Tomás Castro T. • Pablo Contreras O. • Pascale Didier E. • Sol Dugatkin S. • Abril Farah C. • Cristóbal Fehrman S. • Ignacio Feldman F. • Josefina Frey L. • Josefina Garrido E. • Tomás Herrera C. • Santiago Herrera O. • Tomás Latrille F. • Vicente Melo V. • Catalina Montecinos C. • Martín Navarro I. • Julián Paredes P. • Nicolás Paris T. • Ismael Piña A. • Ma. Ignacia Planells M. • Matilde Rivas L. • Maya Saintard T. • Camilo Salamanca G. • Macarena Salazar C. • Constanza Serrano B. • Montserrat Toledo E. • Manuela Turkietaub D. • Valentina Yacher P. / Profesor: Carlos Gallegos.

Querido curso:

Qué agradable poder dirigirme a ustedes, un grupo de jóvenes entusiastas y comprometidos, orientados al logro y con altas expectativas, rigurosos al momento de trabajar y sensibles al momento de expresar. Debo decirles que me gratificó haber trabajado con ustedes y espero haberlos ayudado. La educación es una tarea compleja y siempre perfectible, ojalá que lo que venga signifique clarificar las dudas que persisten y resolver los problemas que siempre emergen.

/ Carlos Gallegos Núñez, Profesor jefe

Expectativas sobre el viaje de estudios.

Nos parece increíble que quede tan poco para nuestro viaje y son muchas las expectativas. Como grupo queremos fortalecer nuestros lazos, conocernos para aceptarnos y valorarnos, compartir y enfrentar la cotidianidad y aprender a enfrentar un mundo que todos imaginamos desde niños.

Para cada uno significará hacer una inmersión en una cultura distinta, una búsqueda

de la belleza y tal vez un viaje no solo físico sino también interior, de autorrealización y de crecimiento personal. Aunque suene exagerado, hace catorce años que hemos fantaseado con esta oportunidad, con la autonomía que implica, en síntesis estamos EXPECTANTES.

Aunque creo que nos faltó trabajo, quisimos hacer mucho porque entendemos que es justo hacerse parte, nos partimos la sesera intentando levantar proyectos, pero nos faltó entusiasmo, tal vez motivación y coordinación. / Abril Farah

EN recuerdo de los que faltan
Martín Gumucio
Generación 90

Valparaíso

El viernes 16 de noviembre los terceros medios organizamos un paseo a Valparaíso para adecuarnos a la dinámica de nuestros profesores acompañantes en el contexto de una visita cultural. Aún cuando dos de las actividades planeadas no pudieron hacerse por estar ocupados los lugares, sí pudimos, y creo que esto es más importante, tomar conciencia de cómo va a ser nuestro viaje como experiencia grupal, adquiriendo ritmo al caminar, confianza en los profesores y con los compañeros.

Caminamos por los cerros absorbiendo la cultura en patota, riéndonos de las situaciones y también de nosotros mismos. Comprendimos la responsabilidad de circular con sesenta niños por una ciudad, tal vez lo más útil es la unidad con los amigos y aquellos que no los son tanto.

En síntesis, fue un buen apronte pero se viene lo mejor y ya no aguantamos las ganas de hacer lo mismo en París.

/ Abril Farah



Foto del Recuerdo...

Profesores que trabajaron en el colegio
Juan Díaz (Francés)



Vóleibol 7º básico 1991

Le voyage d'étude de Tercero Medio en chanson

Les élèves ont inventé les paroles d'une chanson sur le voyage de fin d'étude en imaginant cette expérience.

Ne pleure pas ma mère
Je sais que ce sera dur
Mais c'est dans ma nature
Et puis j'ai dix-sept ans.

J'ai de bons accompagnateurs
Mes amis et les professeurs

Quand je reviendrai je n'serai
Plus le même
Je serai plus mûr

Je profiterai
Tout le voyage
Et toutes les expériences

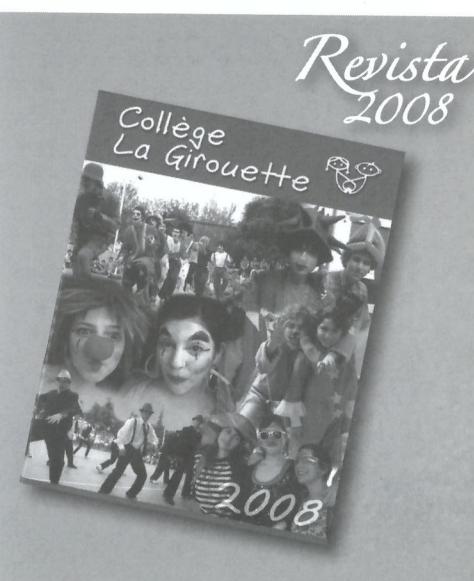
Puis je continuerai
Toujours plus loin
Avec mes copains
Pablo Contreras

Nous allons découvrir
Un monde jamais vu
Nous avons peur de partir
Mais nous sommes décidés

Le jour est proche
Nous sommes très préparés
Nous sommes bien jeunes
Nous ne retournerons pas

L'avion est en train de partir
Il n'y a pas le choix
Parce que nous voulons découvrir
Le monde jamais vu.

Vicente Melo / Santiago Parraguez



Tercero Medio B



Ximena Arangua C. • Gonzalo Aravena C. • Ximena Badilla P. • Ma. José Bastidas B. • José Brahm C. • Monserrat Bravo C. • Camila Castillo P. •
 Emiliana Cereceda O. • Cristóbal Correa C. • Mariana Danús V. • Esperanza Díaz P. • Milena Faiguenbaum Q. • Josefina Gambardella D. •
 Margarita Goodman L. • Josefina Heyermann V. • Eva Hopenhayn T. • Bruno Loporati C. • Eitan Levin F. • Antonio Ljubetic G. • Clara Martner S. •
 Victoria Ortúzar M. • Santiago Parraguez C. • Vicente Quintana A. • Pascual Quiroga J. • Lucas Rivero I. • Pascal Rodríguez W. • Amanda Rodríguez H. •
 Simón Smith P. / Profesora: Verónica Behrens.

Le voyage d'étude de Tercero Medio en chanson

J'arrive à Paris
 Et tout est fantastique
 Bien que je regrette l'Amérique
 Je vais profiter l'expérience

Je connaîtrai la tour Eiffel
 Et toutes les choses belles
 Les musées, les peintures, les sculptures
 Pour connaître la culture.

Je marcherai par la rue
 Pour connaître les personnes
 Je me sens triste

Parce que je regrette mes parents

J'aimerais que tout le monde
 Vive cette belle expérience
 Pour prendre des photos
 Et passer de bons moments

Je suis très contente
 D'être ici à Paris
 Avec tous mes amis
 Dans ce beau pays.

Ximena Badilla
 Ximena Arangua

Je veux voyager
 Je veux connaître les gens

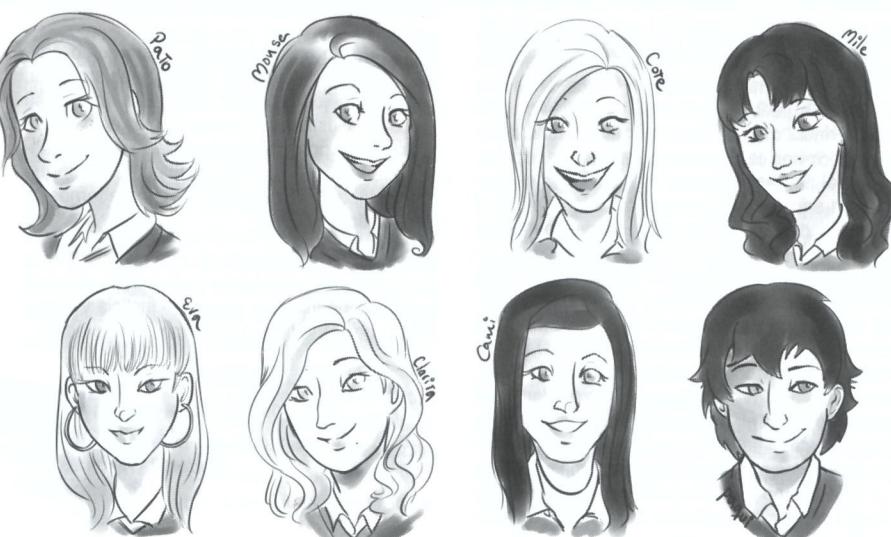
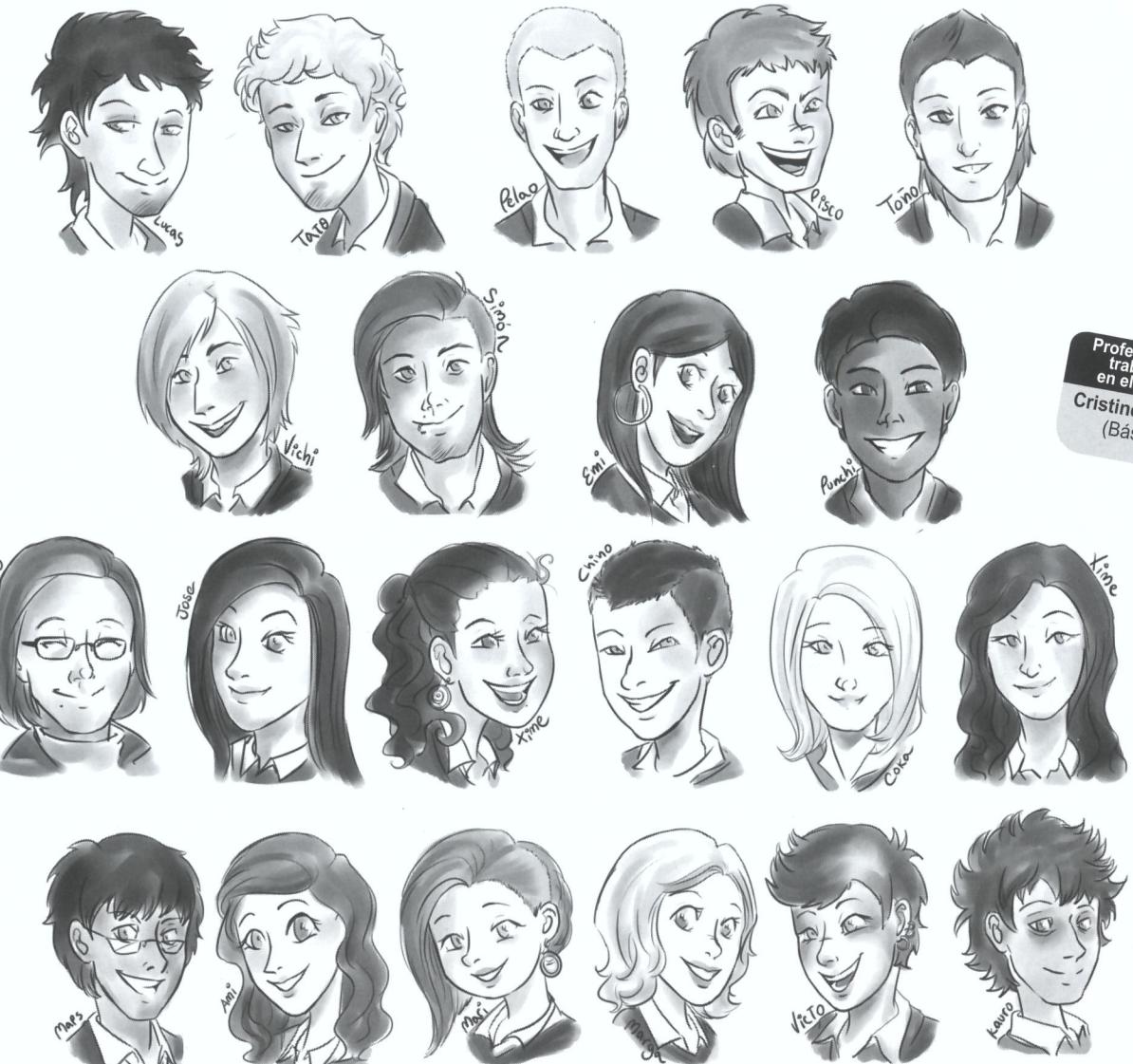
Connaître plus d'amis
 Toute la nature
 Qu'on a vu dans les lectures
 Apprendre d'autres cultures arriver aux hauteurs

L'odeur, les couleurs
 Voyager dans les rues
 Danse avec les oiseaux

Nettoyer mon âme
 Je veux voyager
 Rire avec la vie
 Naître une autre fois.

Eva Hopenhayn

Exalumnos actuales apoderados del colegio
 Mónica Sadá
 Generación 1986
 Apoderada Moyen y 2º Básico



Cuarto Medio A



Raquel Águila K. • Pablo Albagly P. • Martín Barrientos L. • Magdalena Carvallo V. • Javiera Contreras V. • Beltrán Duhart V. • Nicolás Egaña C. • Nicolás Franken M. • Sofía Guadagno G. • Valentina Guerrero M. • Catalina Infante S. • Isabel Jacas F. • Danilo Kuzmanic R. • Cristóbal Manaut S. • Pablo Miranda A. • Magdalena Navarro I. • Noémie Nöel H. • Colombia Nómez M. • Pablo Oksenberg D. • Felipe Ramos V. • Camilo Roca S. • José Manuel Santa María S. • Cecilia Vera C. / Profesor: Walter Valdivieso.

Compromiso, anarquía y música

El IV^A 2012 ha sido una generación singular, creo que nos dejará sobresalientes recuerdos de su paso por La Girouette. A lo largo de estos años, demostró un espíritu responsable con sus deberes académicos y la convivencia escolar; nos colocó en un alto sitio a nivel nacional en la prueba SIMCE, junto al IV^B, hace ya dos años; su comportamiento e interés en la gira de estudios a Francia, será un rincón en el que siempre querremos escuchar cada vez que abramos el baúl de los gratos recuerdos, como lo serán también muchas vivencias en el colegio. Volveré ahí cuando quiera encontrarme de nuevo con la última y emotiva convivencia que tuvimos en el comedor de Camargo, reunidos en torno a discursos, postres y música de fondo, aportada por nuestros concertinos primos y el resto de

los guitarreros. Buscaré de nuevo en ese rincón para recordar el *remake* de aquella fotografía de 1864 del matemático Benjamin Peirce, en la que una petición mía, me inmortalizaron con una fórmula que olvidarán por inútil, escrita detrás de mí en la pizarra, mientras yo afirmaba, como él, la trascendencia del oficio. Me sumergiré en aquella esquina cuando quiera revivir el episodio de vuestra elección de presidente de curso, el primero que me dejó boquiabierto en toda mi historia de profesor jefe: ese día todos aclamaron que no deseaban tener un presidente, declarando así el imperio de la más absoluta anarquía, palabra precisa porque *anarquía* significa ausencia de poder público, pero en ustedes, el propósito puro de ser iguales. Es prudente sin embargo, prevenir tergiversaciones; ustedes nos han respetado en todo y se han hecho representar templados en sus opiniones y demandas. Fue en este tiempo y recuérdelo para siempre, que fueron actores protagónicos del ensanchamiento de las alamedas.

Perdurará en mí el recuerdo de un curso apacible, además altamente racional debiera decir, pero diré mejor, cabezón; armonioso en todo su proceder. Gustaba de acompañar los actos de su vida escolar por acordes de guitarra y por pentagramas fantásticos, indescifrables para mí, que despuntaban entre las hojas de los cuadernos de matemáticas.

Querido IV^A 2012, sea tu misión traer notas de esperanza y de alegría en la nueva etapa de estudios que inicias y, luego, de justicia y fraternidad cuando te llegue el tiempo de relevarnos.

No lo olviden, regálenme la foto y que $i^{-i} = \sqrt{e}^i$ los acompañe por siempre, si no por útil, por bella.

Walter R. Valdivieso S.
Profesor Jefe

Discurso público

En clases de lenguaje cada alumno de 4º medio crea y "dice" su propio discurso en un acto formal. Aquí uno de ellos:

Contexto: año 2050, una asamblea de la organización que correspondería a la ONU actual.

Buenos días a todos. Quiero empezar dando las gracias por este espacio y espero poder representar fielmente a quienes son como yo. Me llamo Isabel y naci en un laboratorio. Soy esencialmente un experimento con un objetivo definido de vida: ser un criadero de órganos para donación.

Quiero empezar hablando de cómo partió todo este asunto. A pesar de que no se nos permitía preguntar, solo conformarnos con lo que nos decían, logré investigar e indagar en el origen de mi situación y la de muchos como yo. Hace unos treinta años, la donación de órganos, que ya estaba en decadencia, se convirtió en una solución muy poco factible, casi imposible de realizar legalmente y muy turbia en ciertos aspectos. Las listas de espera de transplantes superaban enormemente la disponibilidad de donantes, ya que la calidad y la esperanza de vida habían aumentado desde la invención de esta metodología médica y eran pocos los órganos donados en vida. Por otro lado, el mercado negro o tráfico de órganos, era una realidad incontenible: la gente pobre se veía en la necesidad de vender su cuerpo, traficando parte por parte, para comprar un poco de pan para su familia. Además, los adinerados que tenían este tipo de necesidades, estaban dispuestos a comprar sin culpa y presionando, por dependencia económica, a estos necesitados. Fue a causa de esta situación, que se creó una organización especializada en este tema, que se consolidó en menos de seis meses. Causó mucha polémica y la oposición que se le contrapuso fue enorme y con mucho quórum, pero no fue suficiente. A pesar de todas las protestas y juntas de firmas, comenzó a funcionar. Su pensamiento se basaba en la idea de que "el fin justifica los medios". Su proyecto constaba de la inseminación artificial de voluntarios donantes para fecundar embriones en un laboratorio, que luego de su desarrollo y su cuidado, se convertían en "experimentos" recién nacidos.

La vida de estos individuos estaba planificada y debía ser controlada por científicos y expertos, para asegurarse de que fueran útiles. Su infancia y adolescencia se desarrollaba en un instituto, muy parecido a lo que ustedes conocen como colegio, donde se les informaba y se les daba a conocer su objetivo en la vida. Además, se les hablaba de la posible duración que podrían tener, con lo que me refiero a su tiempo de vida, ya que como todo lo demás, estaba planificada. Desde que esta organización comenzó su funcionamiento, han salido doce generaciones

de "nosotros", o como a ellos les gusta llamarnos, Donantes Específicos. Al parecer, la oposición cesó y la sociedad aceptó esta posibilidad o esperanza de vida, justificando que si nacíamos para esto no significaba un sacrificio humano.

Ahora, me gustaría contártelos como se vive desde adentro. No fue hasta que cumplí los diecisiete años que me di cuenta de la realidad en que vivía. Mi infancia había sido muy buena, quizás demasiado. Yo y mis amigos nos considerábamos afortunados, ya que nos enseñaban que éramos la esperanza de la sociedad, que habíamos nacido para salvar a muchas personas, que éramos una pieza fundamental, que teníamos un "don". Se encargaron de hacernos creer que nuestra vida era la mejor que se podía tener y que no teníamos nada que envidiar a los Normales. Sabíamos que al cumplir los dieciocho años debíamos empezar nuestra misión y que ya podíamos dar la primera Ayuda, lo que significaba someterse al primer trasplante de órganos. También sabíamos que, como promedio, se podía "ayudar" alrededor de tres veces antes de terminar con nuestro objetivo, es decir, antes de morir.

No me costó mucho darme cuenta, cuando tuve la oportunidad de salir de la organización, de la verdad de las cosas. Entendí que no era más que un experimento de laboratorio, que me habían preparado y cuidado por interés, casi como engordar a los cerdos para comérselos. Comprendí que solo servía para donar mis órganos y que no tenía otro sentido en la vida, simplemente, no me correspondía vivir de manera normal.

Creo no equivocarme al pensar que hay algo que no está bien. No por haber nacido en un laboratorio, por no tener padres reales, pierdo los derechos de ser persona. Una sociedad que acepte este tipo de soluciones que implican vidas reales, solo puede considerarse hipócrita, ya que pasa por alto sus tan nombrados y defendidos Derechos Humanos, para asegurar su beneficencia de manera egoísta y cínica. Pero esta beneficencia de muchos no es gratis. Nosotros existimos, dormimos, comemos, pensamos y sentimos al igual que todos ustedes. Ninguno de nosotros se había pronunciado anteriormente, no porque estuvieran de acuerdo con lo que les tocó vivir, sino porque no sabían que existía algo distinto. No sabían que la vida es mucho más que comer bien para mantener el cuerpo en buen estado para su futura utilización, tampoco sabían que dejarse controlar y usar para beneficio de otros no es lo moralmente correcto. Ellos no conocían, ni conocen el mundo real. Es por esto que me dirijo a ustedes. No es culpa de ellos ser ignorantes, es responsabilidad de esta sociedad insensible y desinteresada, que prefiere no ver lo que pasa para no sentir culpa, prefieren ignorar esta injusticia.

Quiero hacer un llamado, pero no a una organización o un organismo en particular que pudiera ayudarnos. Quiero llamarlos a ustedes, personas de esta sociedad, que viven indiferentes a lo que no los perjudica directamente; que se levantan, que luchan por lo que es justo, por lo que ustedes definen como justo. Si conocieran a uno de nosotros, me entenderían. Pero no me refiero a conocerlo en una clínica, donde lo saludas con un apretón de manos y le agradeces que cumpla su función para salvar a un ser querido. Me refiero a que lo conozcan como persona. Él tiene intereses, gustos, sentimientos, hay cosas que lo hacen llorar y otras que lo hacen reír muchísimo. Él también tiene cosquillas... y así, tiene derecho a vivir tal como ustedes. Él también es persona, igual que ustedes. Yo también lo soy. Si no les hubiera contado mi historia, si no supieran qué función se me otorgó, ¿defenderían mis derechos? Si alguien me hubiera disparado antes de empezar este discurso, ¿habrían hecho algo? ¿Habían pedido justicia?

A eso me refiero. No elegí nacer en un laboratorio, no elegí estar predestinada y considero que nadie debería estarlo de esa manera.

Esta semana cumplí mis dieciocho años y según me han dicho los especialistas que se encargan de mí, mi salud no es de las mejores, no soy muy buena candidata. Tengo ciertos problemas en la funcionalidad de mis órganos vitales y probablemente no resistiría más de una donación, es decir, desde esta semana empieza mi cuenta regresiva.

¿Es posible que cuando termine de hablar, me hayan tomado en cuenta, consideren lo que dije, y hagan algo por detener estas injusticias? Espero que sí, y espero estar viva para cuando esa suceda... así que les pido que sea pronto.

Isabel Jacas,



Cuarto Medio B



Matilde Advís S. • José Miguel Carmona H. • Gabriel Carvallo F. • Ignacio Contreras C. • Gabriel Espinosa M. • Antonia Esquivel K. • Martín Fehrmann S. • Rosario Fernández L. • José Tomás González B. • Isabela Herrera B. • Constanza Maldonado D. • Canela Meffert H. • Amanda Monardes B. • Paz Morales A. • Javiera Paz Murillo D. • Jerónimo Murillo V. • Javiera Quevedo P. • Consuelo Robledo D. • Gerónimo Romero D. • Camila Sotomayor J. • Benjamín Telias S. • Begoña Vergara Y. • Nicolás Yáñez S. • Micaela Yasky H. • Catalina Zúñiga O. / Profesor: Libio Baranda.

Discurso público

En clases de lenguaje cada alumno de 4º medio crea y “dice” su propio discurso en un acto formal. Aquí uno de ellos:

Volvamos a ser niños

Compañeras y compañeros, me alegro mucho de compartir éste momento con ustedes y poder hablarles de una manera más directa, sobre una sensación que tengo guardada hace ya unos días.

Aquella rutina que hemos compartido, día a día, durante 15 años de nuestras vidas, está por terminar.

Es por ello que me dirijo a ustedes en esta ocasión, porque quiero dejarle algo a cada uno de ustedes: un mensaje.

Todos nosotros hemos sido niños, todos nosotros hemos llorado

escandalosamente, hemos reido como la guagua de Youtube, hemos comido insectos, tierra, nos hemos puesto el delantal como capa -creyéndonos Superman o una de las Chicas Superpoderas- hemos hecho planes para descubrir a los conejitos y al ratoncito, hemos llorado con el R y León, y hemos hecho el mejor negocio de nuestras vidas cambiando “tazos”.

Y así podría seguir enumerándoles situaciones que probablemente la mayoría ha vivido y recuerda con felicidad, porque sabemos lo que es ser niño. Pero aunque lo sepamos, ¿conservamos aún nuestro espíritu de infancia o lo hemos enterrado en nuestro paso a la juventud?

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Ana María Pelegri
Generación 1991
Apoderada 3º Básico

Hace unos días fuimos a los Jardines a hacer yoga; había resbalines, lápices, delantales, dibujos y ese calendario que nos peleábamos cada mes para llevarlo a nuestra casa.

En ese momento, no había niños, sin embargo pude imaginarlo todo:

1997, desde la puerta, el niño que llora, el niño que corre feliz a su sala, la niña tímida y la campana suena. Nos ponemos nuestro delantal y el día comienza, ¡presente tía Tatiana!, la curiosidad nos invade, nuestros ojos brillan, cada momento es una nueva experiencia, cada día una aventura al estilo “Rugrats”, cada año una eternidad, en la que ansiosos esperamos nuestro cumpleaños para sentirnos más grandes.

2012, suena la campana, entramos directo a los radiadores, el frío es mucho y el sueño, aún más grande. Entra el profesor y migramos a nuestros diminutos bancos, en los que se hace difícil encontrar una posición cómoda, escuchamos, algunos están atentos, otros parecen estarlo, uno que otro dibuja, cada uno está en su mundo, al igual que en 1997, sin embargo, ya no es lo mismo.

He ahí esa sensación que me embarga, he ahí el dilema a la luz. Porque me doy cuenta que queramoslo o no, hemos dejado de lado una parte de nuestro ser y no una parte cualquiera, prescindible e innecesaria, sino que esa parte esencial y vital que nos hace auténticos, que nos hace niños.

Si en nuestra infancia un día era una nueva experiencia, ahora, ya no es más que un día más de nuestra rutinaria semana, un día menos para el fin de semana, un día menos para dejar el colegio o un día menos para la prueba de selección universitaria. ¿Es incierto lo que estoy diciendo? Lamento informarles que no, ¡es cierto!

Lao Tsé dice: “Si estás deprimido, estás viviendo en el pasado. Si estás ansioso, estás viviendo en el futuro. Si estás en paz, estás viviendo el presente”

Lo que quiero decir con esto, es que vivimos pensando siempre en un pasado, en lo que éramos y teníamos, o en un futuro, sobre lo que tendremos y seremos.

Y yo me pregunto, ¿y el presente, donde tiene espacio el presente?

Cuando pequeños, éramos como un picaflor, íbamos de flor en flor, descubriendo todo a nuestro alrededor, volábamos porque éramos libres, vivíamos en estado presente, pero poco a poco, nuestro aleo se fue haciendo más débil, ahora descubrimos menos, volamos más despacio y nuestras alas se esfuman así como nuestra libertad, así como ese sentido que teníamos de maravillarnos con la vida, ese fluir con la vida en el que vivíamos el día a día, en el que nos entregábamos por completo a cada momento, sin tener expectativas sobre nada ni nadie y viviendo con una naturalidad que nos permitía ser felices con lo que éramos.

Foto del Recuerdo...



Construcción sector actuales dirección, salas 3ºs medios, inspectoría, sala de profesores _abril 1980

¿Qué pasó con nuestras alas?; si nos hacían tan felices ¿por qué se encogieron?

En una humanidad que se mueve en torno a conceptos impropios del ser humano, máquinas, televisión, religión, dinero, poder, el picaflor se pierde. Si en un principio se conectaba con su propio ser, las flores, la naturaleza, su identidad, luego se transforma, atraído por una sociedad que niega su identidad, su dignidad, y ahí queda, atrapado en su jaula.

Yo les digo, compañeros, no se dejen enjaular, y si ya cayeron en la trampa, escapan de ella, sigan su corazón; como relata Antoine de Saint-Exupery, en su obra El Principito, “ Solo se ve bien con el corazón. Lo esencial, es invisible para los ojos”.

Esa esencia es la que le da sentido a nuestra vida, esa mirada pura del niño que todos llevamos dentro, esa mirada capaz de ver en las rayas de un dibujo, una historia, una trascendencia moral y humanizadora que va más allá de lo meramente observable.

Es así como el amor eleva nuestra vida, nuestra rutina, deja de ser rutina en el momento en que le agregamos amor, ya que adquiere un valor extraordinario que nos satisface y nos da felicidad.

Por eso les digo a todos, futuros adultos, no dejen de ser ese niño que han visto crecer, no dejen esa curiosidad y asombro ante la vida, tampoco pierdan su inocencia.

Porque un niño siente lo que dice y dice lo que siente, vive sin máscaras, es su propio espejo, su verdadero yo, su propia felicidad.

Muchas gracias
/ Isabela Herrera

Funcionarios
que trabajaron
en el colegio
Néstor Osorio





MATILDE EMA ADVÍS SALINAS

SN: Matta, Mati, Matiluna, Matilu, Perrilde, Emilia, The Dark Lady, Bill el Calvo, Chatta, Chiporrita.

FT: Gabriel... tú NO! Grosierías varias... Perro!

FPB: Aléjense de mí los comprometidos esta noche. Falta más de un año para mi cumpleaños. Porotita, garbancito... eso! Pulgarcito. ¿Es Lunes? Esa cosa que calienta... eso! estufa!

T: Psicólogos, labio morado, mamá Cane, perderse en Amsterdam, Gabo en clases, su perro, Mane.

BP: Viejos, Axl Rose, Alan Rickman, Rafa, Gustavo Cordera, su niña, Bernard, Diego Rivarola, Janis Joplin.

MC: Moya, carretes, Barri, los 9, alfombra cane, franceses en el bar, Faffy, siesta pre carrete.

MM: Voy a dejar de fumar después de la PSU, soy como 200 veces la Torre Eiffel.

LQNS: Faffy, qué pasó con Franken, cómo se llama realmente su perro y cómo lo soporta.

LQNSV: Sin ser el alma del carrete, con el tobillo sano, poniendo atención en alguna ciencia, sus hijos con el Gero.

V: Marchas, llevar la contra, cigarrillos, bachillerato, la U., hobbies

RU: Pierna normal, tobillo, cigarro interminable, memoria.

FP: Ser seca para el fútbol, tener el pelo rojo, ser ruda, ser revolucionaria, irse detenida en 2º, ser amargada, ser del bulla.

DF: Ser pelirroja, ser piglet, saber hacer burbujas, ser anarquista, que el PRA funcione, vivir en el nuevo mundo.

PO: Actuación de Harry Potter en 7º, The Dark Lady, Bushi, bandejón central, la iguana, usar lentes.

IA: Wagner Love, su mamá, niña Tamara, su cojin.

PF: Vagabunda mantenida por la Cane, un misterio, futbolista, abogada, modelo.

Colegio para los campeonatos de fútbol en los que aún es de las goleadoras. El fútbol es su pasión, llora con un gol de la U y defiende a su equipo con los más inflamados argumentos. En clases no dejó a nadie indiferente. Algunos profesores le declararon su amor, otros la acusaron de contestadora y golpea-puertas, lo que le valió varias visitas a los queridos inspectores. Tal vez no colaboró tanto en el clima de estudio, pero con sus chilidos y comentarios picantes desde el fondo de la sala hizo que todos nos riéramos y soportáramos mejor el estudio. Alrededor de 1º medio, la Matta se consagró como la persona carretera, amiga del curso, rebelde con (y sin) causa, reflexiva y explosiva que adoramos. Se tiró el pelo rojo: la representa. El mejor escenario para Matilde son las fiestas, donde nos opaca con sus aterradores pasos de cumbia. Matta es la que invita, la que acarrea

(esa es su madre en realidad, muchas gracias). Matta es la fiesta. Destaca, además, por su estilo de vestir, una mezcla de sus ídolos tempranos, Axl Rose y Shakira (en sus buenos tiempos). Con su inseparable Johnny, Matta es líder en el curso. Empezó a ir a marchas y la seguimos, compartiendo ideales (claro que no todos la acompañamos hasta la batalla campal del final que a ella le gusta tanto, inexplicablemente). Matta es la doctora corazón de sus amigas, sensata consejera (aunque no lo parezca) y guardiana de mil secretos. Fue hada madrina de una de las parejas más queridas del curso (Gero y Pacita). Matta, no te pediremos nunca que cambies, porque sabemos que ni el fuego de tu carácter ni el de tu pelo cambiarán. Porque es imposible no hacerlo. Te quiere mucho, tu curso.

'Chora' puede ser la palabra que mejor describe a Matilde. Ella, sí, es eso y mucho más. Llegó al curso en Grand Jardín, toda rulos, con lentes y pestanas larguísima, no regalaba sonrisas. Encontró en José Tomás un compañero de películas de terror, de Pottermanía y de ácido humor. La dupla se alejó en media sin dejar de ser amigos. Desde 8º fue reclutada por las grandes del



RAQUEL GABRIELA ÁGUILA KIWI

SN: Raqueta, Doble D, Rachel, Raka, Rakakel, el águila de Providencia, Águilakiwi, Nancy.

FT: Esa es la...; no, si cacho; pa qué pol; yo soy una señorita; debe ser porque soy muy rica; ese chiquillo se pasó; no, tranqui; celos?

FPB: 1400 años antes o después de Cristo?. No, cómo se va a decir pantufa, es plantufa, por la planta del pie.

T: Perras secreto, sus vecinos, sus apellidos, Espinosa, wachituro del avión, que el Danilo no llegara a bailar.

BP: Danilo, el Jano, Pinchi, Santi, Eitan, Pigna, Martín Theurillat, la

Tati, Clara Murillo, Margulis.

MC: Noche Roma para cinco, despertar a Juampi gritándole: mijito rico.

MM: Su relación con Barry, voy en camino, me fue pésimo en la prueba.

LQNS: Cómo lo sabía todo, cómo tenía buenas notas en Educación física, qué pasó con el recepcionista del hotel de Roma.

LQNSV: Haciendo lo que debía en clases, sin conversar en clases, haciendo Educación física, sin jotearse al Dani.

IA: Su hermana

PF: Abuelita tejedora, casada con un judío multimillonario.

RU: Una foto de Egaña, eximirse de Educación física.

FP: Su colon irritable, sus alergias, los comedores abiertos, su pololeo eterno, su nana filipina, que se le hinchen los pies en los aviones.

DF: Ser teóloga, ser alta, ser solo talla D.

PO: Franken, primo del Nacho, Clifford, Barry, Pablito Oks, el italiano del avión, el guardián de El Vaticano.

IA: Su hermana

PF: Abuelita tejedora, casada con un judío multimillonario.

e intelectual de nuestra compañera. Siempre la veíamos callada y correcta, pero sabíamos que allí había oculta una persona muy interesante, aunque al parecer íbamos a tardar un poco en llegar a ella, por lo menos a los que no estábamos en su fiel grupo de amigas, con el cual la vimos en el recreo en incansables conversaciones bajo el histórico caqui del colegio. Pero el tiempo y la vida se encargaron de abrir de a poco este grupo, permitiéndonos conocer mucho más a fondo a Raquel, que se convirtió en una compañera que, sin duda alguna, ha sido clave en la formación del cohesionado grupo que somos ahora.

Luego vino el gran cambio, entramos a La Girouette y no tardó en liberarse una Raquel mucho más extravertida. Aquí, con la misma marcada personalidad, la vimos convertirse en una persona mucho más madura e integral. Todavía nos intriga cómo lo ha hecho toda

la educación media para desempeñarse impecablemente en el colegio, salir con sus amigos, pololear, involucrarse en la Hashomer y además mantener ese gran bagaje cultural tan característico de ella. ¡Todo al mismo tiempo!

Hoy día vemos a la Raquel feliz, porque vemos una persona plena. Ella se ha convertido en ese tipo de persona que en toda situación está muy presente, porque a todo lo que hace le impregna una energía especial, muy propia, que la hace ser una compañera muy auténtica y única.

Como muchos, nuestra compañera aún está indecisa acerca de su futuro, sin embargo, confiamos en sus decisiones y sabemos que estudiando Derecho o cualquier otra cosa va a triunfar y se va a desempeñar fantásticamente.

Lo decimos con seguridad porque si hay alguien de quien estamos seguros y orgullosos de conocer, es Raquel. Te quiere, tu curso.

Tuve el gusto de conocer a Raquel en el Madrigal, hace bastantes años (o por lo menos parecen bastantes al mirar atrás), solo unos cuantos después del resto del curso, y me encontré con una peculiar niña, tranquila y aplicada, casi pasaba inadvertida, casi... Ya en ese entonces su teléfono era memorizado y frecuentado por todos aquellos que no recordábamos las tareas. Aquí empezábamos a ver la naturaleza solidaria

PABLO ALBAGLY PRIETO

SN: Pablito, Narión, Tucán, Natas, Pablo el rápido, Paul.

FT: Me pica; apostemos; está enojado; era bromita; concapeter.

FPB: 'Este año me pongo las pilas'; 'mi nariz me da carácter'.

T: Tétano; sida; abrir la puerta equivocada en el cumpleaños del Pablo; utensilios de El Tártaro.

BP: Hermana del Franken; Mimi;

mujeres en general.

MC: Echarse la pelota de Jedi; todo lo que hace.

MM: Soy seco pa'l básquet; soy seco pa'l fútbol.

LQNS: Cómo lo hizo en Venecia.

LQNSV: Haciendo algo a tiempo; siendo gordo.

V: Tibia; 5 contra 1; bicicleta.

RU: Bicicleta indestructible; un reloj.

IA: Stifler; Owen Wilson

Pablo llegó al colegio en Petit. Se entusiasmó rápidamente con sus compañeros; pero repitió y quedó con nosotros. Aun así, hizo amigos como el Felipe y el Bruno, con quienes jugaba a atropellar a otros con las ruedas.

En la básica se la pasaba jugando frontón y compitió por el título con la Mata; luego, jugó ping-pong y participó en varios campeonatos. Gracias a él todos nos entreteníamos con sus desencuentros con el Vicho y con sus pololeos con la Isa a través de papelitos, su pololeo con la Amanda, Rena y Mica. Incluso con la Canela en cierta forma (hasta que la suegra lo bajó de la liebre). En 4º básico empezó tempranamente a jugar básquetbol -lo que se convirtió en su pasión- hobby que solo vino a ser superado por el Tibia, que jugaría con Felipe, Martín, Beltrán y los Pablo; este vicio no lo dejaría hasta... bueno, aún no lo sabemos.

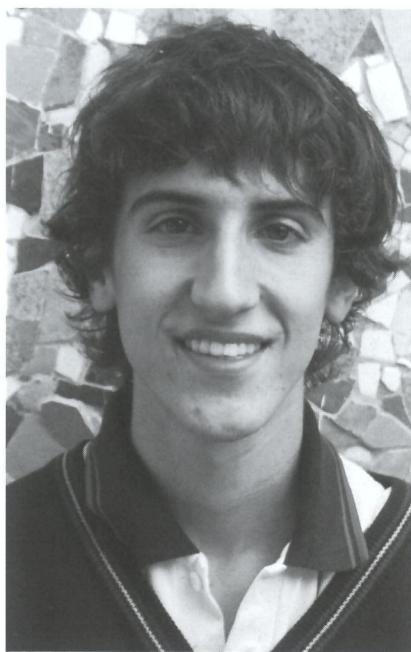
De todas formas, la bicicleta sería definitivamente su mayor hobby. Con Egaña y Pablo se aplicaron

y subieron cerros. En esos años conoció a la Isa H., en quien por fin encontró compañía para disfrutar la vida. Siempre muy esforzado, a pesar de no ser reconocido por ello; siempre manteniendo su ánimo y de los demás, haciendo más chistoso y llevadero el día a día.

En esa época se interesó por cosas nuevas como el skate y el malabarismo (llegó a presentarse junto a sus amigos en Hashomer y en el Día de las artes) pero estos no superaron a la bicicleta. En guitarra, en cambio, sí le resultó y aprendió rápido, sacando un buen repertorio con el Mono. Asimismo, jugó fútbol, compitió en el colegio y organizó pichangas en El araucano.

En el VDE nos demostró una vez más su característica de vividor y buen gusto exquisito por la comida (con el buen jamón Serrano y el plato de fondo en Venecia).

Así, con todas tus gracias y desgracias te recordaremos por todos los buenos momentos



que nos hiciste pasar; te agradecemos. Por ser un buen compañero y amigo, te deseamos lo mejor.

Te quiere mucho, tu curso.



MARTÍN IGNACIO BARRIENTOS LOREN

SN: Barry; Barrinato; Barrilquen.

FT: ¡Qué pesá!; ¡Dime, pol!

FPB: Soneto; dime cómo se llama, me da lo mismo no saber quién es - ¡Pucha no sé quién es!

T: Sus carretes; Lucas Rivero; Nacha Parraguez; geometría con las Magdalas; que su pájaro se haya escapado saltando.

BP: Leni; Carla; Cata Basso.

MC: Cata Madariaga.

MM: No me vuelvo a sacar la casa.

LQNS: De qué se está hablando.

LQNSV: Sin tener los pies como pato.

V: Su cámara oscura; tejer en clases; trapecio.

RU: Pantalones sin hoyos; palillos; lana; vinilos.

FP: Ser muy apretado; sus carretes; ser muy copuchento; sus pies; llenar la bandera del almuerzo;

MC: Cata Madariaga.

ser muy lento; sus lentes.

DF: Que no le pidan queque, skittles, etc.

PO: Kudai; Matta; Javi Quevedo; John Lennon.

IA: Camilo Roca; Buda.

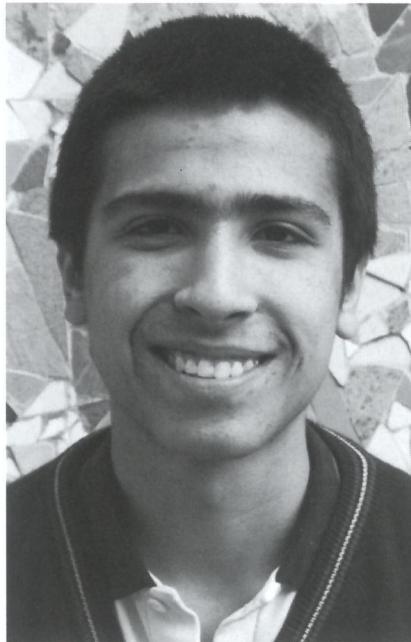
PF: Profe de un taller de municipalidad; diseñador shúper loco.

Martín, mejor conocido como Barry, entró al colegio Madrigal en quinto básico. Desde que llegó, Martín no ha dejado de sorprendernos. Un niño que parecía más bien timido y un poco nerd, con sus lentes transitions y el pelo largo, llegó tuteando a todos los profes. Pronto supimos que en realidad bajo su look de niño inocente, se escondía un pre adolescente cuyo placer culpable era Kudai.

Poco a poco comenzó a formar lazos con sus compañeros. Sus primeros amigos en el curso fueron el Benja y el Camilo. Pasaron los años, y pronto el amor tocó a su puerta; en octavo básico Barry perdió la cabeza por una rubia loca, la Javi Quevedo. Finalmente, la relación no prosperó y Martín ya se había cortado el pelo, había dejado sus lentes y había cambiado radicalmente sus gustos musicales; la pubertad ya quedaba atrás. Entrar a media fue una revelación para el Martín. Pronto se hizo conocido en el curso y en el paralelo por las juntas en su casa los viernes.

Fue entonces cuando comenzó a hacerse amigo de todos, y especialmente de todas. Personas muy variadas como Consuelo (mejor conocida en su casa como su polola), Raquel, Martín Sepúlveda, Rosario y sus amigos del Etievan, lo han acompañado durante la enseñanza media. Tercero no fue un año fácil, cuando a fines del primer semestre, Manolo -quien iba a ser su compañero de ala- se fue del colegio. Barry se dio cuenta de que era demasiado tarde para integrarse a otro grupo y decidió viajar solo. Fue entonces cuando sobrevino otro cambio radical en su vida: se rapó.

Conocido por su personalidad extravagante, su talento e inquietud artística, su risa, tejer, hacer trapecio, su cámara oscura por la que todos en algún momento del viaje tuvimos que quedarnos atrás del grupo esperando que pudiera sacar una foto; Martín se ha sabido dejar querer por todos sus compañeros. Un hombre inteligente, sensible y preocupado por los demás, de quien



tenemos la certeza logrará cosas excepcionales e innovadoras en Chile y en el mundo. Barrinato, te deseamos lo mejor en Diseño o en lo que sea que decidas hacer. Tu curso que te quiere y que te va a extrañar.



JOSÉ MIGUEL CARMONA HORTA

SN: Cutex, El predicador, Jedi, Pelao, Jediturro, Tortuga, Ismael, Valdiviano, Potro, Cotito, Voldemort.

FT: Preciso, me voy a Valdivia.

FPB: A mí no me pasan cosas cuando lo hago (con la Dani en biología).

T: Paz, Walter, enseñarle a manejar a la Rose.

BP: Catita, rubias belgas, Susana.

MC: Ser atropellado, dejar a su grupo de alargue por la Noe.

MM: ¿Cuándo me he pasado una luz roja?

LQNSS: ¿Por qué ya no se saca la casa? ¿Qué pasó con la Anto en el VDE?

LQNSV: Con pelo largo, explicando con claridad.

V: Montar, play, caballos, Mary Jane, manejar, mujeres.

RU: Un caballo, una silla de montar, auto de carreras, un auto con muchos airbags.

FP: Manejar, ser de Valdivia, sus

carreteras, su documental, sus caballos, ser un matador, por su hermana, su auto.

DF: Que la gente le entienda sus explicaciones, escribir sin faltas ortográficas, jugar bien fútbol.

PO: Trewelas, Anto.

IA: Tortuga, Voldemort, un wachituro, un maní, mr. Bean, alien, tortuga.

PF: Equitador, caballo, físico astronauta.

Cótex llegó en primero medio con pinta de pandillero de los 90's y una mordida de perro en el brazo; nadie sabía de dónde era, ¿del Trewelas, del sur, del espacio? Pero dejó de importar cuando a los dos días anunció que la inauguración del año era en su casa, con lo que ganó una muy buena reputación –que se mantiene- en lo que a carreteras se refiere. En el colegio, primero vimos al Jedi hacer muy buenas migas con personajes de la generación anterior, incrementando su popularidad, llegando a tener su propio documental. Pero no faltaba mucho para que fuera conquistando a todos los del curso con sus pasos de soft-dance, su generosidad, su excesiva caballerosidad, su humor surrealista,

su apoyo y -como el mismo declara- su extraña manera de ser, así fue ganándose a chicos (y chicas, jeje) con quienes mantiene hasta hoy su amistad, incluso es de los hacen hablar a Pablito. Lo hemos visto de todos los ánimos, con sus pantalones de equitación y con el pelo azul, en el Kirikiki y en la Kamasú, con rucias y morenas. Hoy podemos ver al Cote mucho más tranquilo y contento, bien instalado en el curso, rodeado de 'musho' amor, pasándolo chancho, manejando su auto. Tú, tranqui con eso de los estudios, que con esa habilidad innata e incomprensible que tienes para entender las cosas, te irá bien en lo que sea que elijas. Te quiere muchísimo, tu curso, perdón, tu generación.

Exalumnos actuales apoderados del colegio
Alain Saintard
Generación 1987
Apoderado 3º medio



GABRIEL MARCELO CARVALLO FLIMAN

SN: Gabo, El revolucionario, Rojo, Comunacho.

FT: Terminar todo en 'perro', 'terrible cuático loco'.

FPB: No me había dado cuenta que es abril (perro).

T: El Faffy, Regina.

BP: Che Guevara, Camila Vallejos, Giorja Jackson, Gabriela K.

MC: Decir que ganó la apuesta.

MM: Ganar la apuesta.

LQNSS: ¿Qué pasó con la Leni, la Matí?

LQNSV: Distinguiendo el bien del mal, sin su polera del Che, trayendo justificativo.

V: Marchas, Ashomer.

RU: Su propia bandera, pasajes a

Israel.

FP: Ser judío, maní en la Petrobras.

DF: Ser rojo, la muerte de Faffy, cambiar (dominar) el mundo.

PO: Regina, Elisa O, la Matí.

IA: Napoleón (película de Francés), Rumpi.

PF: Dirigente estudiantil, rabino, sindicalista.

Nuestro estimado y gran compañero Gabriel Carvallo, más conocido como Gabo, ingresó a nuestra escuela desde el peldano más bajo. Durante su infancia, nuestro camarada fue un chico tímido e introvertido, no obstante, él siempre fue amigo de la gran masa escolar. En básica, logró hacer grandes amigos, como Camila Sotomayor y Jerónimo Murillo. También lo fueron Vicente Canales y José Manuel Navarro, quienes se marcharon del instituto. Gabriel siempre fue un infante feliz querido por todos, pero todo cambió a principios de la educación media, cuando descubrió su gran devoción por su religión materna y la política.

Gabriel dejó de ser el chico tímido para dar paso a un líder revolucionario, un guía, un campeón, transformándose en la voz del pueblo (su pueblo). Su personalidad cambió drásticamente; empezó a contar chistes buenos, ser algo flojo y un gran conquistador de las chicas de cierta inestabilidad. Se le veía más feliz que nunca, su propia época de oro, la cual culminó en su gira estudiantil acompañado por nosotros y a un magnífico alargue con sus grandes amigos Cerati, Faffy, El Inglés y Martín.

Todos esperamos con ansia tu candidatura por el PC y que tu futuro sea el que tú elijas. Tu curso.

Exalumnos actuales apoderados del colegio

Félix Albagly
Generación 1969 (8º)
Apoderado 2º básico
y 4º medio



MAGDALENA CARVALLO VILLALOBOS

SN: Manena; Magdala; Neni; Lechuguita; Mane; Maneni; Porotito.

FT: Cállate! te odio; mrk; pw; gansa; tengo manita en Guatemala...; Guatemala, el país de la eterna primavera; tengo sueño.

FPB: ¡O para de llorar o la tiran a la pieza...!; ¡Mira: Un enano negro!

T: Polillas; Sammy, el guardabosques; sus ojeras; mensajitos del Bubu; hacer postres.

BP: La Rena; la Cata Vera; curso en general; Pablo (barman); Bubu; Danilo x1000; Jeremy; Juan F.; familia Duhart; Héctor.

LQNNS: Sin cambios de ánimo; sin estar malita; quieta; sin opinar.

V: Mover el pie; hacer sonarse los dedos; chatroulette; fumar; champaña.

MC: Todo el viaje; palestino; cumplirlos Sofi; ducha; declararse al Egaña en 7º.

MM: Yo también fui a las mayitas; no estoy histérica, ustedes están gritando.

LQNNS: Por qué escogió el Euro en vez de la medallita de oro; por qué se aspiró el pelo en Algarrobo; cuándo se aprendió todas las letras de reggaeton.

PO: Nico Garrido; Vogue; pollo asado; aro en la lengua; mechas rosadas; mane_loca; FDC con la Rochi.

IA: Su hermana; su papá cuando chico; Jake (Adventure Time); Légolas.

PF: Voleibolista profesional; literata.

RU: Galletas de arroz; alguien que le cante; comida gluten free.

FP: Su memoria; subir la treta; ser parte del cuartetop; su carácter fuerte.

DF: Ser rubia; cantar bien; ser arquera; ser hipster; hacer pilates.

PO: Nico Garrido; Vogue; pollo asado; aro en la lengua; mechas rosadas; mane_loca; FDC con la Rochi.

IA: Su hermana; su papá cuando chico; Jake (Adventure Time); Légolas.

PF: Voleibolista profesional; literata.

Entre la multitud de niños se ve una gran frente, un apretado peinado que no deja escapar ni un solo pelo y unas paletas un tanto separadas. Es la Maneni quien viene caminando hacia su primer día de clases en el Madrigal. No sólo viene a aprender, sino que a enseñarnos el Manual de Carreño y contarnos chistes de trenes cruzándose, los cuales escucha repetidamente una de sus primeras amigas, la Cata. Esta niña con una particular altura, no sólo tenía grandes sus paletas y sus pies, sino también poseía una enorme capacidad de relacionarse con los demás, forjando así grandes amistades, como con la María, a quien le envidiaba sus lápices, con el Egaña, con el cual se vio entrometida en los amorosos en 7º, y con el grupo 'Rincón'. En La Girouette abre su entorno social al sentarse con Rena, formando así el legendario cuadrado de asientos junto a Cata y Vale, dando

origen al irónico cuartetop. Desde allí se le vio siempre haciendo comentarios que iban más allá de la asignatura; algunos un poco osados, pero de igual manera siempre nos hicieron reír. Su moño se fue soltando y dejó caer algunos cabellos, comenzó a vivir la adolescencia a flor de piel a través de experiencias algo distorsionadas en el litoral central, conociendo míticos personajes como Sammy y Bubu, una que otra ronda al compás de los Rolling Stones y hermosas vistas de espalda al atardecer. Su vida dio un giro al enterarse que era celíaca; sin embargo, este impedimento alimenticio no derribó a la gran Maneni, pero sí a su compañera de viaje, la Bego, quien con mucho amor la cuidó en Italia cuando estaba malita.

Una Magdalena es un bollo hecho con los mismos ingredientes del bizcocho, en cambio una Mane es una mujer decidida, simpática, inteligente y audaz, que se caracteriza por su memoria (pollo asado), fuerte personalidad (que llevó a su pieza en el viaje) y su capacidad de corregir a la gente (Cata). Gracias, Mane, por los momentos de risas y sinceridad que nos han permitido crecer juntas. No dudamos de que donde vayas harás feliz a la gente y sabemos que lograrás todo lo que te propongas. Con todo el amor del mundo, tu curso.



IGNACIO SEBASTIÁN CONTRERAS CÁCERES

SN: Nachito, Nachin, Estrellita, Cortito, Igna.

FT: Chacal, perro, plis, ah si? (todas las frases del Manuel de Salas).

FPB: Emmm... así al ojo... 20 cms.

T: Tía Pame, tratar de hacerlo crecer.

BP: La Mica x1000, Susana, Isa Jacas.

MC: Choque del auto, subirse al auto con el Cótex.

MM: Me va a ir pésimo en la prueba; no fue mi culpa, fue del Tomás; soy judío; me veo exquisito con lentes.

LQNNS: Como creció de un día para otro...

LQNSV: Creciendo paulatinamente, pasado de copás, malas notas.

PF: Doctor o Director del LMS.

mirando al profe más que a la Mica, sin hacerle caso a la Mica.

V: Vóleibol y deportes en general.

IA: Inyecciones.

DF: Ser del LMS! Ser judío, ser revolucionario, ser el Matí.

PO: Doctor o Director del LMS.

El Nacho llegó a nuestro curso en Prekinder, siendo un niño tímido y callado, pero igual se adaptó rápidamente al curso.

Durante la básica se hizo grandes amigos que lo acompañarían toda su vida, como Ferhmann y Telias.

Unas de sus características más reconocibles era su baja estatura que provocó un notable intento por hacerlo crecer cuando íbamos en 8º básico, aunque fue 'salvado' por el Egaña con un suplex.

Siempre fue una persona muy esforzada en los estudios y en todo lo que hiciera. Se dedicó un tiempo a la natación y aunque no duró mucho, el tiempo en que la practicó, lo hizo con gran devoción.

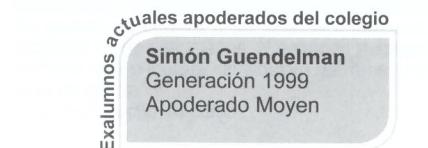
En media la mezcla de los cursos le cambió la

vida, creció de un día para otro y abrió su mundo a gente nueva, se hizo nuevos amigos como el Carvallo y el Jedi.

Hasta segundo medio, nunca le interesaron mucho las fiestas nocturnas, pero al entrar a Tercero se desató; si bien nunca fue amigo del alcohol y las drogas, esto no le evitó las ganas de salir y parrandear con sus amigos. Gracias a su primo y a la Micaela conoció el mundo del Manuel de Salas donde se hizo buenos amigos.

También comenzó a gustar mucho más del fútbol organizando, siendo la estrella de su equipo en el campeonato del colegio.

Siempre te recordaremos como el compañero que estaba dispuesto a ayudar en todo. Sabemos que tendrás éxito en todo. Te extrañaremos. Tu curso.



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Simón Guendelman
Generación 1999
Apoderado Moyen



JAVIERA BELÉN CONTRERAS VILLALOBOS

SN: Java, Carlota la Aerostática, Javascota, Javosa, Muji Juji, Java Lava

FT: Me da lo mismo, qué loco, otras, qué extraño.

FPB: Estoy chata: me gusta todo el mundo.

T: Palomas, que crean que pololea con Gabriel (según la profe de biología), gripe bushi.

BP: Cleme, espartatiburones, niño vegetariano, todo el mundo, Perry, Antonino, Andrew Vanwyngarden.

MC: Tallarines picantes y esmalte de uñas en Frankfurt, Renzo.

MM: Ya superé lo de las palomas, estoy llegando, ya no me interesa el Oscar, voy a llegar a la hora, voy a cerrar mi facebook.

LQNSS: Óscar, qué pasó con el chileno en Florencia, Janónimo, Aldo, Mono.

LQNSV: Enojada, llegando a la hora, frunciendo el ceño, viñiendo un lunes, haciendo Educación física.

V: Leer, explorar la web, comer, indie rock, MGMT.

RU: Un reloj con alarma, amigos vegetarianos que comen con ella, una oreja para amasarla

por siempre.

FP: Ser vegetariana, cortarse el pelo sola.

DF: Fruncir el ceño.

PO: Martín Sepúlveda, Emilio, pie y tartaleta, primo del Tralalá, El Abrazo, Scout.

IA: Kanessa, su madre, su hermano.

PF: Astronauta y arqueóloga en la Luna, estrella de rock/pop, Lady Java.

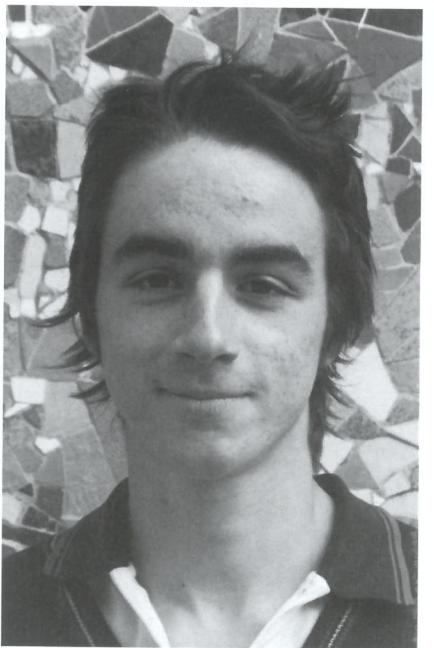
la Paz, la Noe, la Ceci, la Consu, La Icha y la Fran, entre otros, aumentando su círculo social, juntando poco a poco los amigos que mantiene hasta hoy. Javiera siguió siendo una niña scout y bailarina, ahora de flamenco eso sí, aunque a veces pasaba inadvertida.

Un punto de inflexión en su vida llega entrando a la media, y está definitivamente relacionado con aquella época en la que comía papas fritas todos los viernes en la plaza antes de ir al gimnasio con la Ceci, su inseparable amiga y compañera de aventuras, y 'Bill el calvo', con quien forjaría una amistad que las haría incursionar, acompañadas por la Isa, en una nueva y ajetreada agenda social. De aquí, surgieron relaciones tan comentadas como la con Sepu y otros acercamientos de más bajo perfil que nunca fueron admitidos por la protagonista.

Hoy vemos a una Javiera vegetariana, que se corta el pelo sola y disfruta viendo películas y leyendo, todo esto lo combina con ir a tela, preu y mantener su vida social, que al día de hoy incluye innumerables amigos, porque la Java es así, es de esas personas que no te pueden caer mal y que es abierta a todo el mundo. Este año la hemos visto en la lucha por encontrar su vocación, donde han sido candidatos carreras desde Antropología a Astronomía, pero parece que lo que va a llenar su vida es la geología. Javiera, si ya han pasado muchos muchos años y eres una astronauta arqueóloga investigando los terremotos en la luna, o lo que sea que te depare el destino, esperamos que sigas siendo la misma niña que nos alegró todos estos años juntos y estés haciendo lo que te guste.

Te quiere, tu curso.

La Java llegó al curso en Moyen, cuando se hizo amiga de la Isa y la Mica. Se hizo conocida por bailar ballet y por los peinados un tanto extravagantes, que la acompañarían hasta sexto básico, cuando se rebeló y comenzó a peinarse sola. Misma época en la cual se hizo amiga de la protagonista.



BELTRÁN ANDRÉS DUHART VERA

SN: Beltru; Beltri; Beltruni; Belshu; Hipi.

FT: A mañana; vámose; Oe!

FPB: Lo vi en una película.

T: Instrumentos que no pudo tocar; motos.

BP: El papá de la Javi; Nini; motos; Buda; dormir; las españolas.

MC: Dini; dejarle el trabajo al Nico; dejar plantado al Nico y al Mono en el viaje de estudios.

MM: Tres años sin batalla.

LQNSS: Cómo fue tan digno en el patio de la Noe; por qué no se altera con nada y cómo lo hace.

LQNSV: Alterado; los zancos.

V: Meditar, fruta, kukys de fram-buesa, juguito.

RU: Un mat, una zampón, un culturón.

FP: Ser zen, meditar, su frente, sus hermanos (todos y todas).

DF: Tener choco, ser budista, vivir en el Tíbet, ser el hijo de Gandhi, la española.

PO: Nico Y., la rucia de Venecia, querer una ballesta, potencial asesino.

IA: Todos sus hermanos.

PF: Líder estudiantil de la no violencia, meditando en un retiro espiritual, ninja de las sombras, Slender, Buda.

hecho todo un europeo, junto con la seriedad que esto implica. Sin embargo, tardó poco tiempo en reintegrarse, y se transformó en un inusitado líder de las tribus más fanáticas del curso, junto a Manuel Barraza y a José Navarro, y es que junto a un grupo de alrededor de diez personas formaban casi clanes, de los cuales el más famoso y que pasó a la historia, fue el de los 'sopapiglobos'. Aficionado por la lectura, las armas, los explosivos y todo lo que pudiese estar relacionado con mecánica, Beltrán se desenvolvió como una persona seria y de un humor implícito, soñador y con un liderazgo y paciencia bastante inusual para una persona de su edad. Así pasaron los años, hasta que al llegar a la media, y con la ayuda de los 'madrigaleños' recién llegados al curso, Beltrán

dio un giro a su personalidad y se convirtió en un leal seguidor del Dalai Lama, conocido por todos como un 'Zen', debido a su afán por la meditación y el Budismo, incluso llegándose a pensar que levitaba. Cómo dejar de mencionar su amistad incondicional con Pablo y 'El Mono', con los cuales emprendió su viaje 'wena onda' por Europa, integrando a Nicolás Yáñez; su inesperado amor con Javiera M.; su pasión por el circo; su activa participación en las cosas del ámbito social, y por qué no decirlo, su frustrada carrera musical. En resumidas palabras, Beltrán ha sido y seguirá siendo una gran persona, preocupado por los demás, fiel amigo de sus cercanos y muy participativo. Por todo lo anterior y más, te deseamos mucha suerte y prosperidad en lo que viene.

In memoriam profesores

Jacqueline Jacomet
(Mme. Kiki)

Era 3º básico y venía llegando de Francia, había estado tres años en el extranjero y venía

NICOLÁS ALFREDO EGAÑA CHARLONE

SN: Egaña, Eganja, Ecaña, Naik, Ash, Conejito Egaña.

FT: Eh?, Jesucristo!, ¿cuántos amigos como yo tienen? Valórenme!, en Uruguay...

FPB: Está inscrita!

T: Belén Sabaté x 1000, fotos, taxistas, no poder ir al baño en casas ajenas.

BP: Él mismo, La Maida, Eli Becerra, Emilia Ovalle, Javi M., Cristiano Ronaldo, Camila Leone.

MC: Carrete casa Rosario (1º), regalarte una foto suya a la Raquel, taxista casa Telías, casa Rosas Concón, abrir una botella de vidrio con la boca, cumpleaños Eva.

MM: No me dolió, me gusta la Magie, no me acuerdo de ti (taxista conflictivo).

LQNSS: Ducha, ¿Barcelona o Real Madrid?, cómo puede comer tan rápido.

LQNSV: No diciendo comentarios tontos en clase, sin amarse, siendo piola, comiendo cosas del mar, llegando a la hora, sin ducharse.

V: Fútbol, Fifa, Southpark, comerse las uñas, Wow, Mercurials, Gym, Grunge, dieta.

RU: Un Egaña inflable, patas de mujer, un tequito, elásticos, reloj de mano, infinitas Mercurials, un año de wow.

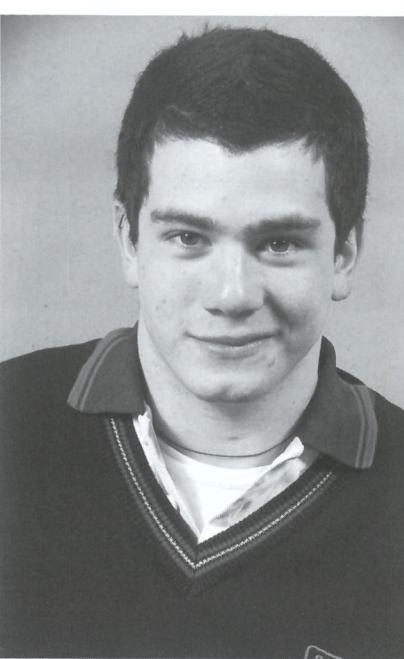
FP: Comentarios Wikipedia, ser mañoso, ser impulsivo, no poder llegar a las 8:15.

DF: Ser futbolista profesional, ser médico, que todos jueguen FIFA, ganar el campeonato de fútbol del colegio, revivir Concha Peter.

PO: Frey, Mica, Rocío de la Parra, Sofi H., ser pokémon, LPZ, pantalones bajos.

IA: Gary Medel, Captain Cook (skins), Rosario.

PF: Viviendo en Uruguay, jugando fútbol en 3º división, Personal Trainer.



Con tu corte de 'callampita' llegaste en Primero Básico. Ash, así querías que te llamaran, fuiste desde un principio uno de los populares. Desde chico, siempre futbolista, después vino Concha Peter y ahora, un poco más profesional, pero siempre con las mismas ganas.

Llegaste a La Girouette siendo un 'pokémon' de piel muy blanca, con tus pequeñas mentirillas piadosas como 'tengo internet ilimitado', marcaste tu lugar en el nivel. No te perdistas ninguna fiesta y digamos que en cada una de ellas te hacías recordar. Ahora con un estilo completamente distinto (pero siempre siendo

el mismo por dentro) aunque más calmado, te interesarás en los estudios y pudiste comprobar que eras capaz de ser un buen alumno. Eres un buen amigo y siempre estás ahí disponible para todos, con tus datos curiosos y si algo no lo sabes, lo inventas (o lo buscas en tu Iphone). Con tus incontables pares de zapatillas, de los colores más llamativos, esperamos que sigas con tu pasión por el fútbol, que la Elenita te siga regalándote y consintiendo como siempre lo ha hecho, que sigas yendo a tu patria Uruguay todos los veranos y que nunca dejes de ser el Nicolás que es nuestro amigo. Sin duda vas a ser un gran abogado, ya que



GABRIEL ESPINOSA MERCADO

SN: Espinosa, Gabriel, Mamá.

FT: ¡Ah ya de no!, ¡el ayuyu!, no puedo, tengo entrenamiento, miau, mama, la Java es mi esposa de los martes.

FPB: Fatty v/s Charly, hay que multiplicar uno por un sexo, el amor es como pi factorial, soy mapuche, mi apellido es pachamama: ¿Cuál es la enzima más sabrosa?: la mostaza.

T: Hermanita de la Consu, Jofré x1000, Monse B.

BP: Karry Perry, Jennifer Anniston, pandas, Abril, Anto, Dani Arias, H. B., Susana pieza 41.

MC: Jotearse a las primas de la Consu en Halloween, romperle el cuello a la Cata Vera, atravesar

el ventanal en 6º.

MM: No tengo MM., soy muy honesto.

LQNSS:

¿Cómo adelgazó de un día para otro?, ¿con quién habla por whatsapp?

LQNSV:

Sin reírse, sin ponerte rojo, sin su celular, quieto.

V: Agarrarle los rollos a la gente, electrificar a la gente, Maitencillo, deportes, Avatar, abrazos, volley, Tumblr.

RU: Un gimnasio al lado de su casa, sushi infinito, una kinesióloga particular, un afinador de guitarra.

FP: Ser hiperactivo, correr muy rápido, jotearse a todo lo que se mueva, saberse todas las canciones, ponerse rojo.

DF: Ser un perrín de verdad, ser deportista olímpico, ser un panda, tener un Charmander.

PO: Gordito, corte de pelo callampa, foto 8º básico.

IA: El dinosaurio Anacleto, un italiano (por la nariz), el gato de Alicia en el país de las maravillas (por su sonrisa), Naruto.

PF: Físico culturista, modelo, asistente de la Paty, en Jersey Shore, salvando al mundo de la Nación del Fuego, el profe rico de gimnasia.

Desde chico, el Gabriel tuvo una actitud hiperactiva y llena de energía que siempre lo ha caracterizado. Su infancia estuvo marcada por un indescriptible fanatismo por la serie 'Pokémon' - completando los álbumes que marcaban tendencia por esos años- y su loco enamoramiento hacia la Cami, en que se hacía cierto el famoso dicho 'el que te quiere, te aporreá', ya que siempre estaba molestandola para llamar su atención. Muy amigo de sus amigas, en quinto básico aparece la Consu, para ofrecerle una nueva amistad, unidos por el animé. Junto con su crecimiento intelectual y madurez, vimos cómo dejaba atrás su rellena apariencia y larga cabellera rubia, y le abría paso a un alto y tonificado Gabriel, que afrontó una separación de cursos en 1º medio con muchas ganas y buena onda. Es allí cuando comienza a desarrollar su verdadera personalidad, siempre juguetona, pero con un sólo objetivo entre cejas: el deporte. Siempre destacando en las clases de Ed. física por su rapidez, su fuerza y sus inflamables gritos a la hora de un juego en equipo. En tercero, su amistad con la Anto y la Cami se concretó mucho más, haciéndose notar en el viaje de estudios, donde no faltaron sus clásicas locuras. Ya en cuarto medio vemos a un hombre mucho más maduro y enfocado en su futuro, pero siempre con su muy difícil hábito de esconder su personalidad, la cual lo marcará toda la vida, haciéndola dinámica y entretenida.

No dudaremos nunca en ver al Gabriel siempre corriendo con una sonrisa en la cara, tratando de ganarle la carrera a su destino e intentado alcanzar todos sus sueños. Y estamos más que seguros que lo logrará sin siquiera derramar una gota de sudor. Te quiere mucho, tu curso.



ANTONIA ESQUIVEL KUZMICIC

SN: Anto; Mamá; Antops; Anto Cascabel.

FT: Miau; Beeh; Mamá; Ah sí?; Wena; Incrrrrreible.

FPB: Mica!, ¿cómo se escribe testamento?

T: Italiano de 'La Maison' (Roma), las pelotas, Educación física, como canta, pieza del exilio (Mijo, Francia).

BP: Vicio Prieto, Claudio Daza, Tomás+Cotex sin polera, Cid,

Pipe, Vin Diesel, Emilio Barria, Rena, todos los pelolais.

MC: Cid, 25, Jero.

MM: No me lo voy a agarrar.

LQNS: Todo se sabe..., qué pasó con la Anto pokemona, cómo no se agarró a nadie en Europa.

LQNSV: Sin pintarse, sin babear por alguien, haciendo Educación física, sin reclamar, sin hacer como gato, sin sacar la lengua.

V: Su gata, los niños de primero,

bailar y cantar.

RU: Una risa.

FP: Ser la ex del Javier, su baile reggaetonero, sus estornudos.

DF: Ser alta, jugar Vólei.

PO: 25, Cuarteto, Pokeponcia, Fotolog, rivalidad con la Amanda.

IA: Su hermano, su mamá, la Fanny.

PF: Parvularia.

se mantuvo oculta bajo una niña aparentemente tímida en su infancia. Sin embargo, siempre era muy participativa e histriónica, sobre todo durante las alianzas.

En su faceta pokemona, es decir, la mayor parte de su etapa púber, fue fiel amiga del fotolog, del reggaetón, de las fotos de webcam y de las fiestas de colegio (25). Fue ahí cuando comenzó su faceta de parvularia (lo que explica muchas de sus conductas actuales).

En la integración de primero medio sacó todas sus dotes sociales y se convirtió en la niña símbolo de Madrigal-Girouette, conocedora de la trayectoria de cada mosca que volara por el colegio.

En segundo medio, el Espacio y el Tiempo se unieron para crear un dúo dinámico que sería difícil de separar, una amistad con José Tomás que luego uniría a la Amanda (anteriormente su enemiga, para mayores antecedentes consultar su biografía) al grupo. La Cami y el Gabriel fueron también personas muy importantes para ella.

Su gran sociabilidad la hizo ganarse el cariño de la gente de otros cursos, y demostró su compromiso por ayudar a los demás cuando fue parte de Un Techo Para Chile, martillando bajo la lluvia para poder ver la sonrisa de la gente de Rengo.

Esta experiencia, además del Viaje de Estudios (que la hizo más independiente), y por supuesto, la clase de psicología de la Mme. Nancy, la ayudaron a encontrar su verdadera vocación; y es que con el nivel de locura de sus amigos, alguien tenía que aprender a controlarlos.

Muchos recuerdos y grandes momentos que no se pueden expresar en tan pocas palabras, cada clase, cada recreo, cada instante, quedará grabado en nuestras memorias hasta que el Alzheimer se encargue de borrarlos. Por eso es que no dudamos en decirte lo especial que eres y cuánto te queremos. Éxito seguro en todo lo que te propongas, porque eres capaz de cualquier cosa.

Tu curso.

Si empieza a sonar la música, nunca duden que van a encontrar a la Anto bailando, la más prendida de La Girouette y una de las con más personalidad; se las trae.

Ahora nos damos cuenta de los cambios que experimentan las personas a lo largo de su vida. Su forma de ser, sin pelos en la lengua,



MARTÍN ESTEBAN FEHRMANN SOLOGUREN

SN: Ferman, Enferman, Enfermo, Férmin.

FT: Gon, ¿en serio?, Zzzzzzz (durmiendo en clases).

FPB: Fehrmann? ¿Faltó, cierto?, Cielo (cantando).

T: La Canela, los peruanos, la saliva ajena, las disertaciones.

BP: Galileo, Einstein, Rafa, Física.

MC: Surrealismo, enamorar a la

Canela.

MM: Si yo no soy niño, no estoy enojado, no tengo sueño.

LQNS: ¿Qué pasó con la Anto?, la mina de Papudo.

LQNSV: Con poleras de colores, sin su trenza, sin hacer ejercicios de matemáticas.

V: Jugar con su celular, jugar con su trenza.

RU: Un playstation 1000000.

FP: Desafiar la gravedad.

DF: Volar, ser el mejor en Lol.

PO: Que su pasado sea ser un santo, obsesión por Star Wars.

IA: Bob Marley, Anakin Skywalker.

PF: Ingeniero en programación de videojuegos.

Desde chico comenzó a demostrar interés por el básquetbol, deporte que practicaría con pasión y devoción y que no dejaría nunca más, hasta convertirse en uno de los mejores del curso. También se interesó por la música; comenzó a tocar piano y guitarra, instrumentos en los que siempre demostró tener habilidad. Siempre se le veía muy alegre, simpático y algo tímido, característica que luego iría superando.

Ya en media, nuestros cursos se juntaron, y fue donde conoció a sus compañeros de La Girouette, con algunos de los cuales formaría grandes amistades. Siempre nos alegraba con sus chistes y bromas, se mostraba muy alegre y cercano a sus amistades, y pasándolo bien donde sea que estuviese.

El deporte siempre formó parte de su vida. Cómo olvidar esos recreos de ping pong, esos partidos de básquetbol y los de vóleibol, deportes para los que mostró habilidad y entusiasta participación. Algo que nunca sabremos es cómo lo hace para saltar de la forma en que lo hace y de alguna

manera 'mantenerse' en el aire, cosa que ninguno de nosotros pudo hacer o entender como lo hacía.

También conocimos su lado gamer, ya que estaba muy interesado en los videojuegos de todo tipo, incluso en su celular; para estos mostraba bastante gusto y dedicación. Todas sus amistades crecieron más con el Viaje de estudios a Francia, donde se relacionó de la mejor manera con sus compañeros y profesores. Luego de eso, vino el alargue, donde se aventuró a recorrer Europa con cuatro amigos más, experiencia que podría calificarse de espectacular e inolvidable.

Fehrmann siempre ha sido conocido, además de su trencita, como una persona muy positiva, capaz de alegrarnos a todos, algo callado, muy querido por sus amigos y por todo el nivel, gran deportista y algo picado.

Te deseamos éxito en el futuro, que seas un gran ingeniero civil y no dejes de lado tus pasiones. Lo mejor para tí. Tu curso.

Martín, o más conocido por sus compañeros como Fehrmann, llegó en cuarto básico al Madrigal, donde conoció a sus compañeros y formó amistades que lo acompañarían siempre. Durante la básica conoció a Franken, Mono y Nacho, amigos que perduraron en el tiempo.



ROSARIO FERNÁNDEZ LANDABUR

SN: Rose, Roxi, Rosa Espinoza, Trigonomesario, Fresa, Taldo.

FT: ¡No entiendo!, ¡cállense!, es un mal día... ; mañana día de purificación, situa, estu (todas las palabras acortadas).

FPB: Qué brigido que el agua no se caiga de la tierra; como soy católica tengo derecho a resurrección (naciones); si la tierra tiene nitrógeno, entonces comer tierra hace bien.

T: El Jorobado, el hoyo negro, su auto nuevo, PSUX10000, probabilidades, geometría molecular, pieza del exilio (VDE).

V: Lechita, Fitness, ser fotografiada, cortarse las puntas partidas, hacer analogías biológicas.

BP: Su perro, Cristo, primo Cata, C.Z., C.M., Borja Lavaud, Este-banx1000.

MC: Carrete 2009, atropellar su Blackberry, Algarrobo 2012.

MM: Mañana empiezo la dieta.

LQNS: Duración de sus dietas, quién fue el culpable de la pérdida de su iPod.

LQNSV: Sin posar para las fotos, sin empezar una dieta, en un buen día.

IA: Lechita, Fitness, ser fotografiada, cortarse las puntas partidas, hacer analogías biológicas.

RU: Calmantes, paciencia para entender las clases, productos para el pelo.

FP: Ordenar todo en Itunes y no tener Ipod, todas sus fotos de El Abrazo, Tía Glo.

DF: Ojos verdes, pelo saludable, no ser Taldo.

PO: FDC (fiestas de colegio), pelo con rulos, reina alta.

IA: Elisa (7º), su hermano, Michael Jackson.

PF: Forest Gump, familia perfecta de jugo Zuco.

Nuestra única y querida Rose, comienza su travesía giroettiana en 4º básico. Caracterizada siempre por su alegría, espontaneidad y sociabilidad, no le costó integrarse y hizo amigos fácilmente.

Desde sus comienzos se hizo notar. Junto a su inseparable grupo de amigas, las 'Seven girls', se hizo popular y querida dentro del curso.

En esa etapa también se une a scout, lo que le abre un mundo nuevo de amistades y actividades distintas. Con esto, comienza un período que no podemos dejar de mencionar: su pubertad. Esta etapa se caracteriza por: sus habilidades en las redes sociales tales como Fotolog, Facebook y Skyblog, por su talento al editar fotos y por sus divertidas FDC (fiestas de colegio).

El paso a la media no fue un problema para la Rosario, ella nunca se inhibió ante sus nuevos compañeros, dejándolos boquiabiertos con sus espontáneas interrupciones en clase (que serán recordadas como FPB) o sus particulares

sorpresas de cada día.

1º y 2º medios fueron años de relajación y descubrimientos. Conoció y forjó amistades que la hicieron cambiar y disfrutar de cosas nuevas. Estos años, la vimos preocupada de las amistades, los amores, las proyecciones, y sobre todo siempre esperando las vacaciones, Serena golf, Maitencillo, Zapallar, etc.

En 3º y 4º, ya siendo 'open mind', la vimos desenvelada y apañadora en cualquier situación, ya que siempre su intención fue abrir horizontes y ser innovadora.

Esta personalidad hizo que en el Viaje de estudios se pusieran en la pieza del exilio, con todas las de personalidad fuerte.

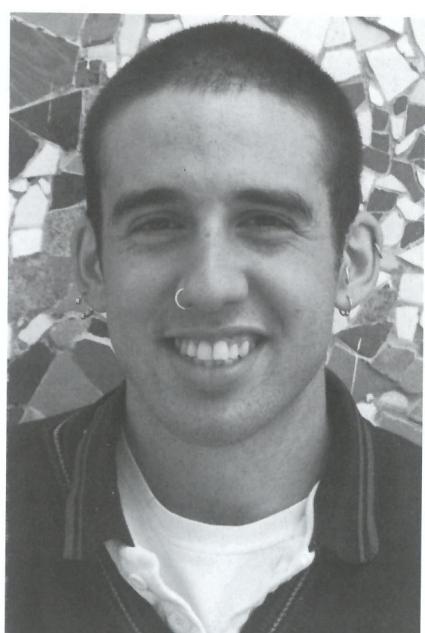
Con esa alegría todo se le hizo más o menos fácil, menos en la PSU. Sabemos que, a pesar de estar nerviosa, sea cual sea tu futuro, serás seca, porque así eres tú!

Cualquier decisión que tomes, a la universidad que entres o la carrera que elijas, siempre te

acompañaremos y querremos, porque confiamos plenamente en ti, en tus capacidades; así mismo lo harán tus pacientes.

Gracias por alegrarnos los días con tus comentarios, ayudarnos a entender la materia, o todas esas cosas que siempre haces para ayudarnos de cualquier forma.

Te quiere mucho, tu curso/nivel.



NICOLÁS FRANKEN MENJÍBAR

SN: Franken, Franco, Sasquatch, Franquicia, Friki.

FT: En volá, yo me saco una junta.

FPB: Calmalo... ¿Éste es el par o el impar?, Profé, vágase.

T: Ratones, alturas, todas las películas de terror.

BP: La Belga, la María, Layne Staley, Leo Brouwer. Todas las mujeres habidas y por haber.

MC: Combustión espontánea, declararse a la Anto detrás del gallinero.

MM: Decir que Frank Sinatra era metalero.

LQNS: Matilde, si superó a la Bego, cómo se sacó un 6.7 en la Coe2 de Matemáticas.

LQNSV: Sié echarse en la primera banca que viera, cambiándose los calcetines en viaje de estudios, contestando el teléfono, sin tocar batería imaginaria.

V: Cigarrillos, echarse, guitarra, hacerse aros.

RU: Talco, una mina con barba.

FP: Sus pelos, su hermana, sus pies apestosos.

DF: María, que no lo molesten con su hermana, que le duren los cigarros más de un fin de semana.

PO: Raquel, Bego, la Vica, la Matilde.

IA: Un vago, Sasquatch, Neville, Gimli y los enanos barbudos en general de la mitología mundial.

PF: Vagabundo trovador, guitarrista de concierto o en el metro.

Cuentan las leyendas (porque no podía haber una sola sobre este singular suceso) que un 14 de febrero, día de la decapitación de San Valentín, vino al mundo el ente de barba que hoy llamamos Franken. No Nicolás, no Nico. Solo Franken.

El Hombre en cuestión se unió a nosotros en Jardines, siendo hoy en día uno de los primitivos Madrigaleños del 4º Medio. A esta corta edad, conoció al Camilo, con quien forjó una amistad que dura hasta estos días.

Apasionado por el fútbol, saltó a las canchas del Madrigal en el instante en que fue legalizado, mejorando a través de los años, hasta convertirse en uno de los exponentes del curso en la materia (a pesar del desarrollo de la querida ponchera en los últimos años).

Nadie está seguro del momento preciso en el cual le creció la famosa barba. Hay muchos que dicen que fue en 6º básico, otros dicen que fue en 1º medio, hay otros que creen que nació con

barba; en lo personal, yo soy partidario de que, como descendiente directo del Sasquatch, llegó a este mundo con su vello facial, pero lo cierto es que resulta imposible imaginar a Franken sin los pelos que lo hacen famoso.

A fines de la básica comenzó con la guitarra y encontró su vocación: la música. Al inicio, connotado del Metal, siendo uno de los primeros del curso en poder tocar los solos de Metallica a la perfección, pero a todos nos sorprendió cuando llegó al colegio tocando piezas clásicas como si las hubiera tocado toda la vida, y con unas uñas que rivalizan con las de la Bruja de Blair. Había estado teniendo clases de guitarra secretamente, dejando de lado el metal y desarrollando una pasión inesperada por la guitarra clásica.

En media, rápidamente hizo migas con el Nico, entró al mundo de las juergas, y con ello vino la rebeldía. Escuchó grunge, se hizo sus aros, y descubrió a las damas, que parecen caer rendidas ante el poder viril de 'La Barba'.

En el presente, Franken se encuentra decidido a dedicarse al estudio de la música, y no sé qué pensarán los demás, pero creo que estamos todos de acuerdo en que en un par de años escucharemos de su talento musical. No te desgastes Sasquatch y recuerda que todos te queremos mucho.



JOSÉ TOMÁS GONZÁLEZ BRESKY

SN: Joseto, Jotogo, Tom, Tomy, Tomásin, Tomás.
 FT: "Enfermo", "muahuja" (chubaca), "incribble".
 FPB: "Nitro de entenderlo" (en química), "el otro día descubrí que el oxígeno es tan inútil".
 T: Los pájaros (almuerzo en Florencia), clases de filosofía, mujeres peludas.
 BP: Josefina Garrido, H. B., Emma Watson, Harry Potter, Anto y Amanda x1000, Dan A.
 MC: Sacarse un 4.0 en geometría, sacarse un 5.5 en filosofía, Laurita, Gilda, chocar a Nacho.

MM: "No estudié nada", "me fue pésimo en la prueba", "voy a estudiar teatro", "filo con la Simpson".
 LQNS: ¿Qué pasó con la Josefina Garrido?, ¿a quién iba el poema?
 LQNSV: Sin sacarse un 7 en algo, sin cantar ni bailar, sin la Anto, sin saberse TODA la materia (incluso la adelantada), sin su parfue.
 V: Estudiar, actuar, bailar, cantar, jugar vóleí, sagas, musicales, Harry Potter.
 RU: Un auto, una varita mágica,

pasaje a Hogwarts, manual de limpiaparabrisas, ascensor rápido, un estuche.
 FP: Saber todo, su forma de bailar, sus calugas, tener promedio 7.
 DF: Sacarse un 10, vivir en una película, ganarse un premio, tener mascota.
 PO: Ser nerd, su cabello aleonado, baile fotosíntesis (Aída).
 IA: David Bisbal, su mamá.
 PF: Dr. House chileno, médico actor, publicista haciendo jingles, en Broadway.

José Tomás es una persona muy alegre, llena de energía y de una sociabilidad a niveles insospechados. Él llegó a nuestro curso luego de repetir en Jardines por cosas de la edad y la verdad es que en poco tiempo ya estaba totalmente incorporado a nuestros juegos. Poco a poco fue creciendo y desarollando esa personalidad que tanto lo caracteriza,

un hombre de armas tomar, que no titubea al tomar decisiones, quien siempre tiene una buena respuesta, quien siempre acoge al que lo necesite y sobre todo, quien hace que se pare el tiempo mientras te ries descontroladamente. Con la mezcla de cursos vimos a un Tomás en un principio un poco tímido, pero con lo difícil que es esconder su personalidad, no pasó mucho tiempo para que el foco iluminara al multifacético chico escondido bajo una larga y rulenta cabellera. Siempre muy amigo de todos, en cuarto encuentra su complemento, la Antonia, con la que luego de un tiempo decidirían aceptar en el grupo a la Amanda para dar paso a un trío de amigos inseparables. El Jotogo acostumbra a ser el que se ofrece a ayudarte a estudiar o mejor dicho a compartir su inmensa capacidad cerebral contigo; pero aunque nadie lo crea, él tuvo como todos su etapa 'porra', ya que la verdad del

asunto es que cuando chico le iba pésimo en el colegio. Un niño cero metódico y un poco flojo, pero siempre perseverante, incluso al punto que el día que se propuso ser un buen estudiante, comenzó su interminable racha de sietes. Pero el Joseto no es solo un buen estudiante y un pelo brillante, también es un talento apasionado. Sus dos grandes pasiones son el Teatro y el Vóleibol, para las que tiene un talento descomunal y una entrega absoluta. El encanto por el Teatro no se ve solo en el Tomás cinéfilo, sino además en quien canta, baila y te sorprende con sus mil muecas diarias, un actor de tomo y lomo. ¡Si incluso lo vimos en la tele! Bueno Jotogo, este año emigras del nido, pero la verdad es que no estamos preocupados porque sabemos que serás un hombre exitosísimo. Gracias por todo lo que nos entregaste. Te deseamos toda la suerte del mundo en el nuevo ciclo que comienza.



SOFÍA NICOLE GUADAGNO GIROUX

SN: Sofi; Sofo; Gusanito; Ratoncita; Sofito
 FT: Yuupi; te voy a decir dos cosas; ah sii?; wena; ta weeno; tengo hambre.
 FPB: Perdón ecosistema, me gustaría conocer a todos los chilenos.
 T: Mojonchi, inglés, tequila.
 BP: Cara, Vicho Melo, Gianluca, Cleme, Luchi Madariaga, Danilo.
 MC: Carrete Javi F., Pablo Contreras.

MM: Ya no fumo.
 LQNS: Cómo le va así en física, dónde quedó el sombrero de enfermera.
 LQNSV: Sin dormir en clases, sin achinarse.
 V: Coca-cola, canales nacionales, reggaetoneros nuevos.
 RU: Zapatos hondos.
 FP: Ser alta, su cactus, la Titi, ser bellaká, comer mucho.

DF: Encontrar un hombre de su porte.
 PO: Mono, Maxi E., Scout, Fran Lara.
 IA: Domi Gallegos; Pocahontas.
 PF: Voleibolista profesional, deportista destacada, una amazona (Futurama); mujer gigante en un circo.

Sala de cuarto medio, guitarras sonando, voces murmurando y un profe intentando ser escuchado. En primera fila se ve una cortina de pelo oscuro. La Sofi, dormitando. Once años atrás, una niña de postura perfecta, camisa abrochada hasta el último botón, todos los

materiales en la mesa y un peinado impecable. Así era la Sofi en sus inicios, una niña que no alcanzaba la estatura promedio del curso, que lograba llevarse bien con todos y que la palabra desorden no se encontraba en su vocabulario. Corista en las Seven Girls -grupo que la acompañó toda su básica- la Sofi comenzó cada vez más a integrarse en el curso, formando vínculos que se mantienen igual de fuertes hoy en día. Como pasó el tiempo, pasaron sus etapas. De niña perfecta a scout popular, de allí a pelolais en las fiestas de colegio, hasta llegar a la bellaká que conocemos hoy. Siempre destacando fuertemente en el vóleibol, tal como su mamá, llegó a ser la capitana del equipo del colegio. En el 2007 abrió su mundo metiéndose a vóleibol en el Stadio Italiano. Conoció a sus dos mejores amigas, esas que están en todas. Entre medio llegó la Titi, esa perrita que está siempre feliz de verla, tanto así, que suele hacerse pipí.

En su vida escolar nunca faltó un hombre por el cual llorar, ni con quien reír, pero todos sabemos que el primer amor siempre es el más importante. Si bien muchas cosas cambiaron durante su trayecto escolar, también hubo muchos aspectos que se mantuvieron, entre ellos, su capacidad de alegrar los peores ambientes, su amistad incondicional y sus permanentes demostraciones de cariño hacia los demás. Aunque a la Sofi no le tocó fácil, siempre supo salir adelante con una fuerza admirable, y fueron los obstáculos más difíciles los que más la aferraron al curso y a sus amigos, transformándose en una pieza clave en la vida de todos aquellos que la rodean. Sabemos que te irá muy bien en todo lo que te propongas y que encontrarás todo lo que buscas, porque te lo mereces y porque personas como tú no se encuentran en ningún otro lugar. Te queremos muchísimo. Tu curso.



VALENTINA GUERRERO MARÍN

SN: Chirly; Osita; Warrior; Vale; Valeska; Valentina.
 FT: En el fondo, tengo ganas de..., quiero jugar de pera, me volvió a hablar el Felipe, te conté que...
 FPB: ¡Si, Madrid! ¡Por fin me entiendo lo que dicen! ¡En Venecia tomar jugo caliente! ¿Por qué existe el sexo si existen estas canciones?
 T: No saber escribir, su ojo: Felipe, que Walter le tape la pizarra cuando escribe, Largo, dislexia, Valparaiso.
 BP: Martín C x2: Camilos; su hermano chico; Barman Madrid; niño pelirrojo; Héctor
 MC: Hablar de pantalones con la

Icha, borrar los videos de Algarrobo 2011, plata en Venecia.
 MM: Nunca fui pelolais; en el verano me tío el pelo blanco.
 LQNS: Su pasado, aventuras en Valparaiso con la Mane y la María.
 LQNSV: Peinada, escribiendo bien, con uniforme, un lunes buena onda.
 V: Isat, Hora aventura, jugo, deportes, martes de parejas.
 RU: Libro de los 100 lugares que hay que ver antes de morir, chalecos infinitos.
 PF: Su elasticidad, hacer mano a mano, ser bonita, ser parte del cuartetop, tener una caja, sus ojazos, su manera de bailar en los carretes.
 DF: Que no le saquen cosas de su puesto, no tener una nariz en su rodilla, tener pieza para ella sola.
 PO: Cortez, Ferco, Concón, cheerleader, italiano en la Full up, patillas, su operación de muelas (ardilla).
 IA: Robin Hymy, su hermana, su papá, Mallory Knox, Uma Thurman en Pulp Fiction.
 PF: Arqueóloga famosa que recorre el mundo y que hace mano a mano, vendiendo mermeladas en el sur con la Cata.

Todos estábamos expectantes ante la llegada de la Vale al colegio, pues sabíamos de su belleza, simpatía y talento deportivo. No sabemos mucho sobre su pasado en el British, ya que no suele mencionarlo, pero a partir de investigaciones y según pequeños datos que ella misma nos ha dado, podemos decir que Valentina no era una niña típica, todo lo contrario, le gustaba jugar a cosas de hombres como eran los 'tazos', tenía un peinado tipo Chino Ríos y no vendía collares ni limonada como las demás, ella vendía rocas. Toda lo anterior lo compensaba formando parte del equipo de porristas, lo que le sirvió como base para practicar mano a mano, deporte que realiza hasta el día de hoy. Al llegar al colegio, ella fue el foco de atención. Con la Sofi, su amiga de volley y compañera de banco, asistían a fiestas de grandes, e iban a competencias fuera del país. Esto fue hasta que la Sofi y la Cata cambiaron puestos, formándose

un lazo inseparable entre la última con Valentina y sus dos compañeras de atrás: Rena y Mane. Juntas forman el 'cuartetop', nombre nacido a partir de una burla, pero que logró establecerse en este grupo. Junto a su llegada al colegio, llegó el amor. Muchos la deseaban, pero eligió al Cleme, un chico mayor con quien compartió momentos de mucha locura y diversión. Desde que terminaron, la Vale ha tenido aventuras más fugaces, como lo fue con el renombrado Cabezón, entre otros afortunados. En el viaje se mostró como una de las más organizadas, destacó por su manejo en usar mapas y guió grupos, pero todo esto no la alejó de la vida nocturna europea ni del pasarlo bien con amigos, pues sabe balancear los aspectos de su vida. En su viaje también reforzó su idea de estudiar Antropología, carrera en la que sabemos que le irá muy bien por su desarrollo intelectual y su perseverancia.

Gracias por todo Chirly, siempre subes nuestros ánimos, ya sea con una canción, un abrazo, o una palabra alentadora que suele ser un chiste fome o mal contado. Siempre te recordaremos por tu empatía, tu belleza, tu inteligencia, tu entrega, tus buenas intenciones y tu dislexia. Éxito. Te amamos. Tu curso.



ISABELA HERRERA BERNAU

SN: Isa, Isita, Aspi, Isabelis.
 FT: Qué niño, ¡pesadito!; ya, ya, ya...; qué tonitita, (risitas) jijiji.
 FPB: Miraba la cerradura y descubría el mundo suprarreal.
 T: Gabo, accidentes en la nieve, sus orejas, vivir lejos de sus amigos, gente impuntual, balazo en Roma.
 BP: Los Pablo, Matías (primo nacho), Manuel.
 MC: Casa Barry, carrete-tour Roma, la olla.

MM: No me pasa nada con el Pablo, no estudio nada.
 LQNS: ¿Qué pasó con Oksen-berg?, con Matías, su época de maps con la Eva.
 LQNSV: Sin ser demasiado aplicada u organizada, llegando tarde a alguna parte, entendiendo el sarcasmo.
 V: La fruta, el gimnasio, los blogs, la moda, la bici, callar al curso, estresarse, comprarse ropa, el burdeo.

La Isa, desde pequeña en el Madrigal, desde Medio mayor, se mostraba como una niña alegre y risueña con amigas como la Cata, la Renata y la María, con quienes fue amiga hasta llegar a 4º básico. Vivimos su partida, cuando se fue a vivir a Cachagua con su mamá; alegremente; al llegar el 2º semestre de ese mismo año, la Isa volvió como si nunca se hubiese ido. La vimos inseparable con la Cata y la Javi, y luego, ya en 7º básico, siendo parte del privilegiado grupo Rincón con las chicas del curso. Llegar a La Girouette fue toda una experiencia: colegio nuevo, mezcla de los cursos, conocer a mucha gente nueva y encontrar el amor junto a Pablo Albagly, con quien tuvo una linda relación que partió en 1º medio y que tuvo toda una relevancia como el primer amor dentro del curso y de ambos. A lo largo de la media aparecieron

importantes amistades, como la Pacita, Rena, Mica, Jero, Gero, etc.; siempre esforzándose y siendo perseverante, la vimos madurar y mostrar su dedicación y fascinación por la moda y los blogs, algo característico en ella. También vivió experiencias únicas en el Viaje de estudios junto a la Javi, Catita, Rena, Cata y Vale, conociendo Europa y sus ciudades, con las que quedó fascinada. La Isa hasta el día de hoy no ha dejado de ser tal y como es, alguien honesta, risueña, alegre, sonriente y esforzada, siempre atenta en clases haciendo callar a sus ruidosos compañeros, una niña de pocos amigos, pero muy buenos y preocupados. Esperamos que al salir del colegio logres todas tus expectativas y hagas lo que más te guste, siendo una diseñadora de vestuario, viviendo donde tú quieras y recordando esos

lindos momentos de escolar junto a tus amigos y tu curso.

Te quiere mucho, tu curso.



CATALINA ANAI INFANTE SCHKOLNIK

SN: Cata, Perry, Pipoxa, Katiuska.

FT: ¿Te cachai me dai? es que no tomé desayuno, ¿volvamos? (Europa), c'est la vie.

FPB: ¡Está 'rompido'!, nifika, quiero tragar tierra; no me importa que sea bonito o feo, solo que sea lindo.

T: Pipoxo, prrum, todas las muertes de sus gatos, romper todo, cortar jamón, desearse de la cara de Marcos, ser nerd.

BP: Ori, Pelao, niño pelirrojo, Chino, Martin C., Mike Stipe, Héctor.

MC: Romper todo en la casa de la Mane, echarse el dvd de la Catita, su privilegiada puntería.

MM: Iria, pero ...

LQNS: Por qué nunca quiso hablar sobre Fatty.

LQNSV: Sin bailar sola en su depto., ganando.

V: Danza, editar fotos, su cámara, inventar coreografías, ir a Caburga, ver videos de danza.

RU: Pasajes a Europa, libro '1000 lugares que ver antes de morir'.

FP: Ser la primera en la fila del almuerzo, ser del cuartetop, bailar.

DF: Ser Eliza Thorneberry, tener el pelo corto.

PO: Carrete DJ Muñoz, reja del terreno, cintillo blanco, comic sans, ediciones fotográficas, mail mica, chasquilla bien corta.

IA: Barbara Blade, tigresa del oriente bailando cats.

PF: Bailarina famosa en París.

Marzo de 1998. Entró la niña más chica al curso más chico del Madrigal: Catalina. Destacaba por su liviana personalidad, su delgada textura y su ingenua manera de ver todo, creyendo que debía casarse con su hermano, o asegurando que sus papás la habían comprado en un

supermercado de niños. Con los años y gracias a algunos de sus amigos fue haciéndose un poquito más despierta, entendiendo las tallas y la mayor parte del tiempo, haciéndolas. Matando el tiempo con dibujos, coreografías, videos, presentaciones de Powerpoint, tragando tierra y comiendo, la Cata fue creciendo y afianzando más sus amistades, formando parte del gran 'Rincón' y pasando tardes enteras con tres de sus grandes amigas: la Javi, la Mane y la Catita. Al igual que muchos en octavo, no quería que nos mezclaran con el paralelo, pero al entrar a La Girouette la tentación de formar el 'cuartetop' con la Vale, la Rena y la Mane fue mayor, creando lazos que siguen hasta el día de hoy. Entrando a segundo vimos a una Cata más alta y con más cuerpo. Fue en este año cuando nos demostró su despliegue en el escenario, tanto en proyecto -interpretando el papel principal- como en la danza, pues en este período empezó a

hacer ballet, disciplina que dejó al descubierto todas sus capacidades artísticas y donde logra mostrarse tal cual es: linda, liviana e imponente. En tercero medio se mostró como una de las más entusiasmadas por el viaje que todos haríamos en verano, contaba los meses y planeaba los días en Europa. En el Viejo Continente la vimos aprovechando a concho y recorriendo cada rincón de las ciudades que visitó junto a sus amigas. A pesar de no estar segura de qué quiere estudiar, sabemos que estará ligado al ámbito artístico y que no dejará de lado la danza, pues es algo que realmente la llena y refleja todo su talento. También sabemos que tendrá uno que otro gato como ha sido desde que la conocemos. Cata, sigue con tu dulce manera de ser, alegrando días de muchos. No renuncies a lo que te gusta, y ten claro que tu curso siempre tendrá un arecio especial por ti.

DANILO IGNACIO KUZMANIC REYES

SN: Dan; Dani; Dimi; Pussy; Ousky; 'El Potro'.

FT: Feo, creo que le gusto..., me quedo en Peña, mejor que no, Wachi; Aló, father?

FPB: Necesito un cigarro, ¿qué tiene de malo decir 'Asújatame'?

T: La 'S', wendigos; CHANGOS, los pies, los libros, los tallarines.

BP: La Dani A., el Dani (Florencia), la U, señora Lela, hermana del Franken, el Juli, la Eva.

MC: Futón, no haber limpiado el baño de Algarrobo, vaso y

PF: Ser llorón, sus paletas, sus

medio, Anto Fdz.

MM: No me preocupó de la Kcals; me quedé cuidando a La Peck, estoy gordito, me fue pésimo.

LQNS: Los resultados del fonoaudiólogo, cuánto pesaba.

LQNSV: Sin sesear, fuera de su casa, sin torticito.

V: Series gringas, Prison Break, Supernatural, rascarse la nariz, tocarse el pelo.

RU: Una mina, un teletransportador a Peña, un peluquero.

FP: Ser llorón, sus paletas, sus

memes, ser Kuzmanic, dieta milagrosa.

DF: Cantar bien, tener barba.

PO: Dinastía Fernández (incluyendo a la Rosario), tener choco, polera cerdo, vaso y medio, vacaciones en Brasil.

IA: Su hermano, Amaro Gómez Pablos, Dean Winchester, Pepe Grillo.

PF: VIRGEN, Barney Hymym, igual que su papá viviendo en Peña.



El Dani llegó al colegio en Petit siendo un gordito paletón, pero a pesar de eso tenía polo - la Amanda - y una que otra circunstancial, como fue la Sofi. Desde chico fue amigo inseparable del Nico y el Lore, compartiendo días de risas y noches de pizza. Muchos lo recuerdan en la básica por su capacidad para llorar, sus múltiples y frecuentes fracturas y por sus habilidades para el ping-pong, llegando incluso a ser uno de los mejores del curso junto a Pablo Albagly y Oksenberg.

Llegando a la media adelgazó notoriamente y creció con algo de ayuda de la ciencia. Se hizo nuevos amigos y junto a ellos vivió alocadas noches en la casa del Egaña. En una ocasión, donde Cótex, recibió el sobrenombre 'vaso y medio'. Pero con el tiempo fue abandonando esta vida tan carretera y adoptó una manera más sedentaria de pasar el tiempo. Descubrió su gran pasión: las series, compañeras fieles de cada fin de semana, de las cuales nadie ha logrado separarlo.

Actualmente el Dani destaca por ser uno de los sex symbol del nivel, deseado por muchas de las mujeres de la media por su físico y sentido del humor. Siempre ha estado muy ligado al fútbol, pero últimamente hemos visto a un Dani más profesional, pues jugando en el famoso 'Concha peter' y ahora 'Chápala', con los más grandes se ha vuelto cada vez mejor. Pero eso no es todo, el Dan es también uno de los primeros en el curso en el campo académico, esto le asegura un brillante futuro como Ingeniero y, como no, una mayor cantidad de fanáticas.

Lo más importante que sabemos de ti, es que

con tu alegría, sonrisa y tallas (tanto oportunas

como inoportunas) podrás lograr lo quequieras, las metas que te propongas. Acuérdate que siempre estaremos ahí para lo que necesites, como tú siempre has estado para todos nosotros. Te queremos mucho y siempre lo haremos. Tu curso.



ISABEL MARGARITA JACAS FRANZOY

SN: Isa, Chabe, Chabela, Is, Jacas, Jacas, Isajá.

FT: ¿Y tu cara? loco.

FPB: ¿Quién es Hitler?; Egaña, todo lo tuyo es grande; este juego no se debería llamar Dudo, debería llamarse Calzo.

T: EL NARANJO, ser chica, ser fallada, que el baño esté ocupado, su frente, la lactosa.

BP: Marroquín, Peter Lanzani, Divin, Santi, The Kooks.

MC: Dejar todo en el hotel de Vene-

cia, Turbus, Juli, correr atrás del Egaña, gorrita y media.

MM: No tengo ropa; Egaña, se me perdió la tapa del celular.

LQNS: ¿Qué estaba pensando? (Mafencillo 2011).

LQNSV: Malas notas, sin hacer algo en clases, sin que le guste alguien.

V: Cocinar, dibujar, leche sin lactosa.

RU: Un horno, un pastillero, un doctor de bolsillo.

FP: Ser Jacas, ser matea, usar la técnica del mejor amigo, sus tortas.

DF: Cantar bien, crecer, sentarse y tocar el suelo con los pies.

PO: Benja y sus flores, Gero y sus mensajes, chasquilla, Lucas R., Casi Ángeles.

IA: Su mamá, su hermana, un duende.

PF: Repostería, dueña de una pastelería con la Noe.

tamaño que la caracteriza, logró imponerse y ser reconocida por sus innumerables aptitudes. A lo largo de la básica, se veía a la Chabela con un delantal hasta, prácticamente, los tobillos y con un peinado perfectamente calculado, el cual no le impidió ser la matadora y polola durante muchos años de este ciclo. Siempre se destacó por ser muy autoexigente y perfeccionista, esta es la razón de que siempre haya sido la más matea del curso.

Pero fuera del ámbito académico, la Isa es una persona muy sociable y la clásica 'amiga de todos', siempre acoge y está ahí para todos a toda hora, por esto es que su casa vive llena de gente y amigos que, sin previo aviso, aparecen para compartir una que otra copucha con esta

pequeña. Sabemos que te va a ir excelente en tu vida, por tu forma de relacionarte; eres una persona valiosa en todos los aspectos. Tu forma de relacionarte siempre te ayudará y serás valorada. Además, sea lo que sea que te propongas, vas a ser la mejor, por eso, ojalá decidas la carrera que más te apasione, porque no te quepa duda que destacarás en todo. Nunca pierdas tu capacidad para escuchar a tus amigos y poder ayudarlos, aconsejarlos y sacarles una sonrisa en momentos donde parece muy difícil. Te quiero, tu curso.

In memoriam profesores

Josefina Cetty
(Básica)

La Isa ha sido una persona muy destacada dentro del curso desde sus inicios. A pesar del diminuto



Exalumnos actuales apoderados del colegio

Alain Giroux
Generación 1982,
Apoderado 6º básico, 1º y
2º medios



CONSTANZA VIOLETA MALDONADO DÁVILA

SN: Coni, Wari, Choni, Konichiwa, Conito, Cononi.
 FT: Cállate, podemos hacer un video, son todos unos imbéciles.
 FPB: Quiero, gritar que te quiero, ponerte un sombrero, besar a tu perro, je suis bleu, je suis bleu, el Gabriel va a ser miss Chile.
 T: Abrazos, afecto físico en general, el sanguíneo.
 BP: Pelirrojos irlandeses, los anima-

les, Ron (Harry Potter).
 MC: No darse cuenta de cuándo la jotean. No pololear con Espinosa.
 MM: No me interesa la PSU, que nos odia.
 LQNS: Qué pasó en el alargue.
 LQNSV: Dando amor, sin Johnny.
 V: Chistes fomes, teñirse el pelo, la esgrima, los pelirrojos.
 RU: Pololo-esclavo.

pequeños, a pesar de ser bastante tímida y reservada. Desde siempre ha tenido ese amor por los animales que la caracteriza y que llegó a tal punto que nunca se la vio sin un perro en su casa; de hecho, muy recordada es aquella vez en que su perro Lobo entró al Madrigal y todo el curso intentó atraparlo. Aquel cariño ayudó a desarrollar su habilidad de dibujante, y siempre se le veía dibujando animales. Siempre fue muy observadora, don que no dudó en mostrar una vez que sacó su personalidad alegre y chacotera. En Primero Medio ya no dudaba en compartir risas junto al Martín S, la Javi, la Consu, y la Matta en clases, y claro, a ella nunca la culpaban por el desorden, porque en general era (y es) bastante tranquila. También destacaba por los continuos cambios en su pelo, sus aptitudes plásticas con el fieltro y la confección de aquel sombrero genial de cartón y pedazos de tela. La Coni de ahora no es tan diferente de lo que

era: buena dibujante, atenta, observadora, aguda, infantil. Claro que ahora se le agrega la esgrima, y la peligrosa capacidad de dejarnos el estómago adolorido y lograr retorcernos cuando nos hace recordar esa faceta suya. También se le ve más abierta con el resto, aunque ella nunca llegue a admirarlo. Y, a pesar de que sabemos que fueron (y serán) muy pocas veces las que se le vea al principio del día con energía y sin ganas de matarnos, la queremos tal cual es, con su personalidad potente y su forma de ser directa y concisa. Estaremos atentos al momento en que veamos tu nombre en los créditos de alguna película, y nos recuerden a aquella niña de espíritu libre y creativo que siempre fuiste. Aunque no seas la persona más extrovertida del planeta, sabemos que siempre tendrás algo que decirnos, y si tu lindo pelo de ovejero inglés no te ciega completamente, esperamos que nos sigas viendo como tu familia en el futuro.

CANELA MEFFT HORVITZ

SN: Cane, Caneloni, Caneliwi, Candelia, Germana, Alemana, La blonda.
 FT: Gemidos y chilidos varios; Holii!, no puedo, tengo que estudiar.
 FPB: Fehmann! Egaña se ponía mi florita; me pongo sexy o fácil?, yo no me caigo, me pongo; Curcobein.
 T: Florencia, las flores que le llegaron, Pablo A., Beto.
 BP: Joaquín x 10000, Fehmann, su primo, su padre, su hermana bebé, famosillos varios (estilo Chad Michael Murray), su perra Maya, la química, Libio.

MC: Desgarrarse el cuello sin hacer nada, chichón de colores, que le cacharan la foto en la mochila.
 MM: Ya no me gusta el Joaquin, John Lennon es mi tataratito.
 LQNS: Cómo tiene tanta energía, qué hace para llegar a esos ultrasonidos, cómo no la han atropellado, cómo se estresa tanto, por qué tiene tantas cosas que hacer, quién la convenció de que se sacara la casa?
 LQNSV: Sin hacer nada, sin caerse, sin chillar, sin ayudar.
 V: Borrar la pizarra, series, manegas, cocinar, películas, el piso, Metz!

frustraciones, sus comentarios escandalosos, hablar en un fluido alemán al teléfono ante el público desconcertado, ser 'blonda'; su emoción incontrolable frente a cualquier banalidad, su amor libre y desmedido, su enorme inteligencia; todas sus locuras, acompañadas siempre de su sonrisa gigante, desbordante de alegría y vitalidad. Nos alegró siempre con su especial manera de ver la vida, abriendo nuevos caminos en nuestras insecuridades con sus buenas vibras, en su incansable intento por comprender y ayudar a todos, con su particular intensidad y liderazgo. Recordamos en sus primeros años su fuerte amistad con la Luna, luego entabla nuevas relaciones que durarían hasta el día de hoy con la Ceci, la Java, la Noy y la Paz, conocidas por sus pijama parties y otras ridiculeces de prepúberes. Durante su vida escolar destacó por su personalidad brillante, sus ganas de bailar y su ritmo de vida acelerado. La recordaremos

siempre corriendo por todas partes porque tiene algo que hacer, ya sea pasear al perro o estudiar con tres semanas de anticipación. También la recordaremos como la chica enamoradiza y rompecorazones, destacando a Metz y las flores de B. Otra cosa inolvidable es su fascinación por la cocina; haciendo énfasis en las galletas que nos dejaron a todos en la quiebra en tercero medio (por la recaudación de dinero para su alargue) travesía que emprendió con la Ceci y la Java en un viaje que las llevó a recorrer los más hermosos y gélidos paisajes del viejo continente. Canelita, sabemos de tu dedicación, empeño y amor frente a cualquier situación, estamos seguros de que lograrás todo lo que te propongas. Esperamos haber sido un pilar en tu vida, que nos recuerdes como los tontos que siempre fuimos y que te recordarán por siempre. Imposible no amarte. No te deseamos suerte porque tú no necesitas esas cosas.

La Cane llegó al curso en Grand, animando las mañanas con sus enormes ojos celeste cielo y su lacio pelo rubio. No solo conocida por su personalidad energética y su voz aguda, la Cane nunca pasó inadvertida dadas sus múltiples singularidades: sus chilidos, su risa histérica, sus abrazos cariñosos, sus gritos, sus

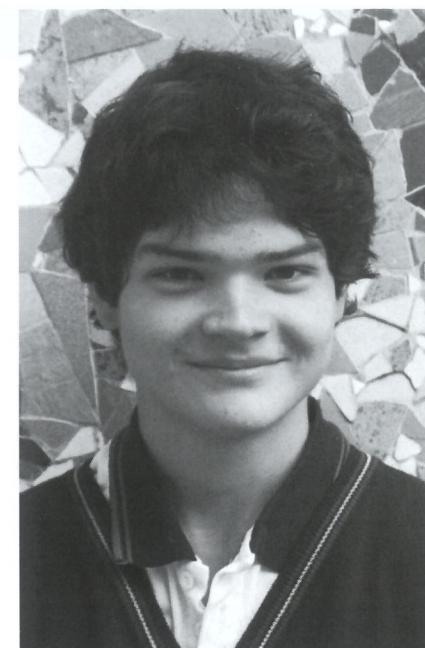
PABLO MARCELO MIRANDA ÁLVAREZ

SN: Miranda, Miri, Miran, Jean Carlo, J.C., Revolución del amor.
 FT: Chau, yo lo arreglo, estoy bien, no me pasó nada.
 PO: Su infancia sentimental, Lery.
 IA: Un gato, una cebra albina, joven manos de tijera, Pepinot.
 PF: Cineasta profesional, discípula de Tim Burton, escritora de libros de autoayuda.
 RU: Pololo-esclavo.

zapán que su mamá le trajo de Alemania a 5 euros, explosión en el lago.
 LQNS: Por qué tan chileno, por qué está enojado.
 LQNSV: Sin su comida chilena; sin su bici.
 BP: Hermana Franken, Josefina Frey, Tomás, la Panxi, su bici.
 MC: Darle la clave de tibia al Pablo.
 MM: Tres kilos de chocolate con ma-

FP: Tener buena disposición, cazar huasos, su risa.
 DF: Ser alto, estreno de Batman, matar tres pájaros de un piedrazo (andando en moto).
 PO: Fosforita, balinazo.
 IA: Pablo Bianchi, Quentin Tarantino, su papá, su mamá.
 PF: Ingeniero PUC, guardabosques, asesino en serie.

Pablo llegó en Jardines para ser un compañero y amigo durante todo el colegio y más. En la básica corría por el patio junto a los otros Pablo, Felipe y Beltrán jugando a Sheephunter. También jugaba tibia con el mítico Tortuero que fue hakeado por pura envidia... Recordamos sus cumpleaños en su casa gigante del cerro, y por supuesto sus perros de temer. Ya a finales de básica, destacaba por su buena disposición para ayudar en lo que fuera necesario, y de ahí en adelante sería indispensable para el uso de la sala de cine; no podríamos haber visto tantas películas de no ser por su saber técnico. En el almuerzo notábamos sus comidas chilenas, y siempre muy completas, junto a una botella de jugo que no dudaba en compartir. Igualmente chileno al momento de bailar cueca con el más producido disfraz y brillantes espuelas. Las mismas que quizás usaba en su campo andando a caballo. Sin embargo, más le gustaba andar en



y mucho más te queremos y te querremos como compañero y amigo, y te deseamos mucha felicidad!

AMANDA MONARDES BALTRA

SN: amandichu, Amanchula cara de mona, Mandy, Amandurris, Amandiña caipirinha.
 FT: Que onyi?, muy tranqui, ruidos varios, mira pa arriba, perrón, zorrón, tiburón, castor.
 PO: Soy muy inteligente, no digo cosas tontas. Sirimpá untra nicatrola.
 T: Su pelo corto, gatos, la oscuridad.
 BP: Justin Timberlake, Lucho, Gabo

Rios, Telias.
 MC: Fero, Cid, Mario x1000.
 MM: Voy a hacer dieta, pero esta vez sí que sí. 'No estoy enojada'.
 LQNS: Qué pasa en sus carretes lais, qué hace con las Titi, La Serena.
 LQNSV: Desarreglada, sin estar prendida, sin gritar, sin moverse.
 V: El Vóley, la Julietta y la Simona, toda su familia, Niétsche, las

clases de la Nancy, espirales!
 RU: Una rodilla, 'Así habló Zaratustra', un micrófono.
 FP: Sus bailes, ser hiperquinética, su risa(nariz), vóley.
 DF: Ser actriz, ser filósofa.
 PO: Todos sus ex, rivalidad con la Anto, 14 de julio 2008.
 IA: Su mamá, su tía.
 PF: Kinesióloga en Francia, con muchos hijos.

lazos de amistad con el famoso paralelo, muy amiga de Martín Sepúlveda. Famosa también por sus polémicos pololeos con los más grandes y sus "amigos del estadio" que compartía con la Sofi, su inseparable yunta. En segundo se vio enfrentada a un doloroso proceso, que la dejó fuera de las canchas y lejos de su preciado vóley. Una operación que le regaló una rodilla biónica, la cual siempre la identificará. Su fuerte rivalidad con la Anto y sus peleas que no dejaron indiferentes a nadie, tomaron un giro de 180º en Tercero, cuando comienza una fuerte amistad con ella y una importante relación con el Benja, que la marcó de inolvidables situaciones de risas y rabietas. Ya llegaba el Viaje de estudios, el cual la hizo madurar y darse cuenta de lo que realmente quería, y el paso al temido cuarto medio. Ya estás viejita, Amanda, pero con la misma actitud joven y alocada que te caracteriza,



esperamos que te vaya muy bien en tu futuro, que no estarás exento de memorables situaciones y que por supuesto nunca te olvides que tu curso te quiere mucho.



PAZ RAYÉN MORALES AMIGO

SN: Pax, Pacita, Paciña, Pachuli, Negrita, Chaz, Pez.
 FT: Wow, para!, Matil, y la Pacita estaba... (hablando sobre ella).
 T: Cótex, su frente.
 BP: Alexis Sánchez, Gero.
 MC: Casa Vale, siesta pre-carrete, piedrazo a la Java en Italia.
 MM: Estoy peluda, estoy gorda.
 LQNSV: Sin el Gero, sin su cosmeti-

quero, sin sus hermanos, sin una mente de alcantarilla.
 V: Gero, gritar, sus hermanos, películas de Disney.
 RU: Muchos tacos, karaoke, rulos indestructibles, un cosmetiquero más grande, hijos.
 FP: Su frente, pecas, tener muchos hermanos
 DF: Element.

PO: Cótex, época de niña mala, Cristóbal P., Taylor Lautner, Element, alfajor Argentina.
 IA: Sus hermanos, Elisa Thornberry, un cocker.
 PF: Una química seca con muchos hijos, teniendo un jardín infantil, Bioquímica.

era la Paz. Pequeñita, sin pecas, risueña (como siempre) y callada, lo que se diría imposible en este momento. Sus primeras amistades, la Noe y la Paula, la llevaron a estar siempre atenta de su aspecto y a interesarse por scout. Su personalidad divertida y extrovertida, salió a la luz gracias a esto último, y fue en esa temporada cuando 'nos conocimos'. Llevábamos 5 años juntas, en el mismo curso, pero no teníamos idea de eso, ya que, al ser chiquititas, nos manteníamos en nuestro círculo de amigas, un poco cerrado quizás. Me acuerdo perfectamente de esas semanas yéndonos con Marcelo y riéndonos de lo extraño que era que no nos hubiéramos conocido antes. En ese momento nos dimos cuenta de que íbamos a ser muy buenas amigas por mucho tiempo. Nuestro círculo de amistades creció, nos hicimos adictas a las tardes de tallarines y sopas (que lográbamos que supieran a calcetín), juntas de películas,

pijamadas, mini fiestas solo entre nosotras, etc. Después llegó el Madrigal, con muchas nuevas, y muy buenas amigas que agregar a la lista, se volvió más estudiosa y enamoradiza. Hoy está con el Gero (y espero que sigan así por mucho tiempo), siempre mostrando ese enorme cariño por los niños, su sentido maternal por la gente en problemas, y su paciencia para enseñar química, que tanto la caracterizan. Paz, nunca dejés de dar ese cariño que siempre has mostrado a mí y al curso, en las buenas y en las malas; definitivamente te vamos a extrañar mucho, y sabemos que aunque se te vayan las pecas, como cuando eras chica, siempre vas a ser tú, muy especial. Sabemos que aunque ahora nos estamos separando, en 30 años más, vas a seguir teniendo esa confianza, desenvoltura y risa que a todos nos encanta. Te queremos mucho.

Tu curso y la Cane.

Profesores que
trabajaron
en el colegio
Alicia Latorre
(Francés)



JAVIERA PAZ MURILLO DONOSO

SN: Javi, Murillo, Murillín, Gringa.
 FT: Qué, aaaah?
 FPB: ¿Me da una ceja azul para el aro?, el ser humano es un ser racional y semental, yo estuve en ese apagón (fue 22 años antes de que naciera) Tía.. ¿qué es pueblo?
 T: Guille x 1000, yoga, haberse teñido el pelo, que le pegaran con una vaca en Canadá, tener dislexia de idiomas, tener acento.
 BP: Justin Timberlake x 1000, Valentino!, Tomás Quevedo.

MC: Sepúlveda x2, haberse parado a abrazar al Espinosa en el amigo secreto(Isla Negra), haber entrado en la sala de cine cuando estaban los de tercero.
 MM: Voy en camino, no me voy a tirar el pelo nunca más.
 LQNSV: Quién la llama tanto en clases.
 LQNSV: Llegando a la hora, contestando el teléfono, sin teñirse el pelo, poniendo en silencio el celular, sin ser pava, sin quejarse de algún doctor.

V: Arroz con salchichas, Canadá, trapecio, comprarse ropa, romper basureros.
 RU: Basurero indestructible, celular con silenciador automático.
 FP: Trapecio, romper basureros, relación con el Beltrán, ser canadiense, fotos karaoke con la Vale, hacer tela.
 DF: Valentino!, tener piernas largas.
 PO: Benja.
 IA: Su hermana, un topo, a un animé.
 PF: Trapecista en el Cirque du soleil y fotógrafo por el mundo.

Zapatillas nuevas, cuadernos vacíos, y la almohada todavía marcada, síntomas de cambio, síntomas que ayudaron a desprender esos últimos nostálgicos granitos de arena en la acostada temprana de la noche anterior. Empezaba el año, un cuarto año básico que hasta el momento no presentaba nada distinto. Despues de saludar

'la Javi, poh'. Luego de haber logrado su malévolas misiones, y haberlos conquistado a todos a través de encantos y su Super yo sentimental 'shuerloco' (especialmente al Sepu, con quien fueron fundadores del concepto 'pololeo' en el Madrigal), la Javi dio un difícil, pero muy exitoso paso al entrar a la Girouette, cayendo de las telas a lo Cirque du soleil, con un carácter nuevo y mucho más determinado, transformándola en la Javi que es hoy en día, una persona fiel a sus principios y valores, acogedora y amiga de todos. Todo ello fue lo que la ha ayudado a llegar donde está, a lo top model en el Vde (y se supone que sin frío), pava y enamoradiza. Javi, sabemos que si no son las fotos, será el diseño, y si no es el diseño, lo que más quieras, algo que te llenará día a día. Mucha suerte y gracias; te deseamos lo mejor, pero tranquila que éste no es el fin; risas y sonrisas habrá de sobra.

JERÓNIMO MURILLO VUILLEMIN

SN: Jero, Celta, Diablillo.
 FT: Los Mayas... vieron?, ¿cómo?, es una conchal (cantando). Ya poh, prendámoh esta..., te pusiste patúo, vamos a un mirador?
 FPB: Nadie me ha puesto algo con Pangupulli. Baile celta, pego cualquier patá! Yo hablo de a uno.
 T: Su prima y su hermana, haber sido atacado por su gata, vallas de Nacho, sus pijamas de vieja, no tener perspectiva (en arte), que la Coka no lo pescara.
 BP: Francina, Sara, H. B., Nati Potin, chiquilla del Louvre, Josefina Montañé.

MC: Antonia, Catita.
 MM: No, si ahora voy a preparar la psu de ciencias.
 LQNSS: Operación.
 LQNSV: Agarrando bien una pelota, con algún cuaderno desordenado, sin dibujar, sin su Ipod, llegando a la hora.
 V: Los Mayas, Pangupulli, Coca Cola normal, papas fritas con ketchup.
 RU: Un parque Bicentenario más cerca, una máquina del tiempo para volver con su pueblo.
 FP: Bailar celta, su prima y su hermana, sus cejas, no engordar, chamullar, su gata obesa, su

mala suerte en el Viaje de estudios.
 DF: Carretear con todos en la Maestra, jugar al paco y al ladrón, agarrarse a la Francina en el taxi.
 PO: Anto, Coka, vestirse de Ku Klux Klan.
 IA: Tony (Skins), un elfo, Bruno (niño pijama a rayas), Sheldon (The Big Bang Theory), Chandler (Friends).
 PF: Arquitecto, orador por el fin del mundo, celta profesional.

El Jero llegó a Petit siendo un niño pequeño y de cara redonda, con una sonrisa de duende y cejas muy peculiares. Alegre, simpático y siempre sonriendo, cayó bien 'altiro' y se hizo amigo de todos sin problemas, especialmente del Beltrán, el Pablo A. y el Lore. Desde chico dedicó gran parte de su tiempo a dibujar y construir maquetas, sorprendiéndonos a todos por lo detalladas y perfectas que eran, dejando en claro su gran talento artístico. En la básica vimos a un Jero enamorado –de la Amanda y de la Sofi- extraverbido, divertido, creativo y siempre dispuesto a ayudar, convirtiéndose en uno de los 'líderes' del curso –creó nuestro festival 'Piña del Bar'- y luego en un 'niño símbolo' del colegio cuando empezó a bailar danza celta en 6º básico. Cuando entramos a la media, el Jero se transformó; se estiró como 2 m, se aplicó y concentró en clases, se hizo parte activa y fundamental de las actividades del colegio –ya fuera haciendo una escenografía o actuando en la ópera-, expandió su grupo de amigos con la llegada del Madrigal – incluso llegó a tener dos enamoramientos con madrigaleñas: la Anto y la Catita-, y lo vimos mucho más maduro e independiente, saliendo con sus amigos y pasándolo bien, demostrando que es uno de los 'apañadores' del curso. Ya sea estudiando o estresado, riéndose, bailando o pasándolo bien, el Jero siempre ha seguido adelante y nunca ha dejado de lado sus ganas de reír y disfrutar, aprovechando toda oportunidad para decir o contar algo chistoso, animando a todos los que estén a su alrededor. Después de pasar tantos años juntos, con trabajos, paseos, vacaciones y el VDE y de haber formado muchas buenas amistades, te has convertido en un amigo muy querido y en una gran persona. Sin importar lo que vayas a hacer



en tu futuro, sabemos que alcanzarás todas tus metas y que serás excelente en lo que hagas. Te deseamos toda la suerte y felicidad del mundo, y te damos las gracias por todos esos momentos en que nos hiciste reír con tus bromas y lo bien que lo pasamos juntos. Te quiere mucho, tu curso.

MAGDALENA ARIADNA NAVARRO IBÁÑEZ

SN: Maida, Fresa, Maggie, Maguilis, Oide.
 FT: Fresaaa!, 'sa onda, te cachai?, se pasó se pasó!
 FPB: Profes, ¿qué es Epson?; Franken, ¿eres algo de Ana Franken?; le falta punch; soy alérgica a la suerte; siempre me pasa lo mismo que me pasa siempre.
 T: Su mala suerte, Jesse & Joy, ver la hora, su ojo.
 BP: Hippies de pelo largo, Benjamín Vicuña, Amshi, Michel Penalillo.
 MC: Soñar con buitres, jqué me

pongo el sombrero!, dejar todo en el hotel de Venecia.
 MM: El lunes empleo la dieta, voy saliendo, obvio que voy.
 LQNSS: Cómo tiene tan mala suerte, como su Ipod siempre vuelve.
 LQNSV: Sin colarse en algo, pasan de inadvertida, siendo puntual.
 V: Pie de limón, hablar, contar chistes fomes, reírse.
 RU: Un amuleto, orejeras de su talla, audífonos small, suerte.
 FP: Ser car'e palo, el restorán de su papá.

DF: Ser colorina, cantar, tocar guitarra, ser hippie, ir en bicicleta a recorrer el sur.
 PO: Su manejo computacional ^^, emeeseene, platanoide_29, scout.
 IA: Camila Vallejo, Harriet la espía, Lindsay Lohan (sana).
 PF: Abogada de renombre, hippie en un retiro espiritual.

Trenzas larguísimas y una sonrisa particular (blanca como un arroz). Líder por naturaleza, de alguna u otra forma se hacia escuchar. Esa era la Maidita. El deporte era lo suyo: gimnasia rítmica, atletismo, voleibol, natación, entre otros (exceptuando el lanzamiento de la pelotita). ¡Qué no hacía cuando chica! Dibujaba y pintaba, en su pieza aún hay una 'galería'; cantaba en el coro y en un grupo de música (muy exitoso, por cierto, las Seven Girls); tenía siempre las mejores y más copiosas colaciones y admiraba a Bob Esponja. Al crecer, cambió los libros para pintar por profundas novelas (de tal palo, tal astilla), ahora usa su voz para defender sus ideales con argumentos irrevocables; siempre logra tener la última palabra. Dejando atrás vacaciones en La Serena, de noches poseidas; en el sur con Mistys, teneritos y reality shows; en Marbella, con el León, la 'Bruja' y el Ropero; tú, Maida, sigues sabiendo cómo y con quiénes pasarlo bien. También encontraste 'no a cualquiera' que te acompañara en estos años de adolescente enamorada. Y a pesar de todas las dudas existenciales, vocacionales o de cualquier tipo que puedas tener, te irá excelente en lo que te propongas, porque te lo mereces y porque sabemos que no permitirías lo contrario. Te quieren, tus amigos.



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Constanza Fernández
Generación 1990
Apoderada 4º básico



FELIPE ANTONIO RAMOS VALENZUELA

SN: Fuffy, Faffiño, Fluffy, Flaviano.
FT: It's a trap, oye pero conversemos, sápe.

FPB: Caiste en mi carta trampa, mi pierna parece un payaso.

T: Mata, su pierna de payaso, caballito de bronce.

BP: Gabriela (española), Canela.

MC: Tirarle un compás al Walter.

MM: Si fui a Oxford, pasé el curso avanzado en Oxford.

LQNS: Matta, polola inglesa, qué hizo para que lo pasaran al A de inglés. Tiene una hermana mexicana?

LQNSV: En Oxford, sin hacer sonidos extravagantes, sin lesionarse haciendo nada.

V: Cigarrillos, juegos de computador, manga, cartas Magic.

RU: Muchos mangas, planta de tabaco.

FP: Sus chistes judíos, vivir en la

punta del cerro, mano a mano, sus masajes, ser hiperlaxo, no conocer a sus hermanos grandes, vivir en Quinchamahills.

DF: Ser payaso, convertirse en gaviota.

PO: Ferbys, celebrando cumpleaños en Tibia.

IA: Un gato, Fuffy (Dave el Bárbaro).

PF: Gamer famoso, acróbata.

casa para lo que le pidíramos. Sus cumpleaños siempre destacaban por ser entretenidos ya que subíamos cerros, jugábamos Paintball y Laser game y nos tirábamos a la piscina. Al crecer, junto con sus amigos de siempre, Pablo, Beltrán, Manolo y Blade, eran los encargados de alegrar las clases con sus chistes y sonidos extraños. Nunca se caracterizó por ser un alumno ejemplar, pero sin él, las clases hubiesen sido muy, muy aburridas. Él y su grupo, iniciaron el V: por los videojuegos o juegos de Rol por Internet, cosa que hasta el día de hoy comparten. Al entrar en la pubertad, siguió siendo el mismo de siempre.

Al comienzo de la media, todo cambió para nuestro querido Fuffy. Maduró y esto lo llevó a conocer a nuevas personas, como: Mono, Fehrmann, Franken, Cotex, Camilo y sus amigos

del counter. La media pasó normal para Fuffy, jugando cartas Magic, haciendo mano a mano y malabares en los semáforos. Él es de los amigos que apaña en todas las situaciones. Se sabe que cuando uno lo llama, él llega automáticamente; esto hizo que en el Viaje de estudios fuera el encargado de ir a dejar a las mujeres a sus respectivos hoteles. Amigo, sabemos que te irá bien en todo lo que hagas, ya que a pesar de no ser la persona más aplicada, eres muy inteligente y sociable. Sabemos que si te esfuerzas, podrás hacer bien de beat boxer, 10 sonidos a la vez y todo. Suerte con todos tus proyectos; sabes que siempre te apoyaremos en todo lo que decides hacer, si es de profesor, de beat boxer o campeón de LOL. Te quiere, tu curso de siempre.

CAMILO ROCA SALTATE

SN: Negro, Cami.

FT: Maleta, perplejo, me encanta hablar de eso, ¿es 5/4?

FPB: Roca, como piedra.

T: Paz, que lo confundan con Barry, su primer beso, que le roben el bajo.

BP: Vale, hermana de Franken, Mingu, profesor de música, Cleme.

MC: Andar en el auto de la mamá del Lore, depilarse, intentar saltar

la baranda de la plaza de La Reina (sin tener éxito), perder la tarjeta de crédito.

MM: Me gusta ella, mañana me lleva el contrabajo.

LQNS: ¿Qué pasó en el rincón con la Bego?

LQNSV: A la moda, sin ropa del Phillip, sin detenerse frente de una tienda de música.

V: Wikipedia, libros X1000, Atlas, música, South Park.

FP: Leer enciclopedias en el baño, su voz, ser castigado sin leer, ser pavo, su caminar, su mala suerte, sus pies, enterrarse el lápiz al Bristol.

DF: Ser un Don Juan.

PO: Paz, LPZ, todas sus minas, el bajo, peinado de pelela.

IA: Manfred, un Muppet, Mani, un camello, Barry, Yuyin, Cleme, su viejo.

PF: Acompañado, músico

días era hijo único y hoy es hermano mayor de cuatro hermanas.

En básica empezó a demostrar con más fuerza sus intereses, por ejemplo la lectura de la que no se despegó hasta el día de hoy. En ciertos momentos abusó un tanto de ésta, pues llegó a leer enciclopedias estando en el baño, pero obviamente esto formó una persona muy culta que tiene toda clase de datos 'freak' para compartir en las discusiones. Otro gran interés fue el Hankido, un arte marcial que practicó con mucho entusiasmo en sus clases y luego usando a sus amigos. Nos demostraba lo mucho que aprendía y lo dañina que podía ser esta práctica bien utilizada.

En octavo básico comenzó su interés por la música aprendiendo las primeras lecciones de Bajo con su padre junto a la insana obsesión por el 'Guitar hero 2', el que jugaba días completos con sus amigos.

Entrando a primero medio con la mezcla de

cursos, conoció al particular Nicolás Garrido; junto a él y a Nicolás Franken formaron una banda, en la que su interés musical creció todavía más; mostró su refinado y sabroso gusto por ciertos artistas y también su talento para tocar el bajo. Otras características de Camilo en media fueron su tendencia a la mala suerte -por lo que gran parte de las veces no podíamos entender cómo le pasaban semejantes cosas-, su atracción para formar amistad con mujeres y su humor negro, el cual muchas veces causó bastantes risas, además de mostrar muy bien su personalidad. En el Viaje de estudios mostró una faceta más independiente y adulta al tomar buenas decisiones en la mayoría de los casos, aunque no pudo evitar chascarrillos como la pérdida de su tarjeta de crédito en pleno alargue.

A manera de despedida, queremos desearte

mucho éxito en la música y que entiendas lo que

has sido para todos nosotros, haciéndonos reír y

disfrutar. Te queremos mucho. Tu curso.

Camilo entró al Madrigal en Pre-kinder siendo un niño tímido, aunque sin dejar de ser amigable con el resto. Hay cosas de Camilo que se quedaron en el pasado, como por ejemplo su particular y característico peinado de pelela, que nos trae tantos recuerdos, mientras otras cambiaron drásticamente, como el hecho de que en esos

SN: Sobre nombre • FT: Frase típica • FPB: Frase para el bronce • T: Trauma • BP: Baboso por • MC: Mayor condoro • MM: Mayor mentira • LQNS: Lo que nunca se supo • LQNSV: Lo que nunca se vio • V: Vicio • RU: Regalo útil • FP: Famoso por • DF: Deseo frustrado • PO: Para olvidar • IA: Igualito a • PF: Para Futuro.

MARÍA CONSUELO ROBLEDO DÁVILA

SN: Consu, Cuchu, Chuelin, Cuchufita, Consul, Consome, Concho, Concha, Conchita.

FT: Zi, Shico, Shica, Guagua, Mamá.

FPB: Qué fome! Maca, no me claves...

T: Machismo, que le roben su palito.

BP: Ferco, Cleme, Anguita, Pili, Santí Llanos, Skins, Mari, Tralala, Margarito, Natur, Punti, gente

'shúper' loca en general.

MC: Andar en skate en la sala y sermón posterior, recibir a Jedi y Manolo en su casa, todo segundo medio, botar la escenografía de proyecto.

MM: No, no estoy enojada; no soy feminista.

PO: Gonzalo U., Otaku, Sepu (primer medio).

IA: Su hermana.

PF: Cantante de cabaret.



Exalumnos actuales apoderados del colegio
Catalina Sadá
Generación 1990
Apoderada Petit

Al fondo de la sala de 4º vi una sonrisa, un pelo alborotado. Poco a poco la misma sonrisa se transforma en canto, el pelo en arte, y recuerdo un cuadro, un cuadro que alguna vez titulé 'Fecuma'; desde entonces me digo, quién más que la Consu.

Esa niña que llegó en 5º, era de personalidad tranquila, con su trenza helicóptero, con la que tantas risas provocó, siempre muy fanática, sí, esa misma niña creció, cambió; cambió la timidez por la extraversion, la trenza por un rasta, y no solo eso, se convirtió en una muy buena amiga, rodeándose de gente que la quiere como las Mandrilas, todos sus buenos amigos músicos, y obvio, todo el curso, su curso.

Ahora veo una Consu distinta, que le gusta

expresar en lo que cree con fuerza, con esa personalidad que nos llena de buena onda, con la que tantas veces hemos reido, llegando a veces a llorar, la misma personalidad que muchas veces nos ha llevado a compartir cosas que creímos nunca diríamos a nadie.

Esa es la Consuelo, Chuelin, Consu que nos gusta tanto ver a diario, con la que nos gusta pasar aunque sea ínfimos momentos, ella es la que veo ahora.

No me queda más que decir que ese lugar que ahora ocupa en la sala, lo tienes aseguradísimo en nuestros viejos corazones, sea lo que sea que te tenga preparado el futuro, que sabemos será lo mejor. Te quiere, tu curso!

GERÓNIMO ROMERO DANTY

SN: Gero, Negro, Negrito.

FT: Aah?! AH! shijo!?

FPB: Oh, profe, un número capicúa! Cuándo vamos por ese beso... perdón, vodka; las efes feales.

T: Anto, Isa Jacas, los aviones, los trenes, los buses... ¡LOS VIAJES!

BP: Vim Diesel, la Panchi, Vale Villagra, Megan Fox, la Mimi, la Mica, su primo x 1000.

MC: Karaoke, pieza Vde Pablo-Jero, paco y ladrón Panguipulli,

pájaro mamá.

MM: Soy Vim Diesel, estoy gordo; ¿yo, macabeo?

LQNS: Rápido y furioso 5, por qué la obsesión con los collares.

LQNSV: Su primo, sin los faroles prendidos, sin la Paz.

V: Dragon Ball, Eragon, Pazita, series, animé, autos, higiene, espadas.

RU: Depilador de cejas, risa de verdad.

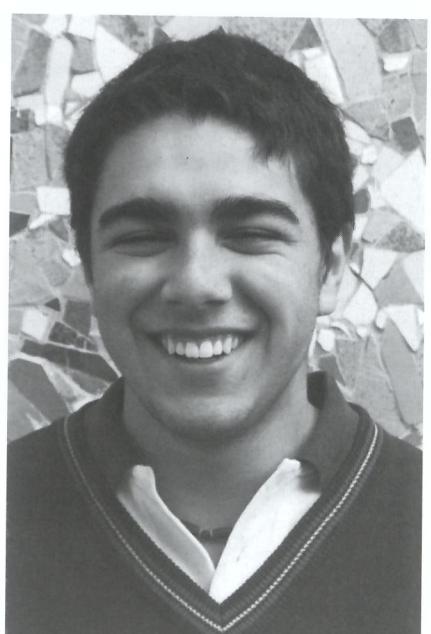
FP: Su sonrisa Pepsodent, sus pectorales, sus cejas, negro.

DF: Ser su primo, vengar la muerte de Mufasa.

PO: La Frey, mensajes a la Isa, Mica, ser el picachú del Sepu.

IA: Un chino, la Roca (de vicio).

PF: Diseñador de autos, boxeador, biólogo kung-fu marino, carreteando a lo House con el Jero en San Enrique (.....) y obviamente, con la Paz)



¡Silencio!, grita nuestra tía Claudia golpeando la mesa con el libro. Acto seguido: ¡Silencio!, grita el Gerónimo golpeando la mesa. La sala explota en risas. Así comienza nuestro 'negrito' su primer día de clases en el Madrigal, un 2006.

Su carácter cómico lo llevó rápidamente a formar una gran amistad con el Martín Sepúlveda, con quien pasaría todos los recreos arrancando de los niños chicos, saltando 'las rocas', molestando y haciendo siempre lo mismo que el Martín.

Ya en 7º, las cosas cambiaron un poco, ahora el Gero se iba caminando, por lo que se hace amigo de los 'chicos grandes' y cambia sus recreos revoltoños por las famosas bancas del patio chico, donde compartiría buenos momentos con amigos como 'El Cleme', 'El Chonso' y 'La Panchi'.

Después llegó nuestro último año en la básica y nace su amistad con las niñas de 7º, quienes lo apodarían 'Yay-Yay', por su gran similitud con el famoso avioncito animado de Discovery Kids. Al momento de pasar a La Girouette nace en

todos ese sentimiento de no querer dejar nuestra 'granjita', ni a nuestros compañeros, ya que seríamos la primera generación en separarse y mezclarse con los del paralelo, pero ya en el colegio aparecieron nuevos amigos y nos integraron como el pan y la mantequilla a nuestro nuevo curso, el 1º medio B.

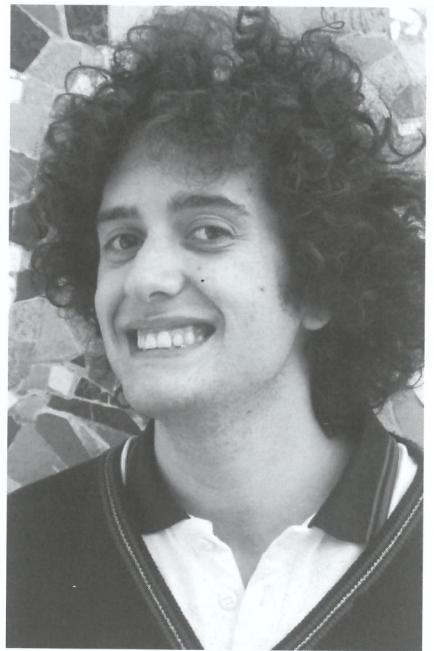
Aquí conoce al Jerónimo, alias 'celta', quien se convertiría en su mejor amigo y compañero en su aventurero y desastroso Viaje de estudios.

Durante la media, fuimos conociendo algunas facetas características del Gerónimo, como su pasión por el Kung-Fu, su adicción a Dragon-Ball, los autos y su oculta, pero incontenible obsesión por el Rey León.

En 3º medio, Cupido se hace presente nuevamente en su vida, para reencontrarlo con 'La pacita', con quien establece una hermosa relación. Hoy vemos al Gerónimo como un amigo muy querido dentro del curso, más concentrado en los estudios y feliz con la Paz.

Te deseamos lo mejor en los caminos que tomes para el futuro. Nunca dejes de lado tu 'sonrisa Pepsodent' ni tus tallas fomes, que sin duda nos hicieron reír desde que te conocemos. Te amamos muchísimo. Tu curso.





JOSÉ MANUEL SANTA MARÍA SÁEZ

SN: Clifford, Clif, Cliffi, Joselito, José.
FT: ¿Cachai que mi teléfono...?; no es que sea flojo...; Dream no es tan malo; ¿vamos al Chatos?; Saifst; FPB: Los nazis de la Primera guerra; lo canales congelados de Venecia'.
T: Fran L.; repetir Kinder, Bárbara, levantarse temprano, Sepulveda y la Maya, la hermana de Sepu.
BP: Hermana de Franken, hermana de felias, hermanas en general.

MC: Caerse al lado del Etievan, todos sus chistes.
MM: Se va a casar mi hermana, tengo que cuidar a mi sobrina, no soy flojo, sus excusas, soy rubio de ojos azules, soy dotado.
LQNS: Noches en Malloa, cómo pasa de curso, cómo adelgazó, carrete pokémon en Zapallar.
LQNSV: Llegando a la hora, despierto, sin afro, sin la Maya, sin su celular, un lunes.
V: Dormir, completos, la Maya, juegos de computador, la Manu.

RU: Alisador de pelo, baño y cama portátiles, un libro de chistes buenos.
FP: Su afro, ser tollero, ser flojo.
DF: Que el colegio empiece a las 12 y sea dos días a la semana.
PO: Bárbara, Fran Lara, Raquel.
IA: Cerati, su mamá, Clifford, Seth Ragen, Guatón Salinas.
PF: Economista, estar en coma, barman en la discoteca de su hermano, vendedor ambulante.

El Cliford, veterano madrigaleño, es un gran ser de inquebrantable simpatía, poseedor de una sensibilidad oculta que se ve reflejada en su particular humor. Durante su niñez, Clif, fue conocido por sus sorprendentes conocimientos en materias no habituales para un infant. Solía enriquecerse con su inteligencia; poseía

respuestas para todo. Muchos alucinamos por conocer el motor del auto que construyó con su padre. En sexto buscó una manera de canalizar su imaginación y decidió meterse a coro. Se llevó una sorpresa al descubrir que no tocaban instrumentos. Pero a pesar de que nadie esperaba que cantara muy bien, debido a sus hilarantes gallos adquiridos en la pubertad, supo integrarse muy bien al grupo, siendo un gran aporte su profunda voz grave que lograba emocionarnos a todos. Siguiendo la rumba musical, aprendió a tocar guitarra. Todos gustamos del rock que tocaba durante los recreos con sus amigos. Al Clif era difícil verlo en el Cole. No es que fuera un insecto mimético, sino que se quedaba en su casa afanado en el placer de soñar. Para alegría nuestra, encontró una manera de pasar de curso. Muchos no conocen el lado romántico de Clif debido a su gran hombría; pero la verdad es que Clif es un poeta; ¿cuántas

chicas del paralelo logró enamorar en octavo mediante sus seductores mensajes virtuales? En media, tras un largo periodo en que su fama de sabio perdió prestigio, volvió a instruirnos, ahora sobre el noble arte de la política. Poco a poco nos dimos cuenta que su vocación eran las Ciencias Sociales. Por fin, en tercero, aunque para lástima nuestra, Clifford logra encontrar el amor que lo hará revivir de un inminente estado de letargo. Es extraña la manera en que demostramos nuestro amor por ti. Alguno se podría excusar diciendo 'el que te quiere te aporreá' o 'no nos reímos de él, sino con él'. Lo cierto es que a lo largo de estos años hemos pasado momentos inolvidables y ojalá te sigamos viendo. Estamos seguros de que donde vayas, vas a contagiar tu simpatía y tu humor diferente. Creemos que en estos años de relajo has guardado energías para emprender esta nueva etapa de la vida con éxito. Te queremos.



CAMILA SOTOMAYOR JARAMILLO

SN: K-mi, Cami, Camilita, Cami 4x4, Soto.
FT: Mala mía, qué gracioso, mala volá, pero...; te creo, take it easy, más weno que pan con chanclo, c'est la vie.
FPB: ¿El pediatra es el doctor de los pies?; hubiese salido muy bien si hubiese salido bien, Mica; te quiero, el deporte es la mejor aspirina.
T: Mono, ser sobrina en algún grado de Piñera, que no le entiendan cuando habla, balazo Roma, que le tiren los dedos.
BP: Pabilo, animé, Dr. House (personaje, serie y actor), cosas

dulces, deportes, Jennifer Morrison.
MC: Gaspar, la tarima de la Vogue, Pangui, carrete Barri.
MM: No me agarré al Gaspar, sí comí.
LQNS: El italiano de La Maison, ¿Por qué el Gaspar?
LQNSV: Sin preocuparse de la gente, sin su celular, sacándose la casa.
V: Ser buena, tocarse el pelo, señalar despierta, Dr. House, ciencia ficción, manzanas, cereales, xbox, Los Simpson.
RU: Limas infinitas, cosas dulces

(Mentitas, Full, Tic tac), un gimnasio en su casa, una máquina del tiempo, libros para leer, un estilista.
FP: Usar pantalones y no falda hasta 1º medio, ser la confidente de todos, sus orejas.
DF: Un T interno, poder decir la r o la s, saber cantar, controlar su pelo.
PO: Gaspar, año nuevo 2012, carnaval.
IA: Su hermana, un pez, un gnomo, un hamster.
PF: Psicóloga.

Imposible hablar de su vida o aludir a las anécdotas más recientes sin antes remontarse al pasado, a los tiempos de primero básico, pues aquí encontraríamos a esa notable y dulce niña de abundante pelo crespo, cuyo corte no descendía más allá de esas mejillas perfectamente redondas y rosadas, dignas de ser apretadas con fuerza como a un cachorro, y detrás de esa tierna

nariz redondita, unos ojitos cafés que se hundían en una mirada desconcertada. Así era Camila a la edad aproximada de seis años. Conocida por su incansable capacidad de escuchar y comprender a los demás, por su solidaridad y entrega, Camila solía ser galardonada con el entonces prestigioso premio del Mejor amigo; esa actitud empática más tarde se convertiría en el deseo de estudiar Psicología. Cómo olvidar sus amores de infancia junto a Gabriel Carvallo, su gula por las cosas dulces que más tarde se transformaría (nadie sabe cómo) en apetito por las cosas sanas, su afición por los videojuegos, su fanatismo por los 'Los Simpson', y por qué no decirlo, su interminable lucha junto a Matilde por usar pantalones en vez de falda, lo que finalmente les pasó la cuenta y acabaron por rendirse en su intento de cambiar el reglamento del colegio, momento a partir del cual emprendió un notable mejoramiento en la forma de vestirse,

pasando del buzo y polera a vestido y tacos, aunque no soportaba que le dijeran lo bien que se veía. Nunca se vio al curso completo sin tarea, ya que Camila siempre hacia la excepción, pues era y sigue siendo de las más responsables y comprometidas, aquella que nunca dejará de cumplir en lo académico y jamás faltará a una promesa; por eso no cabe duda de que será exitosa en lo que sea que haga. Sin embargo, no siempre fue un ángel, y es que merecida se tiene la mención de su acotado amor internacional con Gaspar, el francés de intercambio en el colegio, lo cual niega hasta el día de hoy. En fin, aunque se hace poco el espacio como para referirse a cada detalle de la historia de este simpático personaje, aprovecho estas líneas para agradecerle su amistad incondicional y compañía, y por supuesto, para desearte un provechoso futuro en los largos años venideros.

BENJAMÍN ROKO TELIAS SIMUNOVIC

SN: Telias, Rocko, Ojitos, Judío.
FT: Amanda, Amanda, Amanda, etc. Maleeetal, risa de vieja (hohoho).
FPB: Las guaguas no hacen guau guau!, téní ma VHS! (vih), jdéjate llevar!, Wena wena wena, tiki, tiki -ti, ¡me tienes loco!, Quesque vu vu!.
T: Pati, Cami S., doble operación de nariz.
BP: Vale Oks, Amanda, Vale Guerreiro, Hashomer, Israel, Benayoun.

MC: Mica, llamado Vale carrete, echarse Calorub en partes sensibles, pieza Gero (poker).
MM: No me encuentro rico, me fue mal en la prueba.
LQNS: ¿Cómo le va bien?
LQNSV: Saliendo bien en una foto, sin molestar a alguien.
V: Catita, Hashomer.
RU: Foncaudiólogo, una risa, zapatillas indestructibles, un estuche, buena caligrafía.

FP: Sus ojos, ser judío, ser bakán!, su papá, su hermana.
DF: Ser rico, estar con la Catita, ser un futbolista innato, usar la ñ correctamente.
PO: Vale Stein, Ovalle, Cami Salazar, Fran Valenzuela, su época perrín.
IA: Frodo, Bebe Sinclair, su papá, Malcolm.
PF: Igual a su papá, siendo un ingeniero seco.



Benjamín perteneció al curso desde sus inicios en el Madrigal; desde entonces se fue desenvolviendo en un ambiente con muchos amigos y amigas. Así como él mantuvo una buena relación con su curso, también la mantuvo con los profesores, lo que lo llevó a participar de los eventos del colegio de una manera activa. Esta sociabilidad que tuvo el Benja, la vimos reflejada cuando en séptimo y octavo básicos ya era amigo de casi todo el Colegio, por no decir todo, y también ya era amigo de gente de La Girouette, por lo tanto al momento de mezclarnos, se integró de muy buena forma. Cuando uno comienza a conocerlo mejor uno se puede dar cuenta de que es más que una cara bonita de ojos azules, se conoce más bien a un amigo, alguien en quien se puede confiar. 'Ojitos', sobrenombre ganado en la Hashomer por sus ojos azules, se caracteriza por ser una persona muy informada y consciente de las cosas que lo rodean; también es un tipo con un humor

ácido lo que lo lleva a meterse en problemas a veces un tanto complicados, pero siempre, de una u otra forma, logra solucionarlos. Se podría decir que el 'Teliás' fue formado por diferentes escuelas y no en el sentido de que estuvo en muchos colegios, sino que recibió múltiples influencias en su desarrollo como persona. Una de estas escuelas es 'el colegio' que en principio le ayudó a explorar el mundo que lo rodea; otra escuela es la Hashomer, que lo formó como persona crítica interesada por este mundo; una tercera etapa de formación son sus padres, pilar fundamental, porque son aquellos en quienes el 'Teliás' se puede apoyar para abrirse camino; y por último, pero no menos importante, es su grupo de amigos, quienes le aportaron un cariño fraternal y un lugar más adecuado a sus necesidades. Este grupo de amigos compuesto por buenas y malas influencias, lo vio crecer y desarrollarse con las distintas herramientas que fue ganando a lo largo de este período, y



CECILIA IGNACIA VERA CASTILLO

SN: Ceci, Sexy, Sheshi, Sexilia, Cesilia, Margot la Mamma.
FT: Un ratón pasó sobre mi tumba, ¡trámpala!, le faltan palos pa'l puente.
FPB: Ya no se podían ver las jaulas (en la cárcel).
T: Pies de la Cane, que le preguntan si es hermana de la Java, que los profesores le digan Javiera, que sus cosas no queden en la mesa y se le caigan, no tener palta de almuerzo.
BP: Su perro.
MC: Llevar una maleta gigante al Viaje de estudios, perder todo en el Viaje de estudios.

MM: ¡Ahora mi pieza está ordenada!
LQNS: ¿Cómo ve tantas series al mismo tiempo?, ¿Cómo encuentra y entiende manuales de instrucciones en japonés?
LQNSV: Sin saberse todas las copuchas, sin lana para tejer, ordenando su pieza.
V: Hacer manualidades, cosas dulces, cocinar, comprar regalos, tejer, hacer crochet, papas fritas de El Polluelo, series en general.
RU: Papas de El Polluelo infinitas, un cajón interminable con lana, mostacillas, botones, estampillas, hilos, agujas, fieltro, entre otros.
FP: Estar siempre aprendiendo una nueva manualidad, ser desordenada, ser campesina, ser una vieja, saber datos curiosos, repetir dichos propios de las provincias rurales.
DF: Saber saltar, ser árbitro, vivir en el castillo Disney.
PO: El amigo del sur, scout, su época de colección de velas y estampillas, Pai.
IA: Sus hermanos, la Java.
PF: Patrona de fondo, embajadora de la ONU, reina del mundo, defensora de una causa noble, dictadora, abogada exitosa.

Ceci, te vimos entrar al colegio en Petit, siendo muy tímida y reservada. Desde chicos nos instruía con esos datos prácticos que solo tú sabes, como rezar tres veces el Ave María para que el huevo esté bien hervido. Te vimos, también, desarrollar habilidades para tejer, para cocinar, y el año pasado fuimos testigos de tu creciente dedicación por la tela, hasta llegar a un punto en que convertiste tu propio living en una sala de entrenamiento personal. Tus amplios conocimientos, que nos salvaron varias veces en los campamentos de scout, terminaron por convertirte en una gran consejera. Por supuesto, tu look nunca se quedó atrás. Los ponchos y buzos que usabas reforzaban la imagen de abuela sabia que te hizo famosa entre tus amigos. Hoy, ya cerca de terminar el colegio, buscas definir tu futuro, lo que no ha sido nada de fácil. Aun así, te decides por el lado humanista, tal vez Derecho. Pero sin importar lo que hagas, sabemos que serás una mujer exitosa y, lo más

importante, tendrás siempre a tus amigas cerca. Esas con las que has estado desde tus cortos tres años y las que seguirás soportando por un buen rato más. Te deseamos lo mejor y esperamos con ansias que se cumpla tu proyecto de ser la reina del mundo. Te quiere, tu curso.





BEGOÑA ASUNCIÓN VERGARA YARZA

SN: Bego, Begoñax, Beguito, Begui, Begs, Srita. Bidona, Bido, Bidoña, La Dofia.
 FT: @!:#\$&!!, ay qué linda!, ¡tremal, yo tranqui, de hecho, bien jugado; jchoca puñ, campeón@ jMala mía!
 FPB: Soy muy inteligente para tener Frase para el Bronce.
 T: Franken, traición Catita-Anto, el olor de su pieza en Roma, pieza del exilio (MJE)
 BP: Monse, Gael García Bernal, su abuelo, Toño Salas.

MC: Casa Cote, resbalarse con c...
 MM: Estoy enferma, me esguiné, tengo un delfín en mi casa (3º básico), un porcentaje de todo lo que dice.
 LQNS: ¿Superó a Franken?, ¿se resfrió alguna vez?, el inbox de P.R. y la respuesta de la Bego.
 LQNSV: Sin ser sarcástica, sin cigarrillos, con un uniforme de verdad, sin discutir, yendo al colegio.
 V: Cigarrillos, carbonear, HIMYM, rouge, Logos Quiz, Qué pena tu vida (toda la secuela), Talento de Barrio.

RU: Lentes irrayables, rouge, un Giordano con media.
 FP: Ser chorra, estar siempre con las manos pintadas, ser del Giordano, ser coqueta, su risa, sus estornudos.
 DF: Volver al Giordano, cajetilla interminable.
 PO: Nico F., su maps (1º medio).
 IA: Su hermano, su mamá, toda su familia.
 PF: Presidenta, abogada defendiendo lo indefendible.

Begoña, su nombre lo dice todo: tiene una personalidad y presencia única que nunca se nos va a olvidar. Llegó muy chorra en primero medio, 'vengo del Giordano', nos dijo. Y claramente, porque sus habilidades artísticas y emocionales ayudaron a más de algún compañero en su momento, y decoraron uno que otro evento escolar con

coloridas escenografías. Sin dejar de lado su innegable talento culinario que maravilló varios paladares, cocinando desde deliciosos quichés, hasta perfectos sushis. Cómo olvidar sus primeras amistades y sus infortunios amorosos a comienzos de la media, fantasmas que la siguen persiguiendo hasta el día de hoy. Fue en segundo que la Bego ingresó al exclusivo (y molesto) club encargado de hacer las clases más llevaderas y lúdicas, dándoles un toque humorístico con comentarios muy occurrentes: 'El hoyo negro'. Sus integrantes fueron cambiando a lo largo de los años, pero la Bego nunca se movió de aquella oscura esquina. Yunta inseparable del Dani en sus diarios recorridos a Peña, y de la Mane en todo lo demás. Nunca olvidaremos la imagen de un pollito amarillo recorriendo Europa: era Bidoña envuelta en su chaqueta para hacer frente al agradable clima nórdico de invierno.

Pese a sus interminables y exagerados resfriados y a su impactante cualidad de meter tollo, aliviando para contar increíbles historias, la Beguito será recordada por su inteligencia y sus tremendas opiniones, su capacidad de liderar y contener todas las situaciones, por tener siempre la última palabra, por su pensamiento único y sus tallas (o palos) que siempre sacan una sonrisa. Gracias, Bego, por siempre estar en todas, para todos; por escucharnos atentamente y ofrecernos un cálido abrazo en los mejores y peores momentos, por darnos tu más sincero consejo en los problemas más difíciles. Sin duda te vamos a echar de menos. De todas maneras, sabemos que seguirás siendo una líder en lo que seas, porque así eres. Y que seguirás opinando, generando controversia, pero siempre con esa enorme sonrisa en la cara, acompañada de tus ojos achinados en carcajadas, cubiertos por los clásicos lentes ochenteros. Te quiere, tu curso.

MICHAELA YASKY HERREROS

SN: Mica, Mics, Rubia.
 FT: Quiero ir al baño, tapa, ¿tú me quieres?
 FPB: ¿Profe, juguemos?
 T: Su pelo naranja, Danés.
 BP: Damián Vial, Gatinos, Catita, Gatina.
 MC: Benja, Coloma.

MM: Nunca más lo hago, venirse.
 LQNSV: Sin estar con alguien, sin hablar o nombrar a la Gatina.
 V: Sus Gatinos, cigarros, sushi.
 RU: Un baño, cigarros infinitos, muchas zapatillas.
 DF: Conocer a Eminem, ser Effy, un carrete skins.

En una mañana de esas bien frías de invierno, ahí está ella, pegada en un rincón cerca de la ventana, muerta de frío, para que el poco sol que entra pueda acabar con ese horrible sufrimiento. Más calmada, agarra su espejo y se mira, comienza a hacer lo mismo de todas las mañanas: arreglarse el pelo. Éste último, además de haber cambiado varias veces de extensión, ha sido sometido a cambios drásticos de color, pasando de su castaño natural, a un anaranjado-rojizo y finalmente éste un poquito más rubio. Al terminar con su meticuloso trabajo, y sin nada que hacer en clase, apoya su cabeza en el banco y empieza a pensar, seguro que debe ser en sus gatos, el Bruno y la Gatina, siempre habla de ellos. Sigue ahí, pensando, entonces, comienza a ser un poco sospechoso. ¿Será que piensa en su infancia? Fan número uno de Bruno de Axe Bahía, tan así, que tuvo que bautizar a su lindo y querido gatito con ese nombre. Luego un poco más grande, vinieron las 7 Girls, sus amigas del colegio, basta con escuchar el nombre para



imaginarse lo 'bacanes' que eran. También, en ese entonces, comenzaba a enamorar a sus compañeros, uno de ellos fue el Pablo en 5º básico. Un año después, tomó la decisión de hacerse cortar, ampliar su mundo, hacerse más amigos y empezar con sus pololeos. Entre los más destacados se encuentra el del Dani, que no duró mucho, y sus fiestas. Recordadas son sus salidas con la Sofi y la Roxi a las FDC pero sin dejar nunca de lado sus responsabilidades como chica exploradora. Con la mezcla de cursos y cada vez más alejada de sus antiguas andanzas, poco a poco se fue convirtiendo en la amiga de todos en el colegio, siempre queriendo estar en todas y no perderse ninguna, conocida por enterarse primero que todos los chismes de las fiestas.

Hoy en día, ya un poco más alejada de las pistas,

no ha cambiado su forma de ser, lo que la hace única y querida por todos sus amigos, aunque a veces puede esparcir a cualquiera con esas particulares caras de enojo que pone.

CATALINA PAZ ZÚÑIGA OLAVE

SN: Catita, KTT, Caturris, Boba, Ktico, Calameña.
 FT: De hecho, como, como qué; ¿qué te iba a decir, eemmm?; Estoy cansada, me estoy muriendo, Como.
 FPB: Las alpacas no son iguales a las llamas; ¡Oye papito! (al Benja); peelootittaa; ¡cuidado con el leoncito!; ¡cuidado con el autí!; tentación: jesa es mi palabra!
 LQNSV: Sin tener una obsesión; sin hablar como traductor o campesina; sin comida rica en su casa; sin tener hambre; sin tener sueño o estar cansada.
 T: Benja; ser chica; que se muera Mufasa; chinos.
 BP: Martin Valencia; Cótex; Titi; Juampi; ballenas; Mica; Toño Salas; arquitecto chileno en Roma.

MC: Cid; carrete Gabo; pieza Gero (póker); llamadas al Egaña.
 MM: Voy a jugar fútbol; voy a salir a trotar todos los días; voy hacer algo...; no tengo ropa.
 LQNS: ¿Por qué no reaccionó con el dejate llevar?; ¿por qué es tan flaca?; ¿por qué nunca saludo al Martin?
 V: Coca-Cola; té; apio; ballenas; Colo-Colo; ver tele; hablar del norte; su Iphone; ver películas.

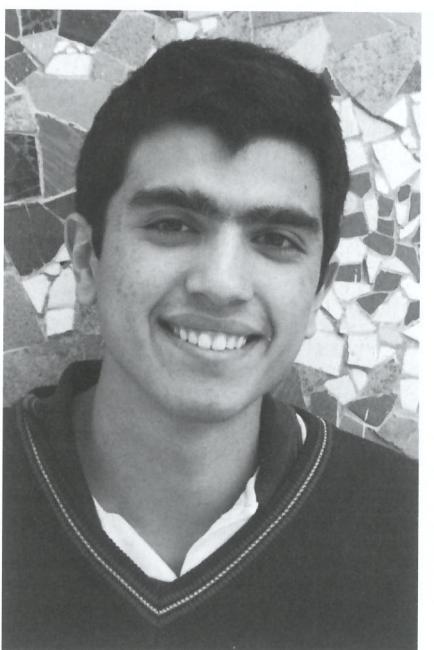
Del norte venía a nuestro curso en el Madrigal, a 6º básico, una pequeña niña que rápidamente nos sorprendió con su ternura y particular vocabulario como, 'al diablo, mudar, bebé'. Era la Catita. Fácilmente se acomodó al ritmo de las clases y de sus compañeros, formando así muchos lazos de amistad que en su mayoría perduran hasta hoy, como el Benja y la Javi. Sus primeras amigas fueron la Isa, la Javi y la Cata, con quienes compartió muchos momentos de risa y juegos. Luego, éstas se unieron al selecto grupo 'Rincón' junto a varias otras amigas. La Catita entró a La Girouette haciendo notar por su ternura, simpatía, y luciendo ante los más grandes en el campeonato de fútbol, donde se destacó como una goleadora. Rápidamente se acomodó a su nuevo curso y amplió su círculo de amigos, conoció a la Rena, a la Paz, a la Mica,

a la Cami, a la Amanda, al Jero, etc., y entabló algunas relaciones amorosas con compañeros del curso.

Hoy vemos a la Caturris como una persona sociable, que le gusta disfrutar de sus amigas, una persona con mucho potencial y especialmente como una muy buena amiga que siempre está ahí por ti cuando la necesitas, en las buenas o en las malas (característica que nunca ha dejado ser parte de ella). Alguien confiable y con quien da gusto pasar el rato, con principios claros y muy decidida; vemos esta decisión en tu elección de carrera (Arquitectura), algo que tienes claro desde muy chica, además tienes una buena orientación del espacio, lo que te ayudará. También nos ayudó mucho a nosotros, a no perdernos en el VDE. Aun así puedes elegir y hacer lo que quieras porque eres una persona



muy capaz, solo tienes que confiar en ti. Después de todos estos años de colegio, te has ganado un lugar como alguien importante dentro del curso. Serás siempre la niña tierna, linda, simpática, siempre con obsesiones, nortina, mejor amiga y muy querida por todos. Te queremos mucho mucho. Cata y Javi.



NICOLÁS FRANCISCO YÁÑEZ SILVA

SN: Blade, Niñoñáñez, Negro.
 FT: No encuentro mi... Ah...ahhh.
 T: IBIS, perder todo, cuando su familia supo que fumaba.
 BP: Sofi x1000, Alheli, Javi Murillo, hermana Franken, Susana, Vicho Melo.
 MC: Noche Roma pieza para 5, perder los pasajes y el Ipod.
 MM: ¡Te juro, lo había dejado aquí!

LQNS: ¿Cómo le iba bien?, qué pasó con su Free pass en el VDE.
 LQNSV: Despierto en clases.
 V: Guitarra, Magic, Lol.
 RU: Recordador y un recordador del recordador, Ipod.
 FP: Aprender durmiendo, sus chis-
 tes fomes, su flecha en el pelo.
 DF: Saber el acertijo del túnel, ir a

los Red Hot, contar chistes y no reírse solo.
 PO: Consuelo, premium en Tibia en rook, Nico Dribling.
 IA: Blade, Drácula árabe.
 PF: Regaltonero, Meme de mala suerte, economista indio famoso.

mar, fue encontrado en una playa chilena el 2 de noviembre de 1994, bajo un sol eclipsado; recibió el nombre de Nicolás Yáñez Silva. Lo que la inocente familia no sabía era que su pequeño niño tenía un gusto especial por la sangre, ya que era mitad vampiro. Unos años más tarde entraría a nuestro colegio, donde tuvo una especial conexión con un compañero de rasgos afro-americanos, como él, llamado Nolo...MáNolo. Durante esos primeros años vimos al Nico exuberante de energía causando desórdenes junto a sus amigos Fatty, Beltrán y Pablito. Más tarde, en quinto básico, lo notamos un poco desalentado, dormido en clases, introvertido, ya no salía a jugar, pero lo que pocos saben, es que esto se debía a que enfrentó su destino como cazavampiros, salía todas las noches en busca de esos infelices, el único que sabía esto era su inseparable morocho. En los años venideros, pudimos apreciar una serie de transformaciones que lo convirtieron en lo que es hoy: le cambió

la voz, descubrió el mágico mundo de las cartas Magic, comenzó su época funk (por negro), gracias a lo cual ganamos a nuestro James Brown que sigue hasta hoy deleitándonos con su guitarra y con sus pasos de baile (que en realidad son convulsiones provocadas por el ajo en el ambiente); también comenzó a interesarse por el sexo opuesto (Consuelo *cof-cof*), y adquirió su nueva habilidad 'vampiresca': tirar tallas fomes para desconcertar al enemigo. En primer medio sació su apetito en la sangre hebrea de Raquel, pero descubrió también su lado más humano que lo tuvo atado a ella por un largo tiempo y que le permitió conocer la vida de los mortales, especialmente la de Cote y Fermann. Blade, gracias por traer el funk a nuestras vidas. Siempre te recordaremos con mucho cariño y esperamos que sigas matando vampiros, protegiéndonos todas las noches. Amén.

Profesores que trabajaron en el colegio
 Ana María Krause
 (Matemáticas)

El 4 de abril de 1968, cuando todo el mundo lloraba la muerte de Martin Luther King, en un pequeño pasaje de Brooklyn, nació Blade. Un camión volcó una carga de nitrógeno líquido sobre el bebé congelándolo. Arrastrado por el

Viaje de estudios

Parece extraño recordar el viaje de estudios en este momento. Estamos a punto de tomar una de las decisiones más importantes de nuestras vidas y es inevitable mirar para atrás y ver de nuevo París, Niza, Avignon, toda Francia en verdad, y pensar en lo mucho que esa increíble experiencia nos hizo crecer, definirnos como somos. Y nada de esto hubiera sido posible sin la gran ayuda de nuestros profesores Charly, Vero, Ernesto, Juampi y Pame.

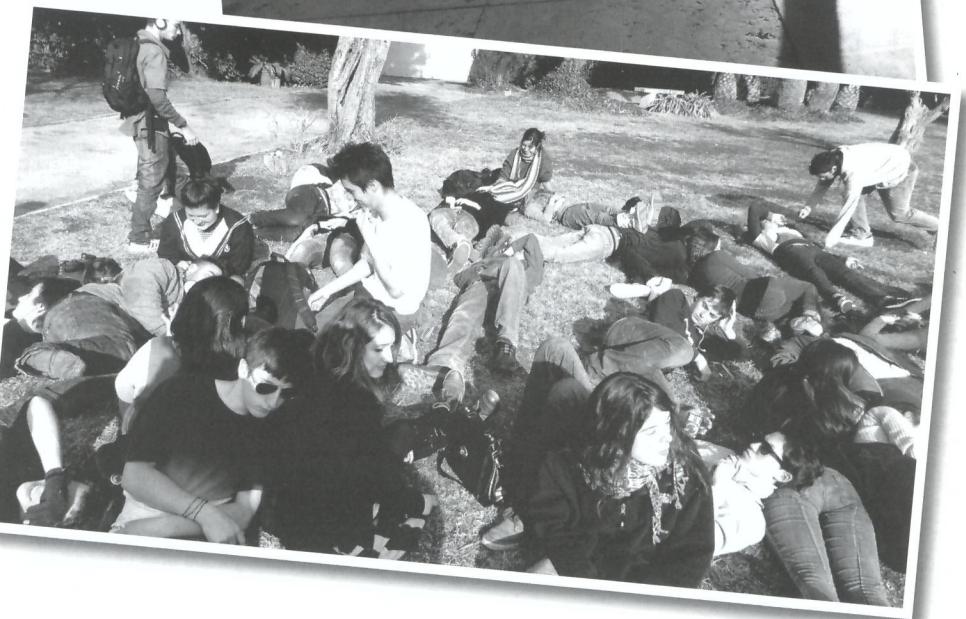
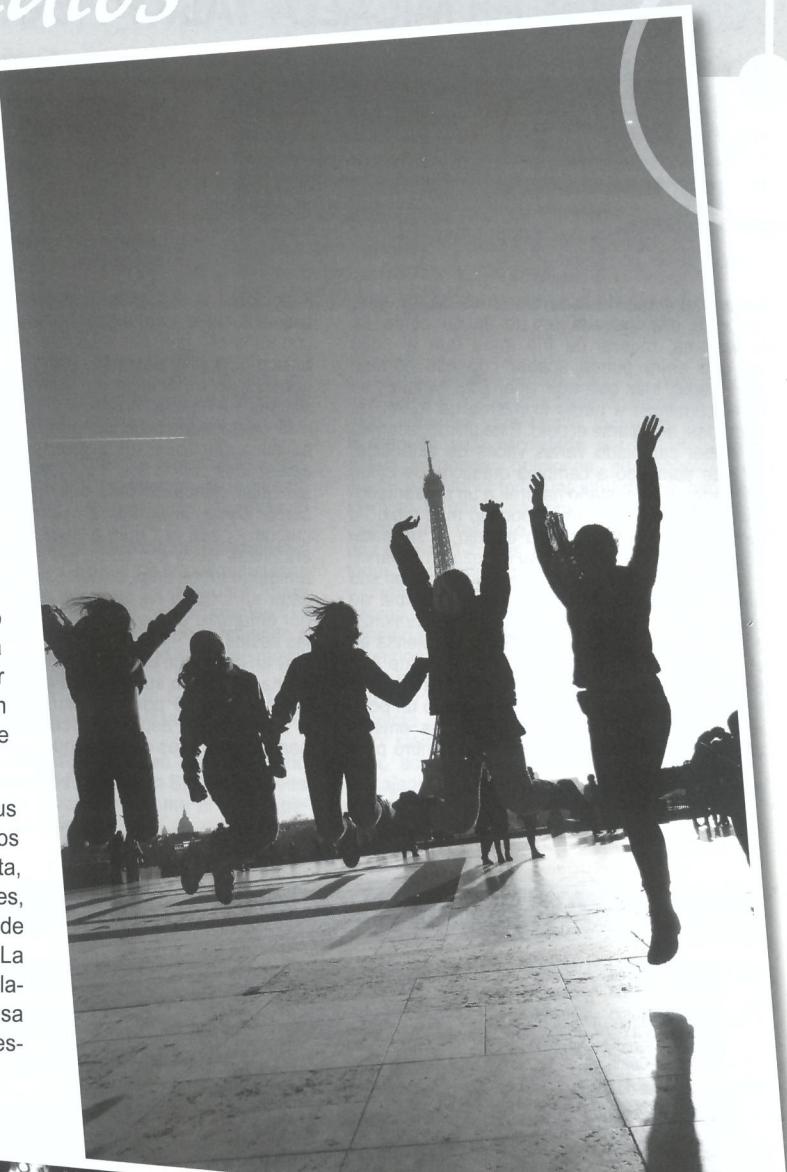
Francia fue una delicia desde nuestra llegada. A pesar de un pesado vuelo de 14 horas, el curso llegó entusiasmado al aeropuerto, en seguida tomando fotos de todo y todos, los ojos abiertos a lo nuevo que Europa nos ofrecía y que apenas comenzaba. Y empezaron los viajes en metro, las caminatas por las antiguas calles de París, la subida a la torre Eiffel (todo un logro para nosotros como grupo) o al campanario de Notre Dame. La visita al palacio y a los jardines de Versalles, donde muchos por primera vez presenciaron cómo el frío del clima lograba congelar una fuente de agua completa. El recorrido del Sena en bote, donde nos unimos como nunca, cantando uno que otro himno.

Luego vino el viaje al sur, donde las idas y venidas en bus no eran pocas y nos ofrecían cientos de cientos de hermosos paisajes. Cabe destacar la visita a Italia que, aunque corta, fue muy divertida y anecdotica. Las costas de Niza, azules, azules, muy azules, impactantes, presa de miles y miles de cámaras. La medieval Avignon, con sus muros de piedra. La lujosa Mónaco, donde visitamos un museo marítimo (por llamarlo de algún modo). Marsella, la casa de La Marselesa (aunque parezca obvio), con sus mercados de pescado fresco y sus edificios históricos.

Y llegó la última noche en París, ya todos tomariamos rutas diferentes a travesías extrañas por Europa. Nos mirábamos y nos daban ganas de llorar, el solo hecho de despedirse tras las dos semanas más intensas de nuestras vidas, las más hermosas, despedirnos de nuestros queridos profesores, a pesar de que nos volveríamos a ver pronto. Un vínculo potentísimo nos unía en ese instante, a todos, uno solo como curso, como nivel, las 50 cabezas que durmieron en el Mije esa noche. Y ahora todo eso se ve en cómo somos, en nuestras fotos. Es muy importante que las próximas generaciones vayan a Francia y que vivan la misma experiencia que nosotros. El viaje de estudios debe permanecer intacto ya que uno aprende mucho, de verdad, mucho.

Nicolás Yáñez

4º medio



El colegio que somos: una historia



1962

